

L'augmentation des échanges avec le R.-Uni ne nuira pas aux Etats-Unis



Les champions du monde! — Une foule enthousiaste de plusieurs centaines de personnes accueillit les Canadiens, champions du monde au hockey, à la gare Windsor, hier avant-midi. Chaque fois qu'un joueur apparaissait à un nouveau groupe de partisans, on entendait des vivats et des applaudissements. Ici, on voit quelques-uns des champions photographiés à leur descente du wagon. De gauche à droite, Don Marshall, Phil Goyette, Dickie Moore, Dollard St-Laurent, Marcel Bonin, Jean-Guy Talbot, l'instructeur Hector "Toe" Blake et Maurice Richard tenant son jeune fils dans ses bras. (Photo Canadien Pacifique)

L'importance économique du Canada de langue française soulignée dans le rapport de la mission Churchill

par Clément BROWN
correspondant parlementaire du DEVOIR

OTTAWA. — Une révolution est-elle en train de s'opérer chez nos compatriotes de langue anglaise? Ou bien le sens des réalités oblige-t-il ceux-ci à tenir compte de facteurs qu'ils constatent tous les jours? Il y aurait sur ce chapitre toute une enquête à entreprendre. Toujours est-il qu'il est extrêmement rare d'entendre parler du "Canada français" comme tel dans un document officiel traitant de problèmes économiques.

C'est pourtant ce qui vient de se produire dans le rapport de la mission commerciale canadienne au Royaume-Uni (mieux connue sous le nom de mission

Churchill, du nom du ministre du commerce, M. Gordon Churchill, qui la dirigeait). Non seulement, le document fait-il allusion à la province de Québec comme incarnant le Canada français mais il parle aussi "des autres parties de langue française du Canada".

La criminalité a augmenté de 36% à Montréal

Avec le retour du chef Langlois

La criminalité a augmenté de 36 pour cent à Montréal, au cours de l'an dernier.

C'est ce qui ressort clairement du rapport soumis par M. Roméo Longpré, chef de la sûreté municipale, à M. Albert Langlois, directeur du service de police. Rappelons que le chef Langlois a été réinstallé dans ses fonctions à la mi-mars 1957.

Le rapport de M. Longpré souligne par ailleurs que seulement 75,4 pour cent des délits ont été élucidés par la police montrealaise, en regard de 81,3 pour cent en 1956. Le nombre des cas éclaircis est de 22.650 en 1957; celui de l'année précédente était de 21.111.

En 1957, les automobiles volées et recouvrées représentent

Churchill, du nom du ministre du commerce, M. Gordon Churchill, qui la dirigeait). Non seulement, le document fait-il allusion à la province de Québec comme incarnant le Canada français mais il parle aussi "des autres parties de langue française du Canada". C'est là une expression peu usuelle, la grande majorité de nos compatriotes de langue anglaise nous ayant habitués à l'idée que, pour eux, le Canada français se limite aux frontières géographiques de "la vieille province".

Le fait que le nom de M. Gordon Churchill soit associé à de telles expressions est de bon augure quand on sait les discussions animées que la stratégie politique de cet homme a provoquées au Canada français.

Il est vrai que le ministre du commerce n'a pas rédigé personnellement le rapport. Pour être juste, cependant, on doit ajouter que le document est publié sous son autorité personnelle puisqu'il constitue, suivant la page frontispice, un rapport "fait au gouvernement et au peuple du Canada par les membres de la mission". Or, cette mission était dirigée par M. Gordon Churchill en personne. Que dans un document émis en son nom et en celui de ses collègues de la mission, on emploie des expressions dont la portée politique est évidente ne peut que nous enchanter.

Notre contentement est d'autant plus complet que les journalistes de langue française ont reçu, dans leur idiome, les conclusions et recommandations de la mission Churchill, en attendant la version officielle du rapport en français qui sera mise en circulation "dans un avenir très prochain". Pourquoi les deux textes officiels n'ont-ils pas été prêts en même temps? Le document français n'est pas explicite sur ce point mais le texte remis à la presse paraît aussi complet que celui de la version anglaise. La seule différence entre les deux documents, c'est que celui-ci est publié sous forme de cahier tandis que la version française est faite de feuilles détachées tout simplement brochées à l'angle gauche supérieur.

L'allusion au Canada de langue française est contenue dans le paragraphe 11 des recommandations de la mission Churchill aux exportateurs britanniques désireux d'influencer la masse des consommateurs canadiens. Elle se lit comme suit:

"Les firmes britanniques devraient aussi étudier tout spécialement les goûts et les besoins de la province de Québec et des autres parties de langue française du Canada. Ce marché représente approximativement un quart du marché canadien et il est probable qu'il se développera rapidement. On devrait ordonner conseil des experts de langue française et les textes publicitaires devraient être soigneusement étudiés, préparés et

Le rapport final de la mission commerciale du Canada en G.-B.

OTTAWA (PC) — Le rapport final de la mission commerciale qui a visité la Grande-Bretagne l'automne dernier souligne que de meilleures relations commerciales entre le Canada et ce pays bénéficieront éventuellement à tous les alliés du Canada, y compris les Etats-Unis. Voici un extrait important du rapport de la mission de 57 membres, rendu public hier soir:

"Ceux qui ont fait le voyage y sont allés comme des Canadiens croyant que l'expansion du commerce entre le Canada et la Grande-Bretagne était d'un intérêt primordial pour le Canada et à l'avantage de l'économie des deux pays.

"Ils croient que l'amélioration des relations commerciales du Canada avec la Grande-Bretagne est à l'avantage non seulement des deux nations directement intéressées, mais en définitive du bien commun du monde libre et des alliés et partenaires commerciaux du Canada, tant au sein du Commonwealth qu'en dehors.

Le Canada étant le meilleur client des Etats-Unis, "ce pays doit porter un intérêt vital à la solidité de l'économie canadienne et conséquemment favoriser cette diversification qui aidera à la consolider".

La mission d'hommes d'affaires canadiens a été invitée à faire le voyage par le premier ministre, M. Diefenbaker. La tournée a duré du 21 novembre au 19 décembre. Elle était dirigée par le ministre du commerce, M. Gordon Churchill.

Diversification souhaitée

Le rapport de 52 pages note qu'en ces dernières années, le commerce de la Grande-Breta-

gne avec le Canada a décliné tandis que le commerce américain avec notre pays a considérablement augmenté.

"Bien que le développement de ce fort commerce nord-sud soit naturel, on croit qu'une plus grande diversification du commerce extérieur du Canada est dans son intérêt à longue échéance."

Il est logique d'appliquer une telle politique en augmentant le commerce avec la Grande-Bretagne "car plusieurs des ressources du Canada et de la Grande-Bretagne sont de caractère complémentaire."

Au cours des entretiens commerciaux tenus avec des ministres du cabinet britannique à Ottawa en octobre dernier, "il a été convenu que l'expansion du commerce entre les deux pays était un objectif primordial de la politique des deux gouvernements."

Une plus grande diversification du commerce canadien pourrait se faire au moyen de tarifs, de contingents d'importations et d'autres mesures restrictives. Mais le même résultat pourrait être obtenu sans restrictions commerciales, "sur une base volontaire par la persuasion et le veill de l'opinion publique."

"Nous croyons sagement et fortement que cette dernière ligne de conduite est de beaucoup préférable."

Le rapport propose l'établissement d'un organisme pour promouvoir le commerce entre le Canada et le Royaume-Uni.

Conseils à la G.-B.

Le rapport contient aussi plusieurs suggestions pour les hommes d'affaires britanniques. Il les invite à porter une plus grande attention à la réclame et note que les Canadiens n'achètent de produits britanniques que s'ils savent que la qualité et le prix leur conviennent.

Les hommes d'affaires britanniques devraient étudier particulièrement les goûts et la demande dans la province de Québec et les autres régions de langue française du Canada.

"Ce marché représente actuellement environ un quart de tout le marché canadien et il est susceptible de se développer rapidement," dit le rapport.

Israël répond aux accusations de la Jordanie

Jérusalem. — L'Etat d'Israël a nié hier avoir menacé la sécurité de la Jordanie en permettant à des unités militaires et à des chars d'assaut de pénétrer dans Jérusalem pour participer au défilé de son 10e anniversaire.

Un porte-parole israélien a apporté ce démenti après que la Jordanie ait accusé Israël d'avoir violé l'entente d'armistice de 1949. Le défilé doit avoir lieu jeudi, dans le secteur israélien de la ville, à l'occasion du 10e anniversaire.

(Suite à la page 6)

INDONESIE: RESISTANCE INATTENDUE A DJAKARTA

Les rebelles déclenchent une contre-offensive et croient la victoire encore possible

SINGAPOUR. — Les rebelles de Sumatra tentent leur première action d'importance depuis le début de la rébellion, il y a deux mois. Un de leurs chefs s'est montré ouvertement à Padang, reprise par les forces gouvernementales, en défiant les menaces de représailles.

M. Mohamed Natsir, chef du parti musulman Masjumi, a pris la parole hier au cours d'une manifestation religieuse dans la banlieue de Padang, ville de 6.000 habitants, reprise par les forces de l'ordre jeudi dernier.

La radio des rebelles rapporte que les forces d'occupation l'ont laissée libre.

Pendant ce temps, l'armée gouvernementale poursuit sa marche dans les montagnes en direction de Bikittingi, la capitale des rebelles. Bien qu'un nombre inconnu de rebelles aient pris la fuite la semaine dernière, au cours de l'assaut contre Padang, un officier supérieur de Djakarta rapporte que les troupes de Soukarno rencontrent une forte résistance et n'ont progressé que de 18 milles, depuis Padang, en trois jours.

Sursaut des rebelles

Si le rythme de l'avance des forces loyales s'était maintenu comme depuis le début de l'invasion, la ville de Bikittingi aurait dû normalement tomber hier ou dans les jours suivants. Mais des troupes gouvernementales, qui ne sont cependant encore à 40 milles. Une colonne venant du nord pourrait venir en aide au contingent arrivant de Padang.

La radio des rebelles affirme que la poussée en direction de Bikittingi a été arrêtée. Les rebelles auraient lancé une contre-offensive et repris Padang dimanche soir. Mais la radio n'a pas fait savoir clairement s'ils y étaient restés.

Ce sursaut de la part des rebelles ainsi que l'apparition de Natsir laissent supposer que, malgré leur défaite militaire, les adversaires du président Soukarno ont bien l'intention de poursuivre leur campagne. Ils ont affirmé à maintes reprises vouloir poursuivre la guerre dans la jungle, s'ils étaient battus en combat ouvert.

Bien qu'ils aient adopté l'anticommunisme comme principal cri de ralliement, leur plus gros grief contre le gouvernement central est d'ordre économique. Pour eux, Java ne vit que grâce à Sumatra et aux autres îles plus riches.

Quelques chiffres de notre commerce avec G.-B. et E.-U.

Des chiffres comparés nous permettent de conclure qu'en général, au cours des trois dernières années, l'importation canadienne du Royaume-Uni a affiché une légère augmentation tandis que diminuait l'entrée de produits américains au pays.

Importation canadienne du Royaume-Uni

1955: \$400.531.000.
1956: \$486.679.000.
1957: \$521.958.000.

Importation canadienne des Etats-Unis

1955: \$3.432.178.000.
1956: \$4.161.667.000.
1957: \$3.998.549.000.

Pendant ce temps, l'exportation canadienne dans ces deux pays affichait une tendance contraire.

Exportation canadienne au Royaume-Uni

1955: \$ 769.313.000.
1956: 812.706.000.
1957: 737.530.000.

Exportations canadiennes aux Etats-Unis

1955: \$2.559.343.000.
1956: 2.818.655.000.
1957: 2.867.742.000.

Toutefois, il est à remarquer que l'importation canadienne du Royaume-Uni est inférieure à l'exportation canadienne au Royaume-Uni.

(Suite à la page 6)

France: tentative de formation d'un cabinet de droite

Bidault sollicitera l'investiture de l'Assemblée jeudi mais on doute qu'il recueille un appui suffisant

Son propre parti, le MRP, indécis — Investi, Bidault nommerait Soustelle à Alger

PARIS. — M. Georges Bidault, désigné par le président de la République pour former le 25e gouvernement d'après-guerre en France, a confirmé hier soir qu'il compte solliciter l'investiture jeudi à l'Assemblée nationale.

Leader du Mouvement républicain populaire, au sein duquel il représente les éléments de droite, l'homme politique espère réunir une majorité durable autour d'un programme qui, en substance, s'énonce comme suit: refus de "toute concession à l'esprit d'abandon" en Algérie, politique plus ferme à l'égard de la Tunisie et envers les alliés de la France desquels il exige un respect plus rigoureux de la lettre et de l'esprit du Pacte Atlantique.

Mais il n'est pas encore certain que le MRP, son propre parti, lui accorde l'appui nécessaire. Il est d'autre part improbable que cet appui lui vienne des socialistes. Par contre, les faveurs des conservateurs indépendants, des républicains sociaux à tendance gaulliste et de certains radicaux-socialistes lui sont acquises en grande partie. Ces diverses formations comptent environ 175 voix sur 595 à l'Assemblée nationale.

Que fera le MRP?

Hier, M. Bidault s'est entretenu avec M. Pierre Filimlin, qui dirige le MRP centre-gauche, dans l'espoir de rallier la majorité des républicains populaires. Il a de plus rencontré le chef des répu-



Le mois d'avril 1958 est en quelque sorte, le mois de Marguerite Bourgeoys. C'est le 30 avril prochain, que l'on célébrera le tricentenaire de l'ouverture de la première école par cette fondatrice de l'Eglise canadienne. Dans cette photo, l'artiste mosaïste, Giocondo Vorano et ses aides, mettent la dernière main à une superbe mosaïque installée il y a quelques jours à la chapelle de Notre-Dame-de-Bonsecours et qui représente Marguerite Bourgeoys participant à la pose de la pierre angulaire de la chapelle, en 1657.

TERRIBLE COLLISION DANS UN CIEL PUR

Un avion à réaction heurte un autobus en plein vol, près de Las Vegas: 49 morts

LAS VEGAS. — Un autobus commercial et un bombardier chasseur à réaction de l'armée de l'air se sont heurtés de front hier à 4 milles d'altitude, non loin de Las Vegas, dans le Nevada. Les 47 occupants du quadrimoteur, des United Air Lines, 37 voyageurs, cinq employés de la compagnie et les cinq membres de l'équipage, et les deux aviateurs du F-100F ont péri dans cette tragédie à laquelle ont assisté, impuissants, des milliers de personnes sous un ciel sans nuages.

L'autobus a explosé sous la violence du choc et s'est abattu en flammes au pied d'une colline, à 10 milles au sud-ouest de Las Vegas.

Le bombardier à réaction s'est écrasé au sol 3 milles plus loin.

L'aéronef est tombé à faible distance de l'endroit où, en 1942, l'actrice Carole Lombard avait perdu la vie dans un accident d'avion qui avait coûté la vie à 21 autres personnes.

Les secouristes dépêchés sur les lieux font savoir que les corps des victimes sont presque méconnaissables. Il ne sera pas facile de procéder à l'identification.

Les autorités ont aménagé une morgue provisoire sur la piste de course de Las Vegas. Aucun Canadien ne se trouvait parmi les voyageurs de l'aéronef qui avait quitté Los Angeles à 7h. 30 hier matin et devait gagner New-York, après des escales à Denver, à Kansas City et à Washington.

Moscou retire sa requête

NATIONS-UNIES (PC) — La délégation soviétique a retiré hier soir sa requête tendant à la cessation des envoies de l'aviation stratégique des Etats-Unis dans les régions polaires, envoyées qu'il d'après Moscou, sont de nature à provoquer une guerre atomique.

Ainsi, s'achève au Conseil de sécurité l'examen de la plainte soviétique suivant laquelle le survol des régions polaires par les bombardiers américains, armés de bombes nucléaires, constitue une menace à la paix.

Pendant toute la durée du débat, les accusations de Moscou se sont heurtées aux démentis des délégués occidentaux qui ont

prié instamment la Russie de reprendre les négociations sur le désarmement, seule garantie contre les inquiétudes du Kremlin à l'égard des opérations de l'aviation américaine dans l'Arctique.

La séance du Conseil aurait duré quatre heures et demie lorsque le délégué soviétique, M. Arkady Sobolev, a soumis une motion tendant au renvoi de la discussion à une séance ultérieure pour lui permettre de préparer une réplique aux discours que les délégués occidentaux avaient prononcés dans la prés-midi.

Mais par 6 voix contre 2 et trois abstentions, le Conseil a rejeté la motion de M. Sobolev. Ce dernier a alors poursuivi l'exposé de sa plainte contre les Etats-Unis, mais tout indique que celle-ci subira le même sort que la motion d'ajournement.

Le délégué canadien, M. S. A. Ritchie, a pris la parole après la mise aux voix de la motion d'ajournement. Bien qu'il ait voté le renvoi du débat sur "cette plainte non fondée", a-t-il dit, la délégation canadienne favorise néanmoins la convocation d'une autre séance s'il est

avéré qu'une telle décision est de nature à faciliter la reprise de la discussion sur le désarmement.

"Le Canada, a conclu M. Ritchie, est prêt en tout temps à discuter de désarmement avec l'Union soviétique."

Dès l'ouverture de la séance, le délégué américain a souligné que les envoies des bombardiers de son pays, armés il est vrai de bombes atomiques et thermonucléaires, ne constituent que des mesures défensives, que l'attitude constamment agressive de la Russie a rendues nécessaires. Les délégués du Canada, du Royaume-Uni et de la France se sont ralliés à la thèse américaine, mais le délégué français est intervenu aussitôt pour inviter instamment la Russie à reprendre les négociations sur le désarmement dans le cadre des Nations-Unies.

Les délégués occidentaux, en particulier M. Ritchie, ont fait observer que la reprise des conversations sur le désarmement serait susceptible d'apaiser les craintes exprimées la semaine dernière à Moscou par le ministre des affaires étrangères,

M. Gromyko, et de nouveau hier après-midi par M. Sobolev. C'est précisément dans la reprise des pourparlers, ont-ils dit, que résident les chances d'une solution à ce problème.

Ces craintes, ainsi qu'elles sont formulées dans la résolution dont M. Sobolev a saisi le Conseil, convoque d'urgence à la demande de Moscou, portent sur les modalités du programme d'entraînement de l'armée de l'air des Etats-Unis dont l'application "est susceptible d'aboutir à la rupture de la paix mondiale et au déclenchement d'une guerre atomique destructrice."

En rejetant les accusations soviétiques, M. Henry Cabot Lodge, délégué américain, a déclaré que les envoies ne répondent qu'à "exigences inévitables de la légitime défense".

M. Ritchie s'est rangé à l'avis de son collègue américain. "Le gouvernement canadien, a-t-il dit, se doit de nier... catégoriquement qu'il entre une intervention agressive ou provocatrice dans l'un quelconque des efforts défensifs auxquels souscrit le Canada".

En page quatre
LA DEFENSE DU NORD
CANADIEN
Premier-Montréal par
Paul SAURIOL

100,000 HOMMES ATTENDUS

Grand ralliement des Ligues du S.-C. le 15 juin à l'Oratoire

Pour marquer le 75^e anniversaire — Message du cardinal sur l'observance du dimanche et la tempérance.

Le 15 juin prochain aura lieu à l'Oratoire St-Joseph un gigantesque ralliement des catholiques du Canada sous les auspices des Ligues du Sacré-Coeur. Cent mille hommes et jeunes gens sont attendus à cette manifestation qui marquera le 75^e anniversaire de la fondation de la Ligue du Sacré-Coeur et au cours de laquelle le Son Eminence le cardinal Léger prononcera un sermon portant sur les directives de l'Eglise aux catholiques laïques et aux ligues du Sacré-Coeur en particulier.

Le Rév. Père Wilfrid Gariépy, s.j., aumônier général des Ligues du Sacré-Coeur, a annoncé l'événement hier, au cours d'une conférence de presse au Palais cardinal. Le cardinal a ajouté quelques remarques à l'exposé du Père Gariépy.

Le prix Squibb à la Pharm. Montréal

M. Charles Duquette, propriétaire et directeur de la Pharmacie Montréal, a reçu récemment le Prix Squibb des Ordonnances en considération des 2,500,000 prescriptions que cet établissement a exécutées depuis son ouverture en 1923.

La présentation a été faite par M. Richard M. Mace, directeur des ventes de la maison E. R. Squibb & Sons of Canada, Limited, en présence, de son Honneur le maire de Montréal, M. Sarto Fournier, de M. A.F. Larose, Doyen, Faculté de Pharmacie, Université de Montréal; M. Jean G. Richard, président de l'Association pharmaceutique canadienne et M. Jean Cusson, vice-président du Collège de pharmacie de la province de Québec ainsi que le personnel de la Pharmacie Montréal. Dans son allocution de présentation, monsieur Mace rappela quelques états de la Pharmacie Montréal que l'on reconnaît encore comme "la plus grande pharmacie de détail au monde".

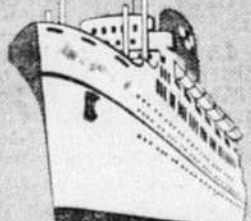
La Pharmacie Montréal n'a jamais fermé sa porte depuis 1933. On y pénètre par une entrée sans porte et 52 voitures de livraison desservent la région. Ses 251 employés dont 18 pharmaciens s'affairent dans cette riche active dont le service postal embrasse le Canada tout entier et d'où partent chaque jour 3 à 4,000 paquets pour Montréal et la zone urbaine.

Naim Kattam à l'A. J. C.

L'Association de la jeunesse canadienne-française (A.J.C.) dont les membres appartiennent à toutes les classes de la société, invite ses membres à son prochain souper-causerie qui aura lieu, jeudi le 24 avril, au restaurant "Le Réchaud", 313 rue Craig est, dans l'Edifice des artisans, à 6 heures p.m.

Le conférencier invité est M. Naim Kattam, directeur du Cercle juif de langue française, et journaliste bien connu. Il a intitulé sa causerie "Rôle de la jeunesse dans le monde et au Canada". Il donnera un bref aperçu du rôle actuel de la jeunesse et sa participation dans le règlement des problèmes politiques, économiques et sociaux dans les pays de l'Extrême-Orient, du Moyen-Orient, d'Europe et d'Amérique, en faisant le rapprochement avec les problèmes auxquels a à faire face la jeunesse canadienne.

ALLEZ EN EUROPE À BORD D'UN EMPRESS



Pour traverser l'Atlantique avec le maximum de confort et d'agrément, prenez un des luxueux paquebots blancs "Empress" du Pacifique Canadien.

Départs fréquents et commodités à votre choix.

DÉPARTS POUR LIVERPOOL DE MONTREAL

29 avril Empress of England
6 mai Empress of France
13 mai Empress of Britain
20 mai Empress of England
27 mai Empress of France
3 juin Empress of Britain

+ Escala à Greenock

Voyez votre Agent de Voyage. Bureau des billets de trains ou

R. MYERS ou J.R. BRUNET

Agents généraux, Services Maritimes.

291, rue St-Jacques, Montréal 1, Tél. C.N. 1-4811

Pacifique Canadien

festation de la force religieuse du pays.

Il y aura ce jour-là ralliement des participants au collège Jean de Brébeuf d'où on se rendra à l'Oratoire St-Joseph. Deux discours seront prononcés par M. J.-Léo K. Laflamme, président général des Ligues du S.-C., et M. le notaire G.-E. Ladouceur, président diocésain de Trois-Rivières.

Les discours seront suivis de la messe et du sermon de Son Eminence le cardinal Paul-Emile Léger.

Ce dernier a voulu profiter de l'occasion pour "inviter tous les ligues à prendre part à ce pèlerinage. Puis le cardinal a souligné brièvement quelques objectifs des ligues du S.-C.

Sanctifier le dimanche

Les ligues ont accepté comme un article de leur code de vie de suivre les directives spirituelles.

Parmi elles on compte en premier lieu la sanctification du dimanche. "Il est impossible de se dire chrétien et fils de l'Eglise, dit le cardinal, si on ne participe pas le dimanche à la vie de l'Eglise et si on ne reconnaît pas par un geste actif la présence du Seigneur dans nos églises."

Les ligues du S.-C. se sont également donné comme objectif de travailler à faire régner chez nous un climat de tempérance. Les ligues sont des hommes qui donnent l'exemple en ce domaine.

"Quand on voit le nombre des accidents de la route qui se produisent dans la région, on devine un complice qui est l'alcool. C'est pourtant un geste criminel que de conduire un véhicule après avoir absorbé de l'alcool. Certains hausseront les épaules ou jetteront des hauts cris, mais dans la société complexe que nous avons il y a partout des incidences à la morale et c'est du ressort de l'Eglise d'intervenir en ce domaine. La complicité avec les passions est la ruine de toute société."

"Si nous réunissons 100,000 hommes et jeunes gens le 15 juin, termine-t-il, nous donnerons un spectacle émouvant dont je bénis l'initiative et les organisateurs, et auquel je prendrai moi-même une part active."

La première Ligue du Sacré-Coeur a été fondée à St-Henri de Montréal en 1883, il y a donc 75 ans. Depuis les ligues se sont multipliées à travers le pays, travaillant à la sanctification de leurs membres et au développement du sentiment religieux et moral. Elles ont accompli en ce sens un travail considérable.

Le Canada compte aujourd'hui 200,000 ligues, réparties en 1,200 paroisses de 33 diocèses. Il y a également 22 organisations diocésaines qui groupent les ligues paroissiales en fédérations.

Les ligues ont mené dans le passé et mènent encore des campagnes contre le blasphème, pour l'épargne, l'observance du dimanche, l'oeuvre des retraites fermées, l'observance de la Loi des liqueurs, contre la presse jaune, etc. Les ligues agissent constamment sous les directives de l'Episcopat.

AVIS DE DECES

LEGENDE — A l'Hôtel-Dieu de Montréal, le 20 avril 1958, à l'âge de 35 ans, est décédé le Dr André Legendre, époux de Jeanne-Mance Turcotte, demeurant à 1385, rue Des Erables à Shawinigan. Les funérailles auront lieu jeudi le 24. Le convoi funèbre partira des salons J.-Paul Marchand, No 4223 rue Papineau à 8h.50, pour se rendre à l'église Immaculée-Conception où le service sera célébré à 9h. Et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

THUBUR — A Longueuil le 19 avril 1958, à l'âge de 86 ans est décédé M. Alexandre Thubur, ex-député provincial du comté de Chambly, ex-maire de la cité de Longueuil, époux de feu Rosana Larocque, demeurant à 215 Saint-Laurent à Longueuil. Les funérailles auront lieu mercredi le 23. Le convoi funèbre partira des salons Jos Pittre Inc. à 68 ouest, rue Saint-Charles, Longueuil, à 9:45 hrs, pour se rendre à l'église Saint-Antoine de Longueuil où le service sera célébré à 10:00 hrs. Et de là au cimetière de Longueuil, lieu de la sépulture.

THERIEN — A Cartierville, le 21 avril 1958, à l'âge de 81 ans, est décédé M. Hilaire Thérien, pharmacien et ex-maire de Hull, époux de Albertine Ardouin. Les funérailles auront lieu jeudi, le 24. Le convoi funèbre partira des salons J. R. Deslauriers, No 5503 boul. Gouin ouest, pour se rendre à l'église Notre-Dame-des-anges. Et de là au cimetière St-Henri de Massouche, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

THOMPSON — A Pickering, Ont., le 19 avril 1958, est décédé subitement le colonel Howard Grant Thompson, époux de Edythe Glazier de R. R. 3, Mallorytown, Ont., père de Ruth Anne (Mme Tolton) de Byron, Ont. La dépouille mortelle est exposée au salon funéraire McEachnie, Pickering, Ont., jusqu'à samedi soir, pour se rendre ensuite au salon funéraire James M. Carruthers, Dundas, Ont., pour le service funèbre qui aura lieu mardi, le 22 avril à 2h. p.m. Inhumation au cimetière Dorchester Union. Prière de ne pas envoyer de fleurs.

EATON

Grande vente annuelle pour hommes

COMPLETS LÉGERS SUR MESURES Rég. 75.00

Ne manquez pas cette vente. Vous trouverez des tissus dans un choix très étendu, soit tout laine ou laine et mohair. Demain, mardi, venez donc choisir votre tissu, dans le dessin et la forme que vous voulez, grâce à la gamme impressionnante de teintes, textures et motifs.

DES SPLENDIDES TISSUS SERONT COUPÉS AVEC ART A VOS PROPRES MESURES ET AU PRIX SPÉCIAL EATON

PRIX SPECIAL EATON
le costume

2 pièces 59.75

WORSTEDS MI-ÉPAIS EN LAINE...

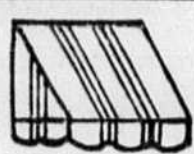
Motifs continus, rayures, quadrillés Glen, chevrons, genre shantung, torsadés, et bien d'autres.

TISSUS LÉGERS LAINE ET MOHAIR

Les plus frais de tous. Confortables par temps chaud dans des teintes éclatantes qui montreront votre bon goût. C'est un tissu victorieux de la chaleur. Tons de bleu, bleu-gris, gris et brun.

COMPLETS SUR MESURE, (RAYON 230),
AU DEUXIEME, CHEZ EATON

THE T. EATON CO. LIMITED
OF MONTREAL



Les avuents en toile ont toujours la confiance du public qui aime confort et beauté

ACHETEZ-LES DE

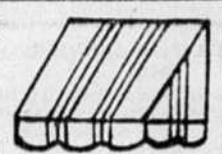
LE DEVOIR

LE DEVOIR, MONTREAL, MARDI, 22 AVRIL 1958

Cie d'Avuents des MARCHANDS

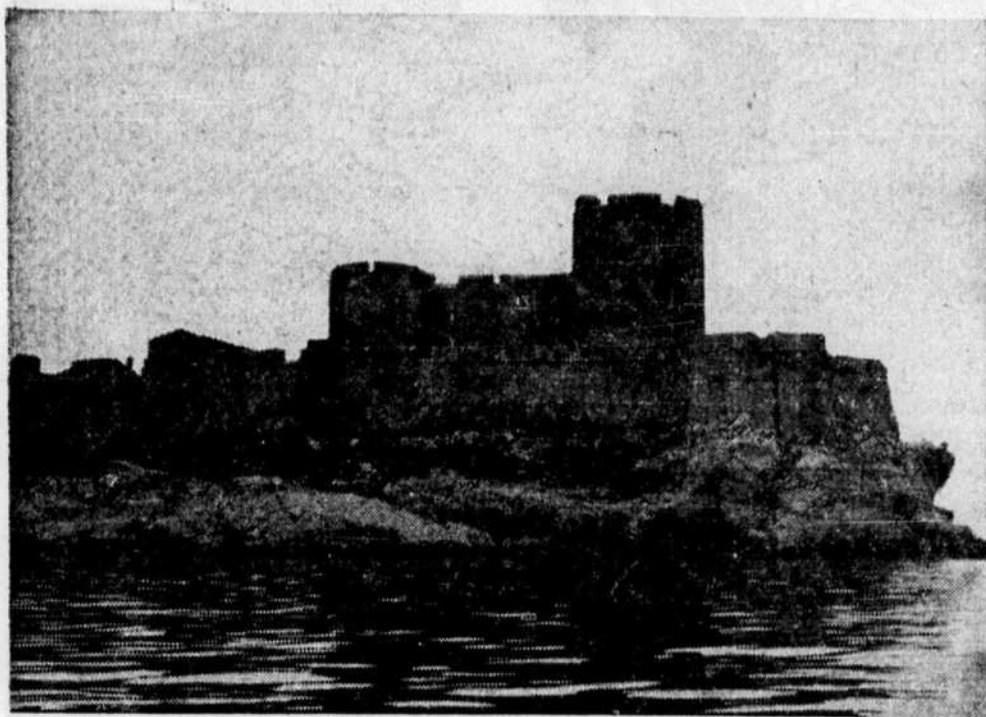
Articles en toile, tentes, drapeaux, parasols de jardin

UN. 6-6855 — 24 est, rue St-Paul



CONCOURS DE PHOTOGRAPHIES

— PHOTO NO. 7 —



Alexandre DUMAS a rendu célèbre cet îlot méditerranéen, que visiteront les participants aux voyages en Europe organisés par les "AMIS DU DEVOIR". Trouvez le nom de ce château-fort et envoyez la réponse aux AMIS DU DEVOIR.

Concours de photographies dont les gagnants se verront offrir un repas gastronomique dans un grand restaurant français de Montréal, ou s'ils participent aux voyages des "AMIS DU DEVOIR", dans un grand restaurant de Paris.

Pour informations : Le Devoir 434 est, Notre-Dame, BE. 3361

NOUVELLES SYNDICALES

Les pilotes des Grands Lacs déclarent la grève

Collingwood, Ont. (P.C.) — L'Association des pilotes des Grands Lacs, section 47C de l'Association internationale des pilotes, seconds et pilotes, rattachée à la FATCOI, a déclaré hier une grève visant à paralyser tous les bâtiments étrangers qui naviguent dans les Grands Lacs, se dispensent des services de pilotes canadiens, officiellement reconnus.

Le capitaine John Andrews, président de l'Association canadienne qui groupe 50 membres, a fait savoir que les pilotes établiront des lignes de piquetage. Il a bon espoir que les syndicats rattachés à l'Association internationale formeront également des lignes de piquetage dans les ports américains des Grands Lacs.

On prévoit que la Fraternité internationale des débardeurs, affiliée à la FATCOI, respectera les lignes de piquetage dans les ports américains et que les dockers refuseront de décharger les navires.

Le capitaine Andrews avait déclaré samedi que son association était menacée en réalité d'un lockout virtuel de la part des armateurs étrangers.

Nouvelle structure des syndicats de la CTCC dans une région

Une nouvelle structure a été organisée pour les syndicats de la région de Shawinigan affiliés à la Confédération des travailleurs catholiques du Canada. Désormais tous les services seront fournis directement par la CTCC, alors qu'ils l'étaient autrefois par la fédération et le conseil central de la région.

Une telle structure, qui tend à une plus grande centralisation de l'activité syndicale, a déjà été soumise au congrès général de la CTCC pour toutes les régions de la province. Mais l'affaire avait été suspendue quand même la possibilité pour la CTCC d'essayer sa formule si l'occasion s'en présentait ou si les fédérations et les conseils centraux y consentaient sur une base volontaire.

C'est évidemment à la suite de la disparition de la fédération de l'industrie chimique que la nouvelle structure a pu être appliquée à la région de Shawinigan. Un directeur régional a été nommé en la personne de M. Harnegny. La région comprend également Grand-Mère et La Tuque.

Le gouvernement fédéral étudie les demandes syndicales des fonctionnaires

OTTAWA (P.C.) — Le gouvernement étudie la requête de la Fédération du service civil du Canada demandant une hausse de salaire de huit pour cent pour les employés civils fédéraux.

Dans une lettre à M. Fred Whitehouse, président de la Fédération, le premier ministre, M. Diefenbaker, dit qu'il "serait difficile de savoir" que la requête est maintenant entre les mains du ministre des Finances, M. Donald Fleming et de la Commission du service civil.

A son retour de vacances aux Bermudes, M. Diefenbaker avait déclaré aux journalistes que les employés civils supérieurs recevaient une augmentation substantielle de traitement. Il commentait alors les démissions récentes de MM. Mitchell Sharp,

"Tout navire étranger qui naviguera en amont de Kingston sans pilote à bord compromettra la sécurité de la navigation dans les Grands Lacs, et nous prendrons toutes les mesures nécessaires pour empêcher de poursuivre sa route", a-t-il déclaré dans un télégramme adressé à la Fédération canadienne du transport maritime.

Réemment, les armateurs étrangers ont déclaré que les services des pilotes sont nécessaires dans les canaux et les fleuves, mais qu'on peut s'en dispenser sur les vastes étendues d'eau comme les Grands Lacs. Ils ont consenti à fournir leurs navires de pilotes dans le Saint-Laurent, menaçant par contre de s'en dispenser à partir de Kingston.

Présentement, ni la loi américaine, ni la loi canadienne n'obligent les navires à retenir les services de pilote sur les Lacs. Mais il se peut que des projets de loi soient bientôt soumis au Congrès et aux Communes en ce sens. C'est en vertu d'un régime auquel les armateurs avaient librement consenti que, dans le passé, les pilotes ont été employés à bord des navires remontant jusqu'aux Grands Lacs, en amont de Kingston.

La Fédération de l'industrie chimique a été dissoute, on s'en souvient, à la suite d'une vaine tentative d'entraîner tous les membres à se désaffilier de la CTCC pour s'aligner à la centrale internationale. Les syndicats sont tous restés individuellement fidèles à la CTCC et se sont désaffiliés du même coup de la Fédération qui cesse d'exister faute de syndicats membres.

Depuis ce temps, c'est la CTCC qui a fourni les services nécessaires, notamment pour la négociation des conventions collectives dans l'industrie chimique à Shawinigan.

La nouvelle structure continuera, cet état de fait. Règle générale, la CTCC doit obtenir le consentement des corps intermédiaires locaux, fédération et conseil central, pour prendre en main les services d'organisation et de négociation, mais dans le cas présent, il n'y a plus de fédération et le conseil régional continue à rendre aux travailleurs les mêmes services qu'il rendait auparavant, surtout dans le domaine de l'éducation, une des spécialités des conseils centraux dans la CTCC.

Le ministre du Commerce, George Melvior, commissaire en chef de la Commission canadienne du Bie, et William Bennett, président de Atomic Energy of Canada Limited, une société de la Couronne.

Toutefois, dans sa lettre à M. Whitehouse, M. Diefenbaker dit que le gouvernement n'a encore pris aucune décision au sujet de la hausse de huit pour cent réclamée pour les employés civils en général.

Le printemps dernier, le gouvernement annonça des hausses allant de \$200 à \$1.000 par année pour 7.000 fonctionnaires des classes professionnelles. Par la suite, des augmentations allant de cinq à six pour cent furent annoncées pour 130.000 autres employés fédéraux et 100.000 membres des forces armées.

A NEW-WESTMINSTER, C.B.

La paroisse N.-D. de la Paix a son église

La paroisse Notre-Dame-de-la-Paix de New-Westminster, en Colombie canadienne, possède maintenant son église.

Il y a quelques semaines, nous avions publié, dans nos colonnes, l'appel d'un jeune abbé récemment chargé, par son évêque, de mettre sur pied une paroisse en plein cœur de New Westminster, qui sollicitait des dons en vue de l'achat d'un terrain pour la construction d'une église.

Avec la délicatesse d'un amour maternel exquis, y lit-on, durant la Semaine sainte, la Vierge Immaculée nous a obtenu de Rome, par l'intermédiaire de S. E. Mgr l'archevêque de Vancouver, l'indult de la création de notre paroisse nationale française "Notre-Dame-de-la-Paix".

Et voici une autre faveur encore inscrite de notre patronne. Nous avons maintenant notre église. Nous avons pu acheter pour \$36.000, un temple luxueux qui a une capacité d'environ 250 personnes, en excellent état, et dont le sous-sol peut se convertir en salle paroissiale. Nous en prendrons possession en juillet. Le terrain très bien situé au cœur de la ville est d'accès facile à toute la population de New Westminster.

Et l'abbé Finnigan termine en disant que l'aménagement du temple coûtera assez cher, qu'il a encore besoin de la charité des catholiques de tout le pays, et qu'il remercie, au nom de ses paroissiens, tous ceux qui ont daigné aider de quelque façon, à l'érection de la paroisse Notre-Dame-de-la-Paix.

ELECTION CALME

M. Moisan est élu à Saint-Hubert

M. Paul Moisan a été élu, samedi, conseiller du district 2 de la ville de Saint-Hubert, à la suite d'une élection qui s'est déroulée dans le plus grand calme.

On se rappelle que Saint-Hubert a connu en mai dernier une élection fort turbulente, mais des précautions avaient été prises cette année.

La force policière a pu être mieux organisée par le fait que Saint-Hubert possède depuis février son statut de ville. C'était d'ailleurs la première élection à un siège municipal depuis que Saint-Hubert possède un tel statut.

M. Moisan a obtenu 100 voix, contre ses deux adversaires, MM. Royal et Caumartin. Antonio Abandonato, qui obtint respectivement 58 et 31 voix.

M. Habel au poste de "whip" libéral



Aux... QUATRE COINS du monde...

Espagne-Maroc : les relations s'enveniment et Rabat demande à Madrid de rappeler toutes ses troupes

RABAT. — Le gouvernement marocain a demandé dimanche à celui de Madrid le retrait immédiat de toutes les troupes espagnoles qui se trouvent encore au Maroc. On estime généralement que leur effectif est de quelque 35.000, dont la plus grande partie dans les enclaves espagnoles de Ceuta et de Melilla, dans le nord marocain, 6.000 en Ifni et 1.500 dans le protectorat du sud. C'est d'ailleurs à propos de ce dernier territoire que le conflit a éclaté. Madrid avait convenu d'en remettre l'administration au Maroc, le 12 avril dernier mais Rabat affirme qu'en dépit de l'accord, les Espagnols font montre de "mauvaise volonté" et ont causé un affront à des dignitaires marocains. Mais Madrid conteste ces affirmations en disant que lors du transfert, les Marocains ont voulu emprunter une route en territoire espagnol et de plus que, contrairement aux assurances données, ils ont dépêché dans le sud marocain non un détachement symbolique mais un bataillon de 1.000 hommes fortement armés.

Chili : le gouvernement décide d'ouvrir des négociations pour la vente de cuivre aux Etats communistes

SANTIAGO. — Le gouvernement a décidé d'ouvrir des négociations avec l'URSS, la Chine et d'autres Etats communistes en vue de leur vendre du cuivre, dont l'exportation fournit une part importante des recettes du commerce extérieur chilien. Cette mesure vise évidemment à répliquer au geste du gouvernement américain qui s'apprête à rétablir les droits de douane sur l'importation du cuivre du Chili. Les observateurs considèrent que cette situation peut présenter un caractère embarrassant, étant donné que le cuivre compte parmi les marchandises stratégiques que la plupart des pays occidentaux ont convenu de ne pas vendre aux pays communistes. On sait que le président du Chili a déjà annulé sa visite prévue pour juin aux Etats-Unis, en guise de protestation contre la décision américaine. Un haut fonctionnaire chilien a déclaré : "Les Américains sont en voie de réussir ce que les communistes eux-mêmes n'ont jamais pu réaliser, à savoir l'instauration de relations économiques entre notre pays et l'URSS".

Cuba : les insurgés ont échoué sur les deux fronts, l'économique comme le militaire

LA HAVANE. — Le gouvernement a annoncé hier soir que le leader rebelle Fidel Castro avait échoué non seulement sur le plan militaire mais aussi sur le plan économique. Un porte-parole a affirmé que l'opération "incendie des récoltes" n'avait entraîné que des pertes minimes et que la production du sucre, du café et du tabac, sera encore plus élevée que l'an dernier. Il a ajouté que même si les rebelles ont effectivement détruit quelque 100.000 tonnes de sucre, le gouvernement va être encore aux prises avec un problème de surplus du sucre : il va lui falloir faire en sorte de réduire la récolte prévue de 6.500.000 tonnes à 5.500.000. Avec 113.000.000 de tonnes, la récolte de tabac dépassera de 16.000.000 celle de 1957 et celle du café sera supérieure de 15 millions de tonnes à la récolte de l'année précédente. On constate d'autre part que Castro s'était trompé en tablant sur le concours d'une partie de l'armée : les soldats — les mieux payés de l'Amérique latine — sont restés pleinement fidèles au régime de Batista.

Canada : mission d'hommes d'affaires en Russie, en mai

OTTAWA. — Une mission d'hommes d'affaires canadiens visitera la Russie au début de mai, a-t-on appris hier. Un porte-parole du ministère des affaires extérieures a dit que la mission de 33 membres a été organisée par un Torontois, M. Edgar T. Alberts, qui s'occupe d'assurances. Il aurait pris les dispositions nécessaires avec l'ambassadeur russe à Ottawa, M. Dmitri Chuvahin. Le groupe comprendrait M. Howard Webster, propriétaire du "Globe and Mail" de Toronto. Les hommes d'affaires ont l'intention de se réunir le 2 mai à Londres et de prendre l'avion le lendemain à destination de la Russie. Ils reviendront à Londres le 15 mai. La mission ne se fait pas sous les auspices du gouvernement canadien, a noté le porte-parole des affaires extérieures. Il a ajouté que le gouvernement ne songe pas pour le moment à envoyer une mission commerciale officielle en URSS.

Commerce canadien : la disparition du déficit du commerce Canada-E.-U., profitera aux Américains, selon M. Drew

LONDRES. — M. George Drew, haut commissaire du Canada au Royaume-Uni, a déclaré hier, que les Etats-Unis et le Canada bénéficieraient autant que la Grande-Bretagne de la disparition de la balance déficitaire commerciale du Canada avec les Etats-Unis. Prenant la parole au cours d'une conférence de presse organisée à l'occasion du départ d'une mission commerciale britannique pour le Canada jeudi prochain, M. Drew a déclaré que cette mission, formée de 11 représentants, se fera du Canada, au cours de sa tournée d'un mois, une idée aussi fidèle que celle que la mission canadienne s'est faite de la Grande-Bretagne après sa tournée de décembre dernier. Sir David Eccles, président du Board of Trade, a également formulé des vœux de succès à cette mission. Sir David sera lui-même au Canada en même temps que la mission britannique. Il a fait remarquer que lorsqu'il assistera à la conférence économique des pays du Commonwealth, l'automne prochain, il se sera rendu trois fois au Canada au cours de l'année. Sir David a souligné que les exportations britanniques vers le Canada au cours des trois premiers mois de cette année ont augmenté de cinq pour cent par rapport à la même période de l'an dernier.

Belgique : près de 500.000 personnes à la foire de Bruxelles, dimanche

BRUXELLES. — Après un démarrage relativement lent, l'Exposition universelle de Bruxelles a connu en fin de semaine une affluente inespérée, venant de tous les pays, parlant toutes les langues. On estime que quelque 500.000 personnes ont visité l'Expo samedi et dimanche, dont plus de la moitié venant de France, d'Allemagne, de Hollande, d'Italie, etc. Une atmosphère de gaieté planait sur toute cette foule et on n'a pas eu à déplorer d'accidents ni d'incidents graves. Le seul problème s'est posé à l'heure des repas où, en dépit de la multiplicité des restaurants et cafés de tous genres, des gens n'ont pu déjeuner que fort avant dans l'après-midi. C'est encore "Belgique 1960", reconstitution d'une petite ville belge du début du siècle, qui a eu le plus de succès avec ses bals populaires, ses cafés et ses restaurants. Cette section reste d'ailleurs ouverte jusqu'à 4 heures du matin, alors que l'ensemble de l'Expo, fermé à minuit. Le roi Baudouin a donné le premier bal royal de son règne, samedi midi y avait une telle affluente que bien des invités n'ont pas pu danser.

E.-U. : Dulles invite les diplomates à empêcher qu'on abuse de leurs privilèges

WASHINGTON. — On a appris, hier, dans la capitale américaine que le secrétaire d'Etat, M. J. Foster Dulles, avait adressé au début de ce mois une lettre à chacun des ambassadeurs et ministres accrédités auprès du gouvernement américain. Il les y invitait à voir à ce que les fonctionnaires et employés des ambassades et des légations cessent d'exploiter à des fins personnelles et commerciales les privilèges consentis aux diplomates. Aux E.-U., comme dans tous les pays, en effet, les membres du corps diplomatique sont exemptés du paiement d'un certain nombre de taxes : voitures, cigarettes, alcools, vins et liqueurs, etc. Mais les employés de certaines légations et ambassades profitent de ce privilège pour leur compte propre et vendent ensuite les marchandises précitées qu'ils ont acquises à bas prix. M. Dulles a laissé entendre que s'il n'y a pas d'amélioration, les Etats-Unis devront réviser les conditions de l'exercice des privilèges précités.

A la suite d'un discours de M. Jodoin

La CTC appuiera toute demande d'augmentation des salaires

Demande au gouvernement de réduire aussi les taxes pour améliorer l'économie du Canada

A la suite du discours d'ouverture du président Claude Jodoin, le Congrès du travail du Canada, réuni en convention biennale à Winnipeg, a décidé hier d'appuyer tous les syndicats qui revendiquent des augmentations de salaires au cours des deux années qui viennent. M. Jodoin avait préconisé quelques instants auparavant une diminution appréciable des taxes et des hausses de salaires aux travailleurs canadiens comme moyen d'améliorer la situation économique.

M. Jodoin a affirmé hier que l'économie canadienne tirerait profit d'une baisse des taxes et d'une hausse des salaires.

M. Jodoin a demandé au gouvernement fédéral de se hâter de réduire les taxes et a promis que la CTC appuiera les syndicats réclamant des augmentations de salaires.

"Les réductions de taxes, dit-il, maintiendront plus d'argent à la disposition des consommateurs et contribueront ainsi à diminuer le chômage. L'on pourrait révoquer la taxe de vente qui n'est pas fondée sur la capacité de payer. Elle trappe plus durement le pauvre que le riche. Si la taxe de vente était diminuée de moitié, cela mettrait environ \$450.000.000 de plus à la disposition des consommateurs, notamment ceux des classes moins fortunées.

"La hausse de l'exemption de l'impôt sur le revenu à \$1.500 pour les célibataires et à \$3.000 pour les personnes mariées, comme la chose a été proposée par le Congrès, mettrait en circulation un montant d'environ \$77.000.000. Si toutes les dépenses médicales pouvaient être déduites, les consommateurs pourraient conserver de \$15.000.000 à \$25.000.000 de plus.

Hausses de salaires

Abordant un autre aspect de la hausse du pouvoir d'achat, M. Jodoin a annoncé que des négociations importantes seront entreprises cette année. La plupart des syndicats affiliés au CTC réclameront des augmentations de salaire qui mettront plus d'argent dans les poches des ouvriers, augmentant ainsi le chiffre d'affaires des magasins de détail, des services publics et des usines en plus d'assurer une plus grande prospérité à la caisse agricole.

Si le chômage, dit M. Jodoin, peut avoir pour effet de ralentir l'économie du pays, l'augmentation du pouvoir d'achat peut contribuer par ailleurs à l'activer. "Je sais", a-t-il déclaré,

"que le monde du travail partage à l'unanimité ce point de vue et je suis certain qu'à la fin du congrès, le monde du travail fera front commun avec les syndicats qui ont déjà été l'objet d'attaques de la part du patronat et de la presse parce qu'ils ont annoncé leur intention de demander des hausses de salaires au cours de leurs négociations avec les chefs d'entreprise."

Les attaques contre le mouvement ouvrier ne portent pas uniquement sur la question des salaires.

Dénigrement non fondé

"On tente de dénigrer les syndicats canadiens à cause d'événements qui se sont produits dans quelques unions américaines. Le mouvement ouvrier américain a déjà pris des mesures fermes et promptes pour corriger la situation.

"Le mouvement ouvrier canadien est un mouvement propre qui a apporté et continue d'apporter une importante contribu-

tion à la vie canadienne. Il se compose d'hommes et de femmes honnêtes, de Canadiens qui s'efforcent sincèrement de promouvoir les causes auxquelles ils croient.

"Nous ne nous attendons pas que tout le monde approuve tout ce que nous disons, mais nous ne voulons pas non plus être la cible d'insinuations dépourvues de tout fondement. Nous savons que l'on exige beaucoup du mouvement ouvrier. C'est juste et raisonnable. Si se produit quelque déviation, le Congrès a par sa constitution tous les pouvoirs de sévir et est disposé à sévir promptement et sans hésitation.

Exemple à suivre

"Nous n'avons pas honte des étroits liens amicaux qui nous unissent aux ouvriers américains. Nous considérons ces liens comme modèle des relations internationales entre la population de deux pays. Nous

(Suite à la page 6)

VINGT-NEUVIEME REFUS

Les "Trois" souhaitent aux étudiants de Sherbrooke de s'affranchir de leur tutelle

Pour la vingt-neuvième fois, hier, les "Trois" ont échoué dans leur tentative quotidienne pour obtenir une entrevue avec le premier ministre. Depuis le 7 mars dernier, le lendemain de la grève des universitaires, ils essaient d'être reçus par M. Duplessis afin de lui demander d'accorder un rendez-vous aux présidents des six universités de la province.

Hier, les "Trois" ont tenu à assurer de leur amitié les étudiants de l'Université de Sherbrooke et ils leur ont souhaité de se débarrasser de leur tutelle si déplorable et si nuisible. Les trois étudiants de l'Université de Montréal qualifient ainsi les pressions qu'ont subies les étudiants de l'Université de Sherbrooke et qui les ont empêchés de participer à la grève des universitaires de la province et plus tard de mandater les "Trois" comme leurs représentants à Québec.

"Que tous les étudiants de l'Université de Sherbrooke, ont-ils déclaré hier", soient assurés de notre amitié et de notre sympathie de "frères d'armes". Jamais nous ne leur avons attribué leur attitude "officielle".

"Nous savons pertinemment qu'elle leur a été dictée par des autorités qui, volontairement ou non, cherchent à contrôler l'Université et à priver les professeurs et les étudiants d'une liberté académique absolument essentielle au développement de l'Université.

"Nous compassions avec eux et nous espérons que notre geste les aidera à s'affranchir d'une tutelle si déplorable et si nuisible."

Les "Trois" ont aussi révélé qu'ils avaient reçu un chèque d'un prêt qui a accompagné son généreux don de la mention suivante : "Vu que l'épiscopat n'a pas pris officiellement position, je désire garder l'anonymat".

Les "Trois" ont dernièrement reçu un nouvel appui de la part d'une section de la Société Saint-Jean-Baptiste de Magog. La section St-Jean Bosco a assuré de sa sympathie et de son encouragement les trois étudiants qui font le sacrifice de leur personne pour la sauvegarde d'un principe élémentaire de la démocratie, en plus de proclamer les besoins de l'enseignement universitaire.

La section St-Jean Bosco a de plus demandé aux autres sections du diocèse de Sherbrooke ainsi qu'à la Fédération de la Société S.S.J.B. de manifester aux "Trois" un semblable appui.

PRECISIONS DE L'ALLIANCE

"Il ne restait qu'une condition à régler" (M. Léo Guindon)

Celle des arriérés dus par ceux qui voudraient être candidats à un poste de l'exécutif.

L'exécutif de l'Alliance des professeurs catholiques de Montréal a fait parvenir aux journaux un communiqué dans lequel il tient à faire des précisions concernant une déclaration du comité de regroupement publié hier. Voici le texte de ce communiqué, signé Léo Guindon, président.

L'exécutif de l'Alliance des professeurs est fort surpris du manque de tact démontré par le président du comité de regroupement, M. Nault, dans sa déclaration aux journaux d'hier.

L'exécutif regrette que le comité ait pris sur lui de faire une déclaration portant à confusion la veille même de l'Assemblée générale de l'Alliance à laquelle l'exécutif doit faire rapport aux membres des résultats obtenus par ses rencontres avec le comité. Non seulement le comité tente de se substituer à l'exécutif mais, et surtout, il essaie de prévenir l'Assemblée contre tout rapport que pourrait présenter celui-ci.

L'exécutif est de plus en plus convaincu que le comité de regroupement et surtout son président, M. Nault, ne voulaient absolument pas d'une entente par conciliation et tenaient à ce que l'exécutif accepte exactement tout ce que le Comité lui soumettait.

A l'issue de la réunion de vendredi dernier, l'exécutif avait la conviction que seul le montant des "arriérés dus par ceux qui désiraient être candidats à une fonction de l'exécutif" était un accord complet. Une déclaration du comité ramène à zéro le résultat de toutes les rencontres.

La cotisation

L'exécutif de l'Alliance des professeurs catholiques de Montréal a fait parvenir aux journaux un communiqué dans lequel il tient à faire des précisions concernant une déclaration du comité de regroupement publié hier. Voici le texte de ce communiqué, signé Léo Guindon, président.

L'exécutif de l'Alliance des professeurs est fort surpris du manque de tact démontré par le président du comité de regroupement, M. Nault, dans sa déclaration aux journaux d'hier.

L'exécutif regrette que le comité ait pris sur lui de faire une déclaration portant à confusion la veille même de l'Assemblée générale de l'Alliance à laquelle l'exécutif doit faire rapport aux membres des résultats obtenus par ses rencontres avec le comité. Non seulement le comité tente de se substituer à l'exécutif mais, et surtout, il essaie de prévenir l'Assemblée contre tout rapport que pourrait présenter celui-ci.

L'exécutif est de plus en plus convaincu que le comité de regroupement et surtout son président, M. Nault, ne voulaient absolument pas d'une entente par conciliation et tenaient à ce que l'exécutif accepte exactement tout ce que le Comité lui soumettait.

A l'issue de la réunion de vendredi dernier, l'exécutif avait la conviction que seul le montant des "arriérés dus par ceux qui désiraient être candidats à une fonction de l'exécutif" était un accord complet. Une déclaration du comité ramène à zéro le résultat de toutes les rencontres.

La cotisation

L'exécutif de l'Alliance des professeurs catholiques de Montréal a fait parvenir aux journaux un communiqué dans lequel il tient à faire des précisions concernant une déclaration du comité de regroupement publié hier. Voici le texte de ce communiqué, signé Léo Guindon, président.

L'exécutif de l'Alliance des professeurs est fort surpris du manque de tact démontré par le président du comité de regroupement, M. Nault, dans sa déclaration aux journaux d'hier.

L'exécutif regrette que le comité ait pris sur lui de faire une déclaration portant à confusion la veille même de l'Assemblée générale de l'Alliance à laquelle l'exécutif doit faire rapport aux membres des résultats obtenus par ses rencontres avec le comité. Non seulement le comité tente de se substituer à l'exécutif mais, et surtout, il essaie de prévenir l'Assemblée contre tout rapport que pourrait présenter celui-ci.

L'exécutif est de plus en plus convaincu que le comité de regroupement et surtout son président, M. Nault, ne voulaient absolument pas d'une entente par conciliation et tenaient à ce que l'exécutif accepte exactement tout ce que le Comité lui soumettait.

A l'issue de la réunion de vendredi dernier, l'exécutif avait la conviction que seul le montant des "arriérés dus par ceux qui désiraient être candidats à une fonction de l'exécutif" était un accord complet. Une déclaration du comité ramène à zéro le résultat de toutes les rencontres.

La cotisation

AU LEVER

Lami de votre foie c'est...

L'eau qui fait... du bien

MÉRIEZ-VOUS DES IMITATIONS. EXIGEZ CELESTINS

LE DEVOIR, MONTREAL, MARDI, 22 AVRIL 1958

La défense du nord canadien

En marge de la plainte soviétique au Conseil de sécurité

L'accusation formulée par Moscou contre les États-Unis au Conseil de sécurité parait un moyen assez discutable de préparer la conférence au sommet. Geste plutôt imprévu au moment où devaient s'engager les entretiens préliminaires au niveau des ambassadeurs à Moscou. Quant au résultat du point de vue propagande, il est difficile à prévoir. La riposte annoncée d'avance par M. Lodge, et qui consiste à rappeler les efforts de l'Occident en faveur du désarmement, paraît efficace. Car les longues négociations qui ont semblé près de produire un résultat tangible l'an dernier ont échoué par suite du refus des Soviétiques d'accepter des contrôles efficaces.

Cette surprise n'est pas la seule ces jours-ci. L'attitude de M. Gromyko à l'égard des ambassadeurs d'Occident n'est pas moins étonnante. Moscou propose des entretiens, Washington, Londres et Paris acceptent, et voici que le ministre soviétique refuse de conférer avec les trois ambassadeurs à la fois; il insiste pour discuter séparément avec chacun, dans le but flagrant de susciter des divergences de vues entre eux et d'en tirer un profit de propagande. Toutefois, la manœuvre est assez apparente et laisse croire que les Soviétiques n'ont pas comme objectif d'obtenir une conférence au sommet.

Ce n'est pas tout. A diverses reprises, les chefs soviétiques ont laissé entendre que les préparatifs de la conférence devaient comporter l'étude des invitations. Or au moment où devaient s'engager les entretiens avec les ambassadeurs, M. Gromyko convoquait pour samedi les ambassadeurs de douze pays communistes ainsi que ceux de la Suède et de l'Inde. Les Russes ont déjà dit à propos des discussions sur le désarmement qu'ils ne voulaient plus être en minorité dans les négociations. Ils ont même refusé la nouvelle commission de 25 membres des Nations-Unies. Ils se préparent apparemment à proposer une conférence au sommet plus nombreuse que celle de Genève. Une réunion trop nombreuse aurait peu de chance de produire des résultats et ne serait probablement pas acceptée par l'Occident.

Les Russes avaient cessé depuis longtemps d'utiliser le Conseil de sécurité pour fins de propagande. Craignant-ils de voir l'Occident reprendre l'initiative en acceptant la conférence au sommet? L'accusation peut avoir un certain succès auprès d'une opinion mondiale qui redoute une guerre atomique commencée par erreur ou accident. D'autre part le problème peut être résolu facilement par des contrôles internationaux que les Soviétiques ont toujours refusés et que M. Lodge propose de nouveau. Comme M. Khrouchchev s'est vanté de posséder la fusée intercontinentale, on ne peut blâmer les États-Unis de rester en alerte puisque cette fusée pourrait parcourir en une demi-heure la distance entre une base russe et un objectif étatsunien.

Ce nouvel incident de la guerre froide intéresse de près le Canada puisque c'est la ligne DEW qui est principalement visée. Ce réseau d'observation qui est le plus au nord—Distant Early Warning—est installé en Alaska et en territoire canadien. Dans sa partie canadienne il est sous l'autorité directe de l'aviation des États-Unis.

De plus, les patrouilles aériennes qui portent des bombes H dans la région arctique près de la frontière soviétique relèvent d'un commandement unifié où l'aviation américaine a autorité sur le territoire et sur l'aviation du Canada. Cet accord doit être officiellement ratifié par Ottawa avant longtemps; durant la dernière session du Parlement il a fait l'objet de critiques; le débat qui vient de s'engager au Conseil de sécurité doit in-

clure le gouvernement canadien à y regarder à deux fois avant de conclure de façon officielle une entente qui accorde à la grande puissance américaine une autorité fort étendue sur notre défense aérienne.

La semaine dernière, notre ministre des affaires étrangères, M. Smith, a conféré avec M. Dulles à Washington, et lui a demandé de hâter l'échange des notes diplomatiques relatives à la défense aérienne conjointe des États-Unis et du Canada. Il a précisé qu'il espère déposer devant le Parlement à la prochaine session les notes qui constituent l'accord officiel.

D'autre part, les représentants des pays du pacte atlantique se sont réunis à Paris il y a quelques jours pour arrêter les étapes d'un renforcement de la défense de l'Europe au moyen de projectiles nucléaires. Et il a été question récemment d'installer en territoire canadien une ou plusieurs rampes pour le lancement de projectiles intermédiaires.

Le Canada, comme membre de l'O.T.A.N., participe à la défense de l'Europe occidentale. Ne serait-il pas plus logique et plus sage de placer la défense de notre immense territoire du nord dans le cadre du pacte atlantique? La protection de notre région arctique est importante non seulement pour les États-Unis mais aussi pour l'ensemble de la coalition atlantique.

Pour installer des postes de radar dans le nord du pays, nous avons négocié directement et isolément avec les États-Unis. La ligne DEW est déjà désuète car ses appareils ne peuvent déceler les projectiles balistiques voyageant à haute altitude. Il faudra donc probablement que ce réseau soit amplifié et perfectionné, ce qui accentuera l'intervention et l'autorité de Washington en territoire canadien. Pour notre défense aérienne nous avons négocié un accord qui est déjà en vigueur, semble-t-il, et dans ce système — le NORAD — installé à Colorado Springs, c'est un commandant américain qui a l'autorité sur les forces aériennes des deux pays. Allons-nous négocier de même, directement avec Washington, un accord bilatéral pour des bases de projectiles nucléaires?

Les États-Unis exercent déjà chez nous une influence industrielle, commerciale et financière qui suscite des inquiétudes pour notre indépendance économique. Est-il prudent d'accentuer ces dangers en organisant notre défense militaire en tête à tête avec Washington? Il est sans doute nécessaire que notre immense territoire du nord soit protégé et défendu. Par la force des choses, il est normal que les États-Unis tiennent un rôle majeur dans cette défense. Cependant la disproportion entre les deux pays doit nous inciter à ne pas négocier pour cela isolément avec Washington, mais dans le cadre d'un accord international plus vaste: l'O.T.A.N., à laquelle nous appartenons déjà est tout indiquée.

M. Diefenbaker a prononcé des paroles énergiques au dîner de la Presse Canadienne, la semaine dernière à Toronto. Il a exprimé l'espoir que les essais nucléaires cessent bientôt, qu'on tienne une conférence au sommet, et que la diplomatie occidentale soit plus dynamique. Le Canada a un rôle à jouer, notamment parce que notre vaste territoire se trouve entre les deux grandes puissances rivales. Si notre défense était placée sous l'égide de l'O.T.A.N., au lieu de relever trop directement de Washington, ce serait préférable à divers points de vue, notamment pour l'influence que le Canada peut exercer sur le plan international.

Paul SAURIOL

Blocs-Notes

Le Canada français inexistant

Tel est le titre d'un article du STAR de Sudbury que l'un de nos lecteurs vient de nous communiquer. Ce journal conservateur admet que la province de Québec a droit à une plus forte représentation dans le cabinet en raison de sa population et de l'appui qu'elle a accordé au parti de M. Diefenbaker. Il approuve le premier ministre d'avoir annoncé la nomination prochaine de ministres québécois, mais il s'oppose à toute représentation proprement française.

"Le Canada français, écrit-il, n'est qu'un état d'esprit activement exploité par les nationalistes français. Le Québec ne saurait d'ailleurs être proprement décrit comme une province de langue française. L'analyse des chiffres du recensement de 1951 indique une population d'un peu plus de 4,000,000 d'âmes et seulement un peu plus de 3,000,000 d'âmes qui ont réclamé une origine française. De ce nombre, il y en a des milliers qui ne parlent pas le français.

"Lorsque le Québec s'est rallié au parti conservateur au cri de Canada d'abord, les gens n'ont pas interprété ce slogan comme signifiant Québec d'abord. Ils sont avant tout des Canadiens fiers de leur héritage canadien. Ils ne se reconnaissent aucune allégeance envers la France et ne considèrent pas leur province comme une sorte de pays français des Sudètes. L'une des plus grandes avances vers l'unité nationale aura été accomplie lorsque le mot à trait d'union "Can-

dien-français" aura été supprimé de notre vocabulaire. Nous n'allons pas parler de Canadiens anglais, de Canadiens polonais, de Canadiens chinois, et ainsi de suite. Le titre de "Canadien" sans trait d'union appartient à tous ceux qui ont atteint à la pleine citoyenneté dans ce Dominion".

Le Star de Sudbury a accumulé plusieurs erreurs de fait dans cet article, mais il a clairement pris position. Il réclame notre assimilation, notre anglicisation, tout aussi bien que celle des Néo-Canadiens.

Nous nous différencions

A tous ceux qui pensent comme ce confrère nord-ontarien, il convient que nous fassions aussi clairement savoir que nous continuerons à nous appeler Canadiens français parce que nous tenons à nous différencier de nos concitoyens de langue

L'OPINION DU LECTEUR

Intendant, agriculturiste, spéculateur

par Firmin LETOURNEAU, agronome

Continuons de chercher les intendants, les agriculturistes et les spéculateurs dans les différentes époques de notre histoire. En 1867, Georges-Etienne Cartier et les AUTRES créent la Confédération canadienne. Ils établissent la Nouvelle-France sous le nom de Province de Québec et rendent les Canadiens français maîtres de leurs ressources naturelles.

Des intendants vont se lever? Non: des politiciens seulement.

En 1664, le roi de France avait donné un intendant à la Nouvelle-France: Jean Talon.

En 1867, le représentant du roi d'Angleterre et ses ministres auraient pu donner un intendant à la province de Québec.

L'intendant aurait amené la nouvelle province en fonction de la population: agriculture, industrie, commerce, transports.

Les Canadiens français auraient amassé des dollars, non pour eux-mêmes, mais pour ce qu'ils peuvent donner dans tous les domaines: religieux, social, économique, etc. Ils seraient venus les forts de la Confédération.

Mais le représentant du roi d'Angleterre et ses ministres ne nomment pas d'intendant. Ils réduisent la nouvelle province en basse-cour et se battent comme des coqs.

Sous la Confédération

La province de Québec a-t-elle des agriculturistes? Oui.

En 1867, Mgr Louis-François Laflèche, évêque des Trois-Rivières, prononce un grand discours devant les membres des cercles agricoles réunis dans sa ville.

"Le labourage et le pasturage, disait le grand ministre Sully, voilà les deux mamelles dont la France est alimentée, les vraies mines du Pérou."

"Il faut dire la même chose de la Nouvelle-France, de ce beau pays du Canada que nous ont conservé, au prix de si grands sacrifices et transmis nos vaillants et religieux ancêtres. Où la prospérité et l'abondance de nos ressources se trouvent dans la culture et les pâturages de son riche territoire. Puisse le peuple canadien comprendre cette vérité importante et ne la jamais perdre de vue, s'il veut accomplir les grandes destinées que lui réserve sans aucun doute la Providence". (1)

Nous ne reprochons pas ici non plus à Mgr Laflèche son amour de l'agriculture, mais, comme dans le cas de Cartier, son exclusivité et son manque de vision. Il aurait pu modifier la formule de Sully et dire: l'agriculture et l'industrie, voilà les deux mamelles dont s'alimentera le Canada français.

Pour se défendre, les agriculturistes pourraient dire:

Si les autres: les gouvernants, les industriels, les commerçants, les banquiers, etc., avaient prêché l'industrie autant que nous avons prôné l'agriculture, nous aurions fait une province de Québec à l'image de la Nouvelle-France: agricole, industrielle, commerciale. Nous aurions conquis le sol arable. Les autres ont eu la forêt, les mines, les forces hydrauliques, etc. Nous avons accompli notre devoir. Les autres ont eu la culture, les plus capables sont les gouvernants. Alors qu'ils auraient pu nous donner une grande politique économique, ils ne nous ont servi que des discours. Les agriculturistes méritent un peu de sympathie, mais pas les autres. Le phare de la Confédération ne nous a ni éclairés ni dirigés.

La province de Québec de 1867 n'est-elle des spéculateurs? Oui: dans la colonisation, dans la forêt, dans les mines, dans les chutes d'eau, etc.

anglaise. La différence ne porte pas sur l'allégeance ou la citoyenneté, mais sur la culture.

Le Canada français est une entité culturelle. Elle n'en est pas moins réelle à cause de cela. Le Canada français est sans doute centré sur le Québec, mais il débord largement ses frontières. En fait, il y a une multitude de Canadiens français dans l'Ontario que de Canadiens anglais dans le Québec. Sans parler de ceux des huit autres provinces.

Le jour où nous cesserions de nous différencier, de nous appeler Canadiens français, nous serions bien près de l'anglicisation et de l'assimilation. Notre association à nos compatriotes de langue anglaise et notre attachement à l'Etat canadien se font d'autant plus grands que l'on acceptera plus gracieusement la dualité de langue et de culture.

Nous sommes d'ailleurs heureux de reconnaître que cette acceptation se fait de plus en plus large, surtout à Toronto et en Ontario. Il est d'autant plus surprenant de voir un journal publié dans l'un des régions ontariennes ou nos compatriotes canadiens-français sont établis en plus grand nombre faire montre d'un esprit aussi étroit et aussi rétrograde.

La politique conservatrice

Il serait bon de se demander à ce propos si le Star de Sudbury entend définir la politique du parti conservateur. Le premier ministre Diefenbaker a plus d'une fois dans le passé dénoncé le canadienisme à trait d'union et réclamé la suppres-

"Je me rappelle le gros rire optimiste — mais l'était-il tant que cela? — avec lequel le maître suprême des bois et forêts de cette époque, M. Parent, accueillait jusqu'en 1905 les alarmes exprimées sur l'avenir du domaine forestier par les visionnaires de mon espèce (car dès 1902 je prouvais mathématiquement dans un journal de Québec que nous marchions à la ruine). "Du bois, disait-il en haussant les épaules, en avoir trop pour jamais en voir le bout!" Et il citait des autorités, — ses propres subalternes, hélas! — et la députation, servilement d'applaudir". (2)

Errol Bouchette

En 1905, un économiste, doublé d'un prophète: Errol Bouchette, exhorte ses compatriotes à s'emparer de l'industrie:

"Que la situation serait différente, quelle serait terrible, si quelque combinaison de capital américain s'emparait définitivement de nos terres publiques, et cela arrivera, si nous ne savons pas l'empêcher..."

"Le Canada ne conservera son indépendance économique et son autonomie politique qu'à la condition de développer son industrie nationale."

"Le Canada français ne conservera sa place au soleil que s'il sait maintenir sa population nombreuse, saine, vigoureuse et éclairée. Pour cela, il lui faut, de toute nécessité, s'emparer de l'industrie, surtout de l'industrie forestière, dont la nature semble lui avoir préparé un monopole..."

"Nous croyons avoir prouvé, dans les pages qui précèdent, que cela est essentiel et que cela est possible. Nous voudrions pouvoir le proclamer partout dans chaque ville, dans chaque village, dans chaque hameau, afin que le cri: Embarquons-nous de l'industrie! se grave dans tous les coeurs et s'inscrive sur toutes les bannières... C'est ainsi que nous triompherons des dangers de l'heure présente et qu'en achevant victorieusement une des grandes étapes de notre vie nationale nous ouvrirons à nos enfants la voie de l'avenir". (3)

Ce que prêchait l'économiste et le prophète n'ayant pas été fait à temps, d'autres sont venus et l'on fait tout eux.

Il a fallu l'éloquence d'Henri Bourassa pour faire substituer le bail emphytéotique au titre perpétuel dans les concessions hydrauliques et pour obliger les capitalistes américains à transformer chez nous le bois des forêts de la Couronne.

En 1917, Edouard Montpetit écrivait à son tour:

"Les temps ont changé. La richesse est apparue. Au devoir que nous a légué le passé s'ajoute celui d'être de notre époque en manifestant, sur un terrain nouveau, une activité nouvelle. La question nationale est, pour une bonne part, une question économique. Non pas que la fortune soit le bien suprême; elle n'est qu'un moyen, mais combien fort. Que la conquête économique soit l'œuvre de demain. Elle nous donnera un élément d'égalité, sinon de supériorité, car nous resterons enclins par nature à cultiver la pensée, à rechercher l'expression, à répandre l'art". (4)

Victor Barbeau mesurera no-

sion de l'origine raciale dans le recensement. A lire le Star de Sudbury, on serait justifié de craindre que la politique du parti conservateur et de son chef nous soit foncièrement hostile.

Nous tenons à ce que l'on continue à tenir compte de l'origine ethnique dans le recensement. Les chiffres ainsi obtenus nous sont absolument nécessaires pour réclamer notre part de représentation dans le gouvernement, dans le fonctionarisme et ailleurs. Quand on n'établit pas de distinction entre les groupes, c'est la majorité qui accapare naturellement tous les postes et toute l'influence. Nous espérons convaincre M. Diefenbaker que cette demande est raisonnable.

Le Canada français existe. Il existe parce que nous tenons à ce qu'il existe. Si on veut l'abolir et nous fondre dans un grand tout qui ne pourrait être qu'anglais, il nous faudra résister de toutes nos forces. Nous voulons croire que le Canada français sera reconnu par les conservateurs comme par les libéraux. C'est d'ailleurs le premier chef du parti conservateur canadien, Macdonald, qui a reconnu l'existence des deux groupes et leur association dans l'égalité, sans quoi il n'y aurait pas eu de Confédération.

Nous voulons que les campagnes politiques fédérales se livrent autour des problèmes du jour et non pas autour des conditions mêmes du pacte de 1867. Nous jugerons M. Diefenbaker sur ses actes et non sur les théories du Star de Sudbury. P. V.



Les épaves à marée basse

tre taille et ne la trouvera pas bien haute. 5.

Aujourd'hui

Aujourd'hui, nous avons des intendants, nous n'avons plus d'agriculturistes et nous avons encore des spéculateurs.

Les intendants, nous les trouvons dans les universités, particulièrement dans les sciences sociales et économiques, dans les grandes écoles, particulièrement à l'Ecole des hautes études commerciales, dans les Chambres de commerce, dans les associations professionnelles, dans les coopératives, etc.

Tous demandent une grande politique économique basée sur l'exploitation de nos ressources naturelles: sol arable, forêt, mines, forces hydrauliques, pêcheries.

La banque d'affaires qu'on met sur pied nous aidera à repenser ce que nous avons lâché et à exploiter ce qui nous reste.

Nous n'avons plus d'agriculturistes. Personne ne croit plus que la terre est la seule source de richesses. Nos effectifs agricoles ne représentent plus que 16,5 p.c. de la population totale.

Nous avons encore des spéculateurs. C'est une espèce qui se conserve bien.

L'agriculturisme, dit M. U. Bald Boyer, nous a empêchés de grandir.

"Le mot est sonore, mais on peut se demander s'il mérite la fortune qu'on lui fait depuis quelque temps. Nous ne doutons aucunement de la bonne foi de ceux qui l'utilisent à l'appui de thèses par ailleurs valables. Le danger, c'est que, retenu pour lui-même, séparé du contexte qui l'éclairait, propulsé et amplifié par le jeu des émotions, il ne devienne une sorte de cri de guerre contre l'agriculture". (6)

Les mots en prose traduisent une idée de système ou d'école. On peut parler de coopération danoise, du communisme russe, etc.

Le mot agriculturisme n'a jamais exprimé une telle idée chez nous. Il n'a jamais fait école. Les quelques agriculturistes que nous avons eus pratiquaient plutôt l'art oratoire que l'art agricole. Leur influence n'a pas été grande sur l'économie de notre agriculture. Ils n'ont pas barré la route à l'exode rural.

Ce mot sonore n'est même pas dans le Larousse ordinaire. Pourquoi les Canadiens français, qui doivent à peu près tout à l'agriculture, s'acharnent-ils à vouloir l'y mettre?

Ce qui nous a empêchés de grandir, ce n'est pas la présence de quelques agriculturistes en Chambre, mais l'absence d'hommes d'affaires.

(suite à la page six)

Régression

Lettres au "DEVOIR"

Tenez bon

"Les Trois", Québec, Canada.

Mademoiselle, messieurs, Après avoir lu le dernier compte rendu de la presse vous concernant (vendredi le 11 avril), je m'empresse de vous écrire un mot pour vous dire mon indignation et vous souhaiter bon courage.

Il me répugne au plus haut point que l'on traite avec aussi peu d'égards, trois confrères, des citoyens que je considère mes représentants officiels et par surcroît, des amis. Vous constituez, mademoiselle, messieurs, un témoignage éclatant du grave problème éducatif qui se pose dans le Québec en 1958; et ce, tant à l'échelon secondaire qu'universitaire.

Je vous sais conscients par ailleurs des responsabilités qui vous incombent par suite du fait que vous avez quitté l'université alors que l'année académique touche à sa fin. Inutile de vous dire que je souhaite de tout coeur vous voir apporter une solution à cette impasse.

Voilà les raisons qui motivent cette prise de position. J'attends l'occasion propice. Elle s'est présentée hier.

Tenez bon, vos sacrifices me paraissent sur le point de produire des fruits inattendus. J'allais dire inespérés, et dans de multiples domaines. Vous plairait-il de savoir qu'on connaît l'existence des "Trois" jusque dans les coins les plus reculés de la province? Chez nous, tous ceux avec lesquels on parle de la cause pour laquelle vous lutez, s'émouvent. Seuls les politiciens me paraissent s'opposer à votre geste comme à celui posé par les universitaires québécois le 6 mars. On fait le procès d'une soi-disant grève pour mieux déplacer le problème.

Courage donc, et que votre attitude irréprochable continue d'être le seul flanc contre lequel les adversaires de la logique puissent se buter.

Fraternellement votre,

François LEVESQUE

L'univers des abeilles

Monsieur le directeur,

Dans un article extrêmement intéressant que vous publiez en dernière page dans "Le Devoir" du 9 avril, intitulé "La gelée royale: fontaine de jeunesse", l'auteur, qui semble mieux pourvu de bonne volonté que de connaissances apicoles, commet au moins six erreurs dans le quatrième paragraphe de son documentaire.

"Les abeilles ouvrières ne sont nourries que du pollen des fleurs qui est la base du miel. Il y a là deux erreurs. Tout d'abord, les abeilles ne se nourrissent pas que du pollen des fleurs; comment vivraient-elles dans leur cage au cours du long transport depuis les États du Sud de la république voisine jusque chez nous, alors que leur seule nourriture est un sirop clair à base de sucre de canne? De plus, le pollen des fleurs n'a rien à voir avec le miel, que les butineuses recueillent sur des organes qui s'appellent "nectaires".

L'auteur poursuit en disant que l'ouvrière est atrophée et ne vit que 42 jours. Encore une grosse erreur, car dans chaque ruche il y a un grand nombre d'ouvrières qui survivent à l'hiver, c'est-à-dire au moins trois mois. Il est vrai que pendant la grande miellée, elles se brûlent littéralement et vivent à peine 15 jours.

Autre erreur: "La reine a une taille quatre à cinq fois supérieure". En fait, la reine n'a pas même deux fois la grosseur de l'ouvrière. Elle est plus longue et légèrement plus grosse.

Pardonnez-moi cette mise au point, monsieur le directeur, mais j'ai constaté que presque chaque fois que les journaux et revues pénètrent dans le merveilleux univers des abeilles, ils commettent des erreurs que nous leur pardonnons de grand coeur, mais qu'il faut tout de même relever si nous voulons que le public soit renseigné.

J'ai l'honneur d'être, monsieur le directeur, l'un de vos lecteurs les plus assidus et les plus respectueux.

Louis LEBEL, Limbour.

L'ACTUALITÉ

Tu parles des chefs!

Embarras de voiture. Tension accrue. Echange de cigarettes: on en change tout parti.

Le chauffeur dit, comme s'il fumait le soir chez lui avec un bon vieux ami: Moi monsieur, j'ai toujours été libéral. Et puis je suis LE DEVOIR depuis 1916. Ça allait pas toujours bien ensemble. Y a eu des fois que j'ai lâché le parti, y a eu des fois que j'ai lâché LE DEVOIR. J'étais hypocrite, je lisais LE DEVOIR d'autres, mais je l'achetais pas quand il tapait trop fort sur Taschereau et sur King... En tout cas...

Il se racle la gorge. Il a eu sans doute des heures de silence, seul en manivelle, ou à côté d'un client fermé: alors il se désole.

Il dit: Monsieur, les libéraux, je les comprends plus. Je parle des chefs. Tu parles des chefs? Y a le petit Gédéon-Lajoie, c'est bon pour dans dix ans, quand les couches seront sèches. Y a Hamel, c'est pas mal, mais trop loim... Ça vous a des airs distingués. Pensez-vous qu'on va battre Duplessis avec ça?

— Il reste Laplante

— Ho! Ho! Un branleur. Des fois y part. Puis y part pas. Y repart comme un fusil sans plaque, puis y recommence à coler. Tu parles des chefs!

— C'est un homme sérieux, il a des idées...

— Trop, j'ai peur... Non, écoutez, je sais que c'est un monsieur. Y aurait fait un bon sénateur. En tout cas...

— Heureusement il vous reste un espoir: Jean Lesage.

— Je l'aime. Y est batailleur. Mais depuis qu'il se parle du provincial, c'est comme s'il avait attrapé la maladie des autres. Y a commencé par dire non; pas de politique provinciale pour lui. Puis y a réfléchi, et ils z ont redemandé. Alors il a demandé à réfléchir. Vous savez, quand un chef part à réfléchir...

C'est comme Pearson, sa retraite avant les élections... Lesage, ça l'a mal inspiré. Y a déclaré qu'il fallait qu'il consulte Pearson. Voyez-vous ça? C'est Pearson qui va nous donner un chef provincial. Y sont rien après? C'est pour le coup que Duplessis va repartir du complot d'Ottawa. On en avait pas eu assez avec Laplante?

Il va se lancer: — Je...

Il réfléchit un moment. Comme les chefs, ça le perd. Il répond honnêtement: — A la place de Drapeau, je refusais.

— Mais pourquoi? — Avec le parti devenu ce qu'il est devenu, l'homme crache, s'essuie la lousche. Il semble dire: d'autres plus jeunes décideront, moi je ne vois rien. Il hausse les épaules.

— En tout cas...

CANDIDE

Un programme commun d'action, le remède à l'apatritisme

Réunis à Trois-Rivières, les membres de l'ACELF désirent établir un plan de collaboration avec différents organismes, en vue de remédier à l'indifférence des jeunes Canadiens français.

La nécessité d'un programme commun d'action patriotique pour remédier à l'apatritisme constaté en général parmi les jeunes Canadiens français a été soulignée en fin de semaine au cours d'une réunion d'éducateurs de langue française tenue à Trois-Rivières.

Au cours d'un symposium organisé par l'Association canadienne des éducateurs de langue française en collaboration avec la Fédération des collèges classiques de la province de Québec, on a fait un examen de l'éducation patriotique dans les institutions canadiennes-françaises, des déficiences et des moyens à prendre pour l'appliquer de façon plus efficace.

Des éducateurs ont mené une enquête auprès des maisons d'enseignement pour déceler les faiblesses qui se présentent au chapitre du patriotisme. La situation a été étudiée à tous les paliers, collèges classiques de garçons et de filles, écoles normales, instituts familiaux, écoles professionnelles et écoles secondaires publiques.

Un plan de collaboration

Parmi les vœux émis à l'issue du congrès, l'Association canadienne des éducateurs de langue française, a exprimé le désir d'établir des mesures en vue d'une collaboration plus active avec les organismes qui occupent l'éducation patriotique de façon à mettre sur pied un programme commun d'action patriotique et l'utilisation maximale de toutes les énergies.

La première initiative de l'ACELF, en regard de ce vœu, sera de susciter une réunion avec tous ces organismes et de définir, dans le concret, les fonctions propres à chacun. Cette rencontre aura un double but: réaliser un programme commun d'action patriotique et éviter un double emploi d'énergie, tout en veillant à ce que tous les secteurs et tous les domaines soient touchés.

Il y a un problème

Dans son premier vœu, l'ACELF exprime son intention d'encourager l'étude systématique du Manifeste sur l'éducation patriotique et de solliciter, des différents organismes qui s'y sont adonnés, un rapport de cette étude.

Le vœu ajoute que ces divers travaux doivent mener à la précision des objectifs présents et futurs de cette action patriotique.

Le Manifeste en question a été publié le 9 décembre, après une année de recherche. Il est une invitation à la culture du sentiment national, exposant de façon très claire les bases de l'éducation patriotique, définissant les termes et établissant les relations à établir entre patriotisme et éducation.

Le Manifeste expose également les moyens à exploiter dans cette éducation patrio-

que: enseignement, vocabulaire, histoire...

Un comité dans les institutions

L'ACELF a exprimé, dans son troisième vœu, le désir que, dans chaque institution de quelque importance, la direction mette sur pied un comité d'éducateurs dont la mission sera de promouvoir le patriotisme. Ce comité veillera à maintenir vivant, d'une façon constante, le souci de la formation patriotique et s'ingéniera à suggérer les moyens concrets susceptibles de convaincre et d'enthousiasmer les élèves.

L'Association a également invité les professeurs d'histoire, dans les institutions, à centrer leurs cours sur le Canada français et à utiliser, autant que possible, le Canada français comme premier centre d'intérêt.

Enfin, le dernier vœu de l'Association propose à la direction des écoles de créer, dans leurs institutions respectives, un climat patriotique par certains traits comme le chant de l'hymne national, une fois la semaine, par la mise en évidence, dans les classes, du drapeau distinctif et par la promesse de fidélité à la nation.

Une recommandation de Québec

Suggérant des moyens concrets, l'ACELF a d'abord proposé une semaine d'éducation patriotique, au début de chaque année scolaire. Elle a ensuite préconisé une recommandation explicite venant des autorités du Département de l'Instruction publique et des Commissions scolaires, à l'ouverture des classes. Elle a également suggéré que les inspecteurs d'écoles exercent un contrôle sur ces points d'ordre, dans les institutions.

"Le fait français, une réalité" (Mgr Tessier)

Dans la communication qu'il a présentée, Mgr Albert Tessier s'est élevé contre l'état d'esprit de ceux "qui refusent de prendre le patriotisme au sérieux".

Plusieurs facteurs, selon le prélat, contribuent à la défaveur générale qui frappe la conscience patriotique. On a tendance à croire, même chez les personnes instruites et intelligentes, que le patriotisme ne regarde que les professeurs d'histoire du Canada.

Valeurs démodées?

Le conférencier attribue cette mentalité à diverses causes: la condition d'un peuple qui a subi la conquête; les attermolements d'ordre politique; divers préjugés. L'amour désintéressé, la générosité envers autrui, la droiture, le détachement, le dépassement, le culte de l'effort, a souligné le conférencier, sont maintenant considérés comme des "valeurs démodées".

Mgr Tessier impute en outre à "notre pédagogie trop intellectualiste" cet état de choses. "Si l'éducation patriotique est

laissée de côté, précise le conférencier, il faut s'en prendre à la surcharge des programmes scolaires. Ce n'est pas l'éducation nationale qui est déficiente, c'est l'éducation tout court".

"Nous avons le devoir strict... de fournir notre apport rationnel et enrichi de l'héritage français". Il ne s'agit pas ici de comparaisons de valeurs, ni de prosélytisme indiscipliné. Nous devons être les meilleurs citoyens possibles parce que nos partenaires attendent de nous cette participation vivante à la vie canadienne".

Le fait français

Après avoir déclaré que l'époque des conflits est révolue, le prélat ajoute: "On accepte enfin comme un enrichissement, et non comme un embêtement, le fait français au Canada".

"C'est donc aux éducateurs, conclut le prélat, qu'il appartient de préparer les jeunes à leur mission nationale".

De son côté, M. Jean-Gérard de Grèce, surintendant adjoint de l'éducation au Nouveau-Brunswick, constate un décalage dans le comportement des Canadiens français du Québec.

"Je ne sais pas si c'est par esprit de snobisme ou un résultat de la contamination, mais il me semble qu'il y a un défaut de cette résistance qui nous a permis, à nous, de subir le choc au cours de ces deux derniers siècles".

Chez l'enfant, deux faces du patriotisme

Le jeune Canadien français n'a pas, dans le concret de sa vie quotidienne, l'enthousiasme patriotique qu'il affiche à l'école.

Cette disjonction ou ces deux faces du patriotisme chez nos enfants est, en quelque sorte, la pensée qui persistait après que furent présentés tous les travaux des spécialistes, au cours du congrès.

Cet apatritisme, qu'on a qualifié d'inquiétant pour l'avenir de la nation, se rencontre à tous les niveaux scolaires de l'éducation canadienne française. Il est imputable, en grande partie, à un état d'esprit général de désintéressement et à un manque de conviction vis-à-vis les questions patriotiques ainsi qu'aux lacunes évidentes de l'éducation familiale et primaire associées à une mentalité générale typiquement nord-américaine.

Le même courant à tous les niveaux

La situation du patriotisme, dans les institutions diverses, a été présentée par des éducateurs qui ont fait enquête et compilé des statistiques pour une analyse approfondie de la question. Voici, en bref, le coup d'oeil qu'ont donné les conférences.

Dans les collèges classiques pour garçons:

"Nos jeunes s'enflamment vite et facilement, à l'âge de l'adolescence, déclare M. Henri Lallier, professeur au séminaire de

Québec et vice-président de l'Association professionnelle des professeurs laïcs de l'enseignement secondaire. Mais dès qu'ils arrivent à l'âge adulte, ils sont le plus souvent dans l'indifférence la plus complète et la plus durable".

"Le Canada français, ajoute-t-il, s'est trop replié sur lui-même; après la Confédération, nous avons constaté que nous étions 100 ans en arrière... Et la masse n'a pas réagi..."

Après avoir précisé que la jeunesse actuelle se demande vraiment "s'il ne vaut pas mieux tout lâcher", M. Lallier a invité les éducateurs à reconnaître les déficiences de leur enseignement et à faire appel à la bonne volonté comme à l'énergie des jeunes...

Dans les écoles classiques pour filles:

"Il faut mettre au point une formule évoluée, vivante et réaliste, agissant sur les plans idéologique et concret", déclarait la R. S. Marie-Joséphine du Sacrement, directrice du collège Jésus-Marie, à Outremont.

Elle a précisé que "sur le plan idéologique, il faut en tout premier lieu détruire la mentalité continuellement agressive dans les jugements de l'élément anglais, abandonner la méthode vestiste de l'ordre chronologique dans l'enseignement de l'histoire et laisser tomber une fois pour toutes, le vocabulaire "notre minorité, la survivance et notre petit peuple".

Sur le plan concret, la conférencière a préconisé que le programme d'histoire du Canada admette toutes les classes du niveau secondaire et collégial.

"Que nos manuels donnent aux élèves, une âme canadienne, a-t-elle ajouté, et qu'on évite l'avantage le sens de la collectivité".

Dans les écoles normales:

M. Conrad Fouquette, professeur à l'Ecole normale de Drummondville, a exprimé le désir "que l'école normale donne à ses normaliens une formation patriotique pour que les futurs éducateurs réchauffent à leur tour de leur flamme la génération qu'ils auront entre leurs mains".

"L'étude de la petite histoire est un élément essentiel de l'éducation patriotique, a déclaré le conférencier. Or, à l'école normale, institution strictement professionnelle, le patriotisme n'est pas enseigné, sauf au Brevet B. Pourtant, c'est là, en vivant les problèmes nationaux et patriotiques que les instituteurs se formeront une conscience nationale".

Dans les Instituts familiaux:

"L'éducation patriotique dans les Instituts familiaux occupe une place de premier plan, déclare M. l'abbé Paul-H. Carignan. Cette éducation ne se borne pas à rappeler le rôle primordial joué par les femmes dans notre histoire mais s'efforce de mettre en évidence le rôle de la femme dans la vie actuelle de notre peuple".

Dans les écoles secondaires publiques:

L'éducation patriotique dans les écoles secondaires repose sur un enseignement efficace de l'histoire. Tel est le point de vue exprimé par M. Jacques Bouvrette, directeur des études à la Commission scolaire de Hull.

"La plupart, dit-il, des intérêts expriment leur satisfaction à l'égard du nouveau programme et des manuels scolaires. Mais tous déplorent le manque de temps et de matériel didactique nécessaire à l'accomplissement de l'importante tâche qui leur est confiée".

Activités spéciales à l'U. de M.

Mardi, le 22 courant, à 1 h. p.m., H'404: Cours d'histoire de l'art, M. Randall, prof. à la Faculté des lettres.

Mercredi, le 23, 5 h. p.m., F 613: Conférence de M. E. Di Franco, "Agalaxie contagieuse des ovidés et capridés". Lors du Micro-Hebdo-Actualité.

Mercredi, le 23, 8 h. p.m., auditorium: Conférence sous les auspices de la Fédération de la J.E.C.

Mercredi, le 23, 8 h. p.m., G 304: Assemblée de la Société de médecine nucléaire, organisée par le Dr Joseph Sternberg, sous les auspices de l'Ecole d'hygiène.

Jeudi, le 24, 5 h. p.m., G'404: Réunion de la Société de biologie de Montréal, première communication: M. Yves Clermont, du Département de Anatomie, McGill University, "La morphologie des tubes séminifères et leurs relations avec le testis chez le rat", deuxième communication: M. Bernard Messier, du Département de Anatomie, McGill University, "Localisation radio-autographique de l'acide désoxyribonucléique marqué par la thymidine radioactive".

Vendredi, le 25, 3 h. p.m., H'404: Soutenance de thèse pour doctorat, sous les auspices de l'Institut d'études médiévales.

Dimanche, le 27, 9 h.00 a.m., Chapelle: 10.30 a.m.: Universitaire, 12.00 a.m.: Centre social: Messes célébrées par les aumôniers des étudiants.

Dimanche, le 27, 8.30 p.m., Centre social: Concert de musique de chambre, Laure Lalonde, pianiste, sous les auspices de la Société artistique des étudiants de l'Université de Montréal.

Partout où vous irez en EUROPE...

vous connaîtrez leur valeur en dollars et en cents



grâce à ce Guide Monétaire pratique de la B de M

Si VOUS projetez un voyage en Europe, ne manquez pas, avant de partir, de passer prendre votre exemplaire de notre Guide Monétaire à la plus proche succursale de la B de M. Fait pour se glisser facilement dans une poche ou dans un sac à main, ce guide pratique de la B de M vous permet de trouver d'un coup d'oeil l'équivalent en dollars américains non de deux ou trois mais de onze monnaies européennes.

Il vous aidera à obtenir la pleine valeur de votre argent quand vous ferez des achats et à vous trouver presque aussi à l'aise dans les magasins d'Europe que chez vos marchands d'ici. On se fera un plaisir de vous en donner un exemplaire à n'importe laquelle de nos 725 succursales échelonnées à travers le Canada.

Irez-vous à Lourdes durant le centenaire? Apportez un exemplaire du guide monétaire de la B de M. Vos dépenses en seront simplifiées.

Et quand vous serez au loin...

- ne courez pas le risque de porter sur vous de grosses sommes d'argent. Protégez-vous: munissez-vous de chèques de voyage. Ils sont commodes, peu coûteux et vous pouvez les encaisser dans toutes les banques, dans les hôtels et dans les grands magasins.
- Bonne assurance contre la perte ou le vol, les chèques de voyage que vous achetez à la B de M n'ont aucune valeur tant que vous ne les avez pas contresignés au moment de les encaisser et on vous les remplace si vous les perdez ou si vous vous les faites voler.
- Si vous allez outre-mer en voyage d'affaires ou pour un séjour prolongé et si cela vous oblige à vous pourvoir de fortes sommes, nous vous suggérons de vous procurer une lettre de crédit de voyage.

Un pied à terre pour vous...

à PARIS et à LONDRES

Homme d'affaires ou touriste, vous serez chaleureusement accueilli aux bureaux de Paris et de Londres de la B de M.

Vous êtes cordialement invité à profiter pleinement des services de notre bureau qui vous vendra le mieux pendant votre voyage... pour votre courrier, y compris la correspondance à faire suivre, pour tout renseignement touristique et en maintes autres circonstances qui peuvent se présenter.

Donnez rendez-vous à vos amis à l'un ou l'autre de ces bureaux et recevez-y votre courrier.

AVANT DE PARTIR... parlez donc de votre voyage en Europe avec l'un des membres du personnel de la succursale de la B de M la plus proche de chez-vous. Cela peut vous être utile à bien des points de vue.

BANQUE DE MONTRÉAL

La Première Banque au Canada

Il y a 67 SUCCURSALES de la B de M pour vous servir dans le district de MONTRÉAL

PLUS DE 725 BUREAUX AU CANADA, AU ROYAUME-UNI, EN EUROPE CONTINENTALE ET AUX ÉTATS-UNIS • CORRESPONDANTS DANS LE MONDE ENTIER

"Entendu, docteur... nous viendrons mercredi!"

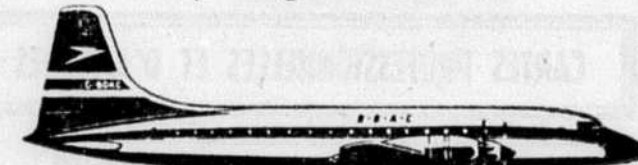
Quand vient le moment d'aller faire examiner les dents de sa fillette, madame Bienvenu, pour prendre rendez-vous avec le dentiste, se sert naturellement du téléphone, ce fidèle serviteur constamment à notre service.

Si l'on songe aux mille façons dont il agrmente notre vie de tous les jours, il faut bien convenir que le téléphone nous offre infiniment plus en fait de commodité et de sécurité que le peu qu'il nous coûte.



LA COMPAGNIE DE TÉLÉPHONE BELL DU CANADA

sur les tarifs classe touriste réguliers!



A partir de la mi-avril, ce puissant avion turbo-propulsé, version à long rayon d'action du Britannia de BOAC, vous offrira le service transatlantique le plus rapide dans l'histoire de l'aviation.

Oui, c'est l'année du beau voyage en Europe. Faites de ce rêve une réalité. Organisez votre voyage aujourd'hui!

Maintenant, BOAC offre de nouveaux tarifs économiques sur ses lignes Canada-Europe. Ces tarifs représentent une réduction appréciable du prix des voyages aériens transatlantiques.

Ce nouveau tarif réduit s'appliquera à tout voyage Canada-Europe, vous permettant de revenir n'importe quand dans un délai d'un an. A partir d'avril, BOAC offrira également le choix entre les deux plus rapides aérobus du monde: le confortable DC-7C et le superbe Britannia turbo-propulsé.

Pour tous détails, consultez votre agence de voyage, les bureaux de chemin de fer, ou BOAC.

PARTEZ MAINTENANT—PAYEZ PLUS TARD

Nouveau tarif économique: Montréal-Paris \$480.60. Comptant: \$48.06. Solde payable en 24 versements mensuels.

N'OUBLIEZ PAS: IL N'EN CÔÛTE PAS PLUS CHER DE VOYAGER PAR BOAC

BRITISH OVERSEAS AIRWAYS CORPORATION

MONTREAL: Hotel Laurentien, Université 6-5851 • TORONTO: 32 King St. W., Empire 2-4581 • WINNIPEG: 211 Portage Ave., Whitehall 2-2191 • VANCOUVER: 775 Burrard St., Mutual 4-8277

Champion mondial du transport aérien

B.O.A.C.

prend bien soin de vous



Li-Raymond DAOUST



Raymond LACHANCE



Claude PERRAULT



Jean-Pierre BARRETTE

Concours oratoire intercollégial de l'A.J.C. — La finale du concours oratoire intercollégial, dont le thème est: "L'Education, problème primordial au Québec", aura lieu samedi soir prochain, à l'auditorium de l'Hôtel-Dieu de Montréal. Les finalistes de Montréal sont: MM. Louis-Raymond Daoust, du Mont-St-Louis; Raymond Lachance, du collège de l'Assomption; Claude Perrault, du collège Ste-Marie; et Jean-Pierre Barrette, du collège St-Laurent. Les finalistes de Québec sont MM. Denis de Belleval, du Petit Séminaire de Québec; Serge Gagnon, du collège Ste-Anne-de-la-Pocatière; et Gilles Blandeau, du collège des Jésuites. La réunion sera présidée par Me Jean Drapeau.

Grande-Bretagne: répondant à une lettre de "K"

Macmillan propose des entretiens pour la mise au point d'un régime de surveillance du désarmement

Les Occidentaux sont à définir leur politique sur les pourparlers de Moscou

LONDRES — Le premier ministre Macmillan a invité hier la Russie à se joindre à l'Ouest pour des entretiens sur les aspects techniques d'un régime international de surveillance du désarmement.

Il répondait à une lettre reçue du premier ministre Khrouchchev le 5 avril et dans laquelle le chef soviétique exhortait la Grande-Bretagne à suivre l'exemple de l'URSS et à suspendre les essais nucléaires. La lettre de M. Macmillan a été remise à Moscou hier.

Le président Eisenhower avait répondu à Khrouchchev le 8 avril. Il suggérerait des rencontres d'experts américains et soviétiques pour établir un organisme international qui ferait respecter une décision internationale de cessation des expériences.

Dans sa lettre, M. Macmillan déclare: "Depuis votre lettre du 4 avril sur le sujet des essais nucléaires, des entretiens ont débuté à Moscou qui peuvent, je l'espère, préparer la voie à une conférence au sommet."

"En dépit de certaines difficultés de procédure, que j'ai apprises avec regret, j'ai confiance que des dispositions satisfaisantes seront prises bientôt en vue d'une réunion des ministres des affaires étrangères, qui serait suivie d'une rencontre des chefs de gouvernements."

"Il me semble que la question des essais nucléaires doit être l'un des sujets discutés, avec les autres problèmes du désarmement."

Un porte-parole a déclaré au cours d'une conférence de presse: "Avec les gouvernements français et américain, nous faisons actuellement le point des pourparlers de Moscou."

Vers la fin de la semaine dernière, le ministre soviétique des Affaires étrangères, M. Gromyko, a reçu les trois ambassadeurs occidentaux à Moscou, chacun séparément.

Le secrétaire au Foreign Office, M. Selwyn Lloyd, a déclaré samedi que le refus de M. Gromyko de rencontrer les trois ambassadeurs en même temps était "une mesure stupéfiante."

"Toute entente pratique dans ce domaine dépendra évidemment de l'acceptation d'un régime d'inspection et de contrôle."

"Je me demande donc si nous ne pourrions pas mettre à exécution maintenant la proposition que les experts techniques se réunissent afin d'arrêter les dispositions qui seraient nécessaires à un tel régime."

Le Foreign Office annonce que les consultations sur l'attitude à adopter dans les négociations avec la Russie, en vue d'une conférence au sommet, ont repris entre la Grande-Bretagne, la France et les Etats-Unis.

Israël répond...

(suite de la première page)

casion de l'anniversaire de la création de l'Etat d'Israël.

La Jordanie a riposté en ordonnant à ses propres troupes de pénétrer dans son secteur.

Un communiqué d'Amman a déclaré que l'armée jordanienne a reçu l'ordre d'appuyer ces unités avec l'artillerie lourde nécessaire pour faire face aux forces israéliennes.

Le communiqué dit que le ministre des affaires étrangères, Samir Rafai, a informé les Etats-Unis et la Grande-Bretagne de la mesure prise par les autorités jordanienes. Ces dernières auraient demandé au secrétaire général de l'ONU, M. Dag Hammarskjöld, d'ordonner à Israël d'annuler le défilé militaire prévu.

Pas de trouble prévu

M. Hammarskjöld a conféré avec les représentants britanniques et américains à New-York, dimanche, pour connaître le point de vue de leurs gouvernements.

On signale à l'ONU que M. Hammarskjöld est d'opinion que le défilé, annoncé depuis longtemps, se déroulera probablement sans acte de violence bien que la présence des blindés et des chars armés constitue une infraction à l'entente d'armistice.

On dit que l'Etat d'Israël a affirmé au secrétaire général que les chars d'assaut ne seront pas armés.

Une des clauses de l'accord de 1949 interdisait l'entrée de tout matériel blindé, sur une superficie de six milles et demi de chaque côté de la ligne d'armistice. Elle limite également à 1.600 hommes les effectifs des troupes israéliennes et jordanienes dans ce secteur.

Les autorités israéliennes affirment que cette clause n'interdit pas les défilés, bien qu'elle prohibe la présence d'un grand nombre de militaires et d'une forte quantité d'armes dans la ville.

On rapporte que les diplomates et les militaires étrangers n'ont pas l'intention d'assister au défilé. Certains sont d'avis qu'il y a viol de la lettre de l'accord d'armistice.

Arrivée des...

(suite de la première page)

A leur arrivée à Port-d'Espagne, le mercure indiquait 92 degrés.

Inondées de soleil, les rues sont abondamment pavées et le drapeau de la nouvelle Fédération occupe la place d'honneur. Sur fond bleu, se détachent des lignes blanches horizontales au milieu desquelles se trouve un brillant soleil.

Une atmosphère de réjouissance règne dans la capitale depuis l'arrivée de la princesse, dimanche dernier. Son Altesse avait créé une vive impression lors de sa première visite à la Trinité, voici trois ans.

C'est aujourd'hui que la princesse présidera l'inauguration du Parlement. En soirée, elle assistera au banquet d'Etat offert par le gouvernement.

Hier, la princesse, accompagnée de sa suite, a fait une excursion dans une île voisine.

La délégation canadienne, composée de Mme Ellen Fairclough, secrétaire d'Etat, de M. Sidney Smith, ministre des Affaires extérieures, et M. Gordon Churchill, ministre du Commerce, a rencontré hier soir les Canadiens établis dans ce pays.

Le haut commissaire du Canada aux Antilles, M. Guy Smith, s'était porté à la rencontre de la délégation à son arrivée hier.

LE 1er MAI, FETE DE ST-JOSEPH ARTISAN

Cérémonies à l'Oratoire pour demander la fin du chômage

Montréal. — Les milliers de chômeurs de la métropole et des environs ainsi que les travailleurs en général sont conviés à deux grands rassemblements en l'honneur de leur patron, saint Joseph Artisan, qui se tiendront à l'Oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal le jeudi 1er mai prochain.

Une messe basse sera célébrée à 4 heures de l'après-midi par S. Exc. Mgr Joseph-Conrad Chaumont, évêque auxiliaire de Montréal, et une pontificale à 8:45 heures le soir par S. Exc. Mgr Aimé Decosse, évêque de Gravelbourg, Sask. Les prélats adresseront un message aux travailleurs aux deux occasions.

Le but de ces rassemblements est de prier pour que les gouvernements et les hommes d'affaires trouvent au plus tôt une solution au problème actuel du chômage; de prier pour que, comme le disait S. E. le cardinal P.-E. Léger le 16 avril 1955 devant un groupe de la Chambre de Commerce de Montréal, "ils trouvent les solutions pacifiques qui éviteront à notre pays les expériences tentées par ceux qui croient que la violence demeure l'unique moyen de faire disparaître les obstacles pour que le travail fasse vivre l'homme."

De source officielle, on rapporte que le 3 avril dernier il y avait à Montréal 81.815 chômeurs comparativement à 49.123 à la même date de l'an dernier.

Déjà, plusieurs groupes de travailleurs de la métropole ont fait connaître leur désir de fraterniser avec leurs confrères sans travail. C'est dire que pour la troisième année consécutive des milliers de travailleurs manuels, collets-blancs et représentants des professions libérales participeront à cette manifestation.

tion du 1er mai. Si des groupes veulent se joindre à eux, ils sont priés de communiquer avec le R. P. Olivier Patenaude, c.s.c., directeur des pèlerinages, à RE-38211.

Tous sont assurés de répondre ainsi au désir du Souverain Pontife qui a institué la fête de saint Joseph Artisan le 1er mai 1955. Voici ce que S. S. Pie XII disait à tous les ouvriers du monde entier alors qu'il adressait la parole aux milliers de travailleurs italiens venus l'entendre sur la Place St-Pierre à cette occasion: "La fête du travail a été instituée dans l'intention que pour tous soit reconnue la dignité du travail et que celui-ci inspire la vie sociale et les lois, fondées sur la juste répartition des droits et des devoirs..." "En recevant ainsi le sceau chrétien, le 1er mai sera une invitation annuelle à la société moderne pour accomplir ce qui manque à la paix sociale. Il sera une fête chrétienne; c'est-à-dire j'ou d'allégresse pour le triomphe concret et continu des idéals chrétiens de la grande famille du travail."

L'importance...

(suite de la première page)

conçus, afin d'atteindre le public de langue française du Canada. On ne devrait épargner aucun effort pour attirer le consommateur de la province de Québec dont la langue, la culture et le genre de vie font partie de l'héritage canadien."

Il ne s'agit pas de se pamer d'admiration devant les lignes qui font écho à une réalité que peu d'hommes d'affaires peuvent ignorer. Mais les textes officiels — et même la pratique courante de maints départements de l'administration fédérale — ne nous ont guère habitués à cette projection du Canada français sur l'avant-scène économique. Que le rapport de la mission Churchill réalise, dans un simple paragraphe, la synthèse des avantages économiques d'une bonne publicité française et la proclamation du caractère bicultural du Canada vaut la peine que l'on monte ses propos en épingle. Le document ne limite pas le Canada français à la seule province de Québec il parle de l'importance économique "des autres parties de langue française du Canada."

C'est un indice clair que le monolithisme anglo-saxon se sent fissuré en plus d'un endroit. Il reste à souhaiter que nos administrateurs fédéraux, dans une mesure de plus en plus large, prennent eux-mêmes conscience de toute la portée de leurs propres recommandations aux exportateurs de Grande-Bretagne. Ces courtes phrases du rapport de la mission Churchill, confinant, en germe, tout les éléments d'une heureuse évolution vers la reconnaissance "de facto" du Canada français d'une rive à l'autre de notre immense pays.

Supérieur général des P. Montfortains

MONTREAL (PC) — Le R.P. Cornélius Heiliger, F.M.M., a été élu Supérieur général des Pères Montfortains dont le Chapitre général se tient présentement à Rome.

Le nouveau a été transmis à Montréal hier par le R. P. Remy Decary, provincial canadien de l'ordre qui compte 1.200 pères et 400 frères au Canada, notamment dans le Québec, en Colombie-Britannique et en Ontario.

Le père Heiliger était, avant son élection, provincial des Pères Montfortains de Hollande.

La criminalité...

(suite de la première page)

une valeur de près de \$7.500.000 au regard de \$3.800.000 l'année précédente. La valeur des marchandises recouvrées, s'élevait à \$831.426, soit cependant inférieure à celle de l'année précédente, qui s'était chiffrée par \$1.071.453.

Un total de 39 vols de banques ont été commis en 1957 au regard de 16, l'année précédente. Ces vols ont rapporté à leurs auteurs environ \$202.000 au regard de 53.000 en 1956.

Au cours de 1957, 4.504 personnes ont été arrêtées par la police au regard de 3.751, l'année précédente. La Cour de police a entendu 2.247 causes au regard de 1.835 en 1956 et la Cour du bien-être social a rendu jugement dans 967 cas au regard de 764, l'année précédente.

L'opinion du...

(suite de la première page)

"Le véritable artisan, l'homme-clef de l'économie moderne, c'est l'homme d'affaires, le chef d'entreprise" (7).

Ce qu'il nous faut, c'est de l'agriculture, de l'industrie et du commerce. Les trois sont nécessaires. Ils se complètent mutuellement.

Ce qu'il nous faut, c'est un Jean Talon, plus entreprenant, plus énergique, plus volontaire encore que celui de 1664, car, dirait notre saint patron, il y a beaucoup de chemins à redresser, beaucoup de montagnes à aplanir, beaucoup d'édifices à élever et beaucoup de feux à allumer.

"Il n'y a de peuple et d'Etat viables, maîtres de leur destinée, que l'Etat et le peuple maîtres de leur vie économique" (8).

Les "habitants" nous ont rendus maîtres de notre agriculture. Que les gouvernants, les industriels, les hommes d'affaires, les banquiers, nous rendent maîtres de notre industrie et de notre commerce et nous deviendrons un peuple et un Etat viables, maîtres de notre destinée.

Lâchons le mot agriculturisme, vidons-nous de notre subjectivisme, remplissons-nous d'objectivisme, suivons l'exemple des habitants qui piochent pour leur compte, redressons les chemins tortueux, aplanissons les montagnes, allumons les feux de la Saint-Jean, enrichissons-nous et nous pourrions nous grandir dans tous les domaines!"

Firmin Lévesque, agronome, Professeur à l'Institut Agricole d'Oka, Oka, Québec

- 1 Le Journal d'Agriculture Illustré, avril 1957 (texte du discours)
- 2 Olivier Asselin, L'Action Française (Montréal), mars 1951
- 3 Errol Bouichette, Revue Canadienne, octobre 1955
- 4 Edouard Montpetit, La Conquête économique, t. I, p. 66
- 5 Victor Barbeau, La Mesure de notre taille
- 6 Charles Pelletier, L'Action Catholique, 20 mars 1958
- 7 Edouard Minville, Le Devoir, 19 mars 1958
- 8 Abbé Lionel Groulx, Directives, p. 53

Décès du R. P. E. Brouillet

Le 20 avril, est décédé à Montréal, à l'âge de 74 ans, le P. Elphège Brouillet, S.J., après une longue maladie. Né à Waterloo, le 17 décembre 1884, il fit ses études classiques au Séminaire de St-Hyacinthe, puis entra chez les Jésuites le 13 août 1904.

Après son noviciat, il fut envoyé à Canterbury, en Angleterre, pour y entreprendre des études supérieures en lettres, il prit sa licence à Paris, où revint à Montréal en 1909, pour faire ses études de philosophie et de théologie; il fut ordonné prêtre le 29 juillet 1917, en l'église de l'Immaculée-Conception, par S. E. Mgr Bruchési, archevêque de Montréal. En 1918, il se rendit à Poughkeepsie, N.-Y., pour une année d'études ascétiques et mystiques. Revenu au Canada en 1919, il fut nommé professeur de lettres à la Maison Saint-Joseph du Sault-au-Recollet, jusqu'en 1930.

Depuis 1930, le P. Brouillet était occupé à l'œuvre des retraites fermées et de la direction spirituelle dans nos maisons de retraites de Québec, de Montréal, de Saint-Jean ou de Chicoutimi. En 1955, la maladie le força à se retirer du ministère actif. Il fut alors envoyé au Scolasticat de l'Immaculée-Conception où il demeura jusqu'à sa mort, endurant avec une admirable patience les épreuves d'une très longue et pénible maladie.

La dépouille mortelle est exposée au parloir du Scolasticat de l'Immaculée-Conception. Les funérailles auront lieu mercredi matin à 8 heures, en l'église de l'Immaculée-Conception; l'inhumation se fera au cimetière de la communauté au Sault-au-Recollet.



CIGARETTES EXPORT "A"
BOUT FILTRE

LE CLUB DES FRANCS DE MONTREAL

CLUB SOCIAL CATHOLIQUE
offre aux hommes d'affaires et professionnels

2 CONFÉRENCES RELIGIEUSES PAR MOIS
2 CONFÉRENCES PROFANES PAR MOIS
Sous forme de DEJEUNER-CAUSERIE

Nous vous invitons demain, mercredi, à 12 h. 30 p.m. au Restaurant Bouchard, 881 est, rue Demontigny.

Conférencier: L'Abbé Gérard Phaneuf
Sujet: L'Argent sur le chemin de la sainteté
Vous que l'apostolat et la bienfaisance intéressent, devenez membre du Club des Francs.

Informations: VI. 5-7300



... aussi empruntent-ils à la banque

Vous devez payer des frais de ménage imprévus? Vous voulez faire un achat important? Vous avez besoin d'argent pour acquitter vos impôts ou pour parer à un cas d'urgence? Les banques à charte font tous les jours des prêts personnels dont l'objet est précisément d'aider les particuliers à faire face à des situations comme celles-ci.

Vous ne demandez pas une faveur lorsque vous entrez dans une banque pour conclure un arrangement en vue d'un prêt personnel. Le gérant saisit avec empressement toutes les occasions de faire des prêts que l'emprunteur remboursera par versements, à sa convenance, en prélevant sur son salaire ou ses revenus.

Et puis, dans une banque à charte, vous pouvez toujours compter sur un accueil cordial et sur la plus grande discrétion, que vous fassiez un emprunt ou que vous utilisiez quelqu'un des autres services qu'elle met à votre disposition.

LES BANQUES À CHARTES DESSERVANT VOTRE VOISINAGE

Lac naturel privé

dans Les Laurentides

8 mi. autoroute, 35 mi. Montréal, 200 arpents, contrôle absolu, tour du lac, 21 chalets, 1 de 15 x 35 pieds, avec salle de danse et scène. Peut être converti hôtel, motel, colonie de vacances ou subside, pêche à truite, chasse chevreuil. Termes faciles. 787 est, Mont-Royal, Montréal. L.A. 6-6611, J.N.O.

CARTES PROFESSIONNELLES ET D'AFFAIRES

ASSURANCES

Horace Labrecque et Fils Ltée
Courtiers d'assurances
Nous invitons les communautés religieuses à se prévaloir de nos services particuliers.
1411, rue Crescent
Victor 9-2311

ELECTRICIEN

Entrepreneur-électricien Jean K. Malouf Inc.
Entretien — Réparations
RA. 1-9630
6305, 25e ave., Rosemont

BREVETS D'INVENTION

Manuel de l'Inventeur
et formule de preuve d'invention
25c
Écrivez à
ALBERT FOURNIER
PROCEDEUR EN BREVETS D'INVENTION
954 5^{TE} CATHÉDRAL MONTREAL

FLEURISTE

Mr. Kenna
FLORIST
MONTREAL
4509 Côte-des-Neiges
RE. 8-1124
Hôtel Mont-Royal — PL. 4550
Facilité de stationnement

Brevet d'invention

Marion & Marion
MARQUES DE COMMERCE
DESSINS DE FABRIQUE
en tout pays
Raymond A. Robit et
Alfred Bastien
1310, rue Drummond,
MONTREAL

MEDECINS

Dr Maxime Brisebois
Médecin généraliste — Rayons X
L.G.M.C. F.R.C.S.C.
De la Faculté de Médecine de Paris. Maladies générales endocriniennes, urinaires, digestives, circulatoires.
Bureau tous les jours de 10 h. à midi, 2 à 4, 7 à 8 h. excepté samedi de 10 h. à midi de 2 à 4 h.
L.A. 3-5232 816 Sherbrooke est

DACTYLOGRAPHES

DACTYLOGRAPHES "Tout pour le bureau"
Dactylographes, machines à additionner, à écrire les chèques, filières, pupitres, armoires, etc.
Canada Dactylographe Inc.
Tél.: BE. 3491 R.T. Armand
44 o., rue St-Jacques, Montréal

Dr C. Melillo

gradué d'Europe
Maladies genito-urinaires, peau, sang, glandes. Déordres sexuels, nerveux, impotences, complexe d'infériorité, anxiété, dépression, bégaiement, alcoolisme, ulcères, spasmes, cirrhose, rhumatisme obésité.
134 ouest Sherbrooke - VI. 5-6256

360 est, rue Rachel
Montréal
VI. 9-4107



En acompte!
Vos vieux meubles de bureau pour des neufs

ATOMIK
ARSÈNE MÉNARD
UN. 6-1047
261 CRAIG EST
EN FACE DU CHAMP DE MARS



Le PREMIER et le MEILLEUR
des Fertilisants 100% Solubles
C'est une merveille pour les plantes de maison et celles du jardin.
Nourrit par le feuillage aussi bien que par les racines. Analyse 23-21-17, aussi tous les éléments mineurs et Vitamines B1, B2.
Si RAPID-GRO ne vous donne pas de meilleurs résultats (essai réel et scientifique) que tout autre fertilisant employé à date, nous vous rembourserons le montant payé.
Exigez-le de votre marchand. S'il ne l'a pas, commandez-le directement de nous.
Pot d'essai, 6 on. 0.55¢ franco. (72) Tél. MU. 1-1615
W. H. PERRON & CIE
815 BOUL. LARUELLE, L'ABOIS & PLOMBIER, P.Q. (Montréal)



IL NOUS FAUT
BIEN VITE
DES VOITURES
1954-1955 et 1956!
Pour les avoir
nous offrons des
PRIX SPÉCIAUX!

Voici une invitation spéciale qui vous
PERMETTRA DE BÉNÉFICIER DES

Nous fêtons notre
Jubilé d'Or
en vous faisant les
MEILLEURES OFFRES!

Occasions du Jubilé d'Or Buick!

Emmenez toute
la famille...
TOUT LE MONDE
S'AMUSERA!

PROFITEZ
DE LA
MEILLEURE
OFFRE...

SUR UNE
NOUVELLE
BUICK B-58

Nous invitons tout le monde!

VOICI L'OCCASION DE VOUS ASSURER
LA FIERTÉ, L'ÉLÉGANCE, LE RENDEMENT
QUI VONT AVEC UNE BUICK

Jamais, dans toute l'histoire Buick, votre dépositaire ne vous a présenté de telles occasions—des prix à tel point incroyables sur les nouvelles Buick B-58. Voici votre chance de monter d'un échelon—sans pour autant grever votre budget. Emmenez toute la famille, que tout le monde profite de la joie que procure une Buick—ce grand moment de la vie familiale. Les merveilleuses occasions du Jubilé d'Or Buick offertes sur les Buick neuves ou usagées, comme sur les voitures usagées de toutes marques, vous présentent des offres si avantageuses que vous ne pouvez manquer d'en profiter—faites VITE!

Occasions étonnantes
SUR VOITURES USAGÉES
TOUTES MARQUES
TOUS MODÈLES

Essayez
la
BUICK B-58

Nous vous
souhaitons
la bienvenue

LES
MEILLEURES
VOITURES
AUX MEILLEURS
PRIX!

VENEZ
ESSAYER NOTRE
SERVICE DE
PRINTEMPS

EXAMINEZ
TOUTE
LA GAMME
des accessoires
DE PRINTEMPS
CONÇUS POUR VOTRE
AGRÈMENT ET VOTRE
SÉCURITÉ!

ÉCHANGEZ
LA VOTRE
AUJOURD'HUI!

Découvrez les
dernières nouveautés
de l'automobilisme

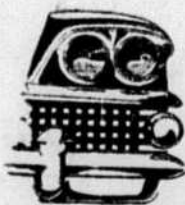
BUICK



Quand il se construira de meilleures autos, Buick les construira

Vous ferez aussi une bonne affaire
en achetant une de nos Buick usagées

Economisez en profitant des prix les plus bas jamais
offerts pour des Buick d'occasion—chaque voi-
ture a été soigneusement revue par des mécaniciens
formés en usine, et porte la garantie qui représente
la réputation de votre dépositaire Buick.



ÉLÉGANCE ÉTONNANTE. Une
beauté étincelante, de la grille
Dynastar au relevé des ailes arrière,
rend la Buick incomparable à toute
autre.



QUALITÉ TRADITIONNELLE. La
sûreté du rendement Buick vous
garantit un fonctionnement infaillible
après de nombreux milles de
parcours—c'est la voiture que vous
pouvez conduire en toute confiance.



FIERTÉ LÉGITIME. Beauté,
performance, rendement in-
faillible... autant de
qualités qui mettent les pro-
priétaires de Buick dans un
monde à part. Des qualités
qui appartiennent à chacun
des modèles Buick B-58. Au-
cune autre voiture de cette
catégorie de prix ne donne à
celui qui la conduit la même
assurance ni la même fierté.

WILHELMY AUTOMOBILES LTEE.,
4833 Boul. St-Laurent — AV. 5-0186
HARLAND AUTOMOBILES LTEE.,
1810, rue Provost, Lachine — ME. 1-3771

MONTREAL BUICK LTD.,
4076, rue Ste-Catherine ouest — WE. 1-6142
OMER BARRE LIMITEE
5087, ave Verdun, Verdun — PO. 8-2531

CITY BUICK (MTL.) LTD.,
1888, rue Papineau — J.A. 6-3321
GARAGE BERTRAND LIMITEE
15538, Boul. Gouin ouest — UN. 6-5054
Ste-Genevieve de Pierrefonds, Qué.

ROCHELLEAU AUTOMOBILE LTEE.,
11251, rue Notre-Dame est — MI. 3-1654

VOYEZ VOTRE VENDEUR BUICK

PASSEZ VOIR VOTRE
DÉPOSITAIRE BUICK

La Femme au FOYER et dans le MONDE



La présidente du Comité féminin de l'Association des hommes d'affaires canadiens-italiens, Mme Louis Tondi, s'occupe activement des derniers préparatifs du grand dîner-défilé de modes Holt Renfrew qui aura lieu à l'hôtel Sheraton-Mont-Royal mercredi soir, le 23 avril au profit des œuvres de bienfaisance de l'Association. De g à d : Mme J. A. Garofalo, secrétaire du comité; Mme Louis Tondi, la présidente, Mme William Remiggi, vice-présidente.

"Poucette" comme son homonyme a su trouver son chemin...

Un petit bout de femme qui se présente sous le nom de "Poucette", visite actuellement l'Amérique du Nord où elle donne un échantillon de ses talents de peintre dans les cafés. Bien qu'elle soit âgée de 23 ans, cette jeune Parisienne a plutôt l'air d'une adolescente avec sa taille minuscule de quatre pieds dix pouces.

Présentement, plusieurs de ses œuvres sont en montre à New-York. Picasso, Cocteau et plusieurs artistes de renommée internationale l'ont encouragée fortement à perfectionner son art. Et elle a eu l'honneur de compter, parmi ses acheteurs, des personnalités de marque comme Ali Khan, l'ex-roi Humbert d'Italie et de nombreuses vedettes américaines.

Poucette, qui tient à conserver l'anonymat, est née en banlieue de Paris, et s'en fut demeurer dans le Quartier latin lorsqu'elle eut 16 ans. Un an plus tard, elle commença à peindre sans n'avoir jamais pris aucune leçon et exhibait ses meilleures toiles, au grand désespoir de ses parents qui n'appréhendaient pas du tout la chose. Ils la croyaient trop jeune pour quitter la maison, mais depuis, ils ont revu leurs positions et sont très heureux du succès qu'elle connaît.

Lorsqu'elle travaille, la plupart du temps dans les cafés,

VOS fausses dents glissent ou vous irritent ?

Ne soyez pas gêné par de fausses dents qui glissent, tombent ou brûlent lorsque vous mangez, parlez ou riez. Mettez un peu de PASTRETH sur vos dents. Cette poudre adhésive vous donnera une sensation de confort et de sécurité en tenant vos dents plus solidement. Non seulement, non glissantes, mais de goût de pâte, aucune malade. Une poudre alcaline (non acide). — Procurez-vous PASTRETH à n'importe quel comptoir pharmaceutique.

VOUS AUREZ PROFIT A LIRE :

LE DEVOIR

ABONNEZ-VOUS SANS TARDER

Tarif des abonnements :

CANADA	12 mois	\$16.00
	6 mois	8.00
MONTREAL	12 mois	20.00
	6 mois	10.00

LE DEVOIR

C.P. 6038, Montréal 3, P. Qué.

Vous trouverez ci-inclus \$ en paiement

d'un abonnement de mois au DEVOIR

à compter du

NOM

ADRESSE

Prière d'écrire lisiblement

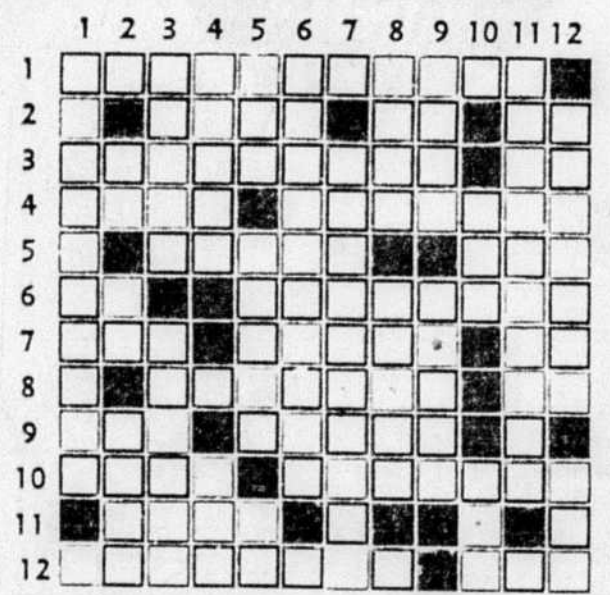
Retraite pour jeunes filles

Il y aura retraite fermée chez les religieuses de Marie-Réparatrice, 1023 ouest, boulevard Mont-Royal, eunes filles, du 2 au 4 mai, prêchée par le Père Gabriel Thellier, op. Informations: CRéscit 1-0776.

Au couvent de St-Ambroise

Toutes les anciennes élèves du couvent de St-Ambroise de Joliette sont instamment invitées à la réunion de l'Amicale qui aura lieu dimanche, le 4 mai, à leur Alma Mater, à 1h. 30. Parce que toutes les adresses des anciennes ne sont pas connues, cette invitation doit être considérée comme personnelle et promet le plus chaleureux accueil à chacune.

Les mots croisés du "Devoir"



HORIZONTALEMENT

- 1- Qui lancent des éclairs
- 2- Irlandais — Romain — Fleuve russe
- 3- Rendre plus fort — Note
- 4- Etendue d'eau — Couper une première part
- 5- Allongée — Isolée

VERTICALEMENT

- 6- Métal — Poli et respectueux
- 7- Particule électrisée — Gros-sit — Conjonction
- 8- Il s'est fait déporter de force dans le passé — Article
- 9- Légumineuse — Prénom féminin
- 10- Situation — Armes
- 11- Embrouille
- 12- Ordre fondé par Ignace de Loyola — Existe

Solutions d'hier

- Horizontalement: —
BEGAIEMENT: OMETTRA — OURS: STEARINE; INTERSTICE: LIE — AMI — DU; LE — TEND — NEF; CRI — GENE; TUE — FLAVER; TRI — ALI — FEE; ENNUI — TE; ETE — IL; OS — SERVITUDE.
- Verticalement: —
BOUILLOTTE: EM — NIE — URNES: GESTE — CEINT; ATTE — EUES; ITERATIF: ERASME — LA — OR; MARTINGALE: II — DENI; NONCE — NE — LIT; TUE — NERF — LU; DE — ET; ESSOUFFEE



Les secrétaires se rencontrent sous les auspices de leur association internationale. Quelques membres de l'organisation. De gauche à droite, lère rangée : Mlle Madge Wakfield, Mlle Irène de Séve, Mlle Amy Agar; debout : Mme Margaret Lloyd, Mlle Françoise Caisse, Mme B. MacIntyre et Mlle Dorothy Burns.

Montréal a retrouvé sa poussière : c'est bien le printemps !

Selon un communiqué de l'hôtel de ville, service de la Voie Publique, le nettoyage du printemps serait complété avant la fin du mois. C'est une excellente nouvelle. Si le projet se réalise, ce serait un événement tout à fait nouveau. Jamais on n'aura vu un nettoyage du printemps à Montréal, terminé fin d'avril. Pendant des années le grand nettoyage ne commençait qu'au cours du mois de mai.

Mais cette nouvelle signifie-t-elle aussi que l'on va donner encore et toujours à tous de bras dans le balayage à sec comme toujours, dans les années passées. Il y a combien d'années qu'à Montréal, le balayage à sec des trottoirs et des rues, est dénoncé ? Toujours par les mêmes gens malheureusement, c'est peut-être pour ça que cette méthode vicieuse a toujours été conservée comme une tradition précieuse. Le balayage à sec, surtout celui du printemps avec les tonnes de sable répandu au cours de l'hiver est quelque chose d'antihygiénique au possible et de très désagréable. Mais le balayage à sec mécanisé, c'est quelque chose d'indescriptible. Combien de fois, les années passées, a-t-on vu le conducteur du tracteur à balais mécanisé disparaître complètement dans l'épais tourbillon jaune ? C'est à un point que quelques-uns de ces conducteurs portaient un mouchoir en guise de masque sur le visage pour pouvoir faire leur travail sans étouffer. Mais les passants et les enfants des rues n'ont pas ce masque et ce qu'ils respirent, n'en doute. Déplacer la saleté des rues pour l'envoyer sur les trottoirs et sur les édifices et les maisons, c'est une curieuse conception de l'hygiène et de la propreté.

Ce n'est pas tout. Le balayage du printemps, c'est une chose. L'entretien continu des trottoirs et des rues, c'en est une autre. Et très mal faite à Montréal depuis des années. Ceux qui ont cherché la cause de ce mauvais entretien des rues de Montréal, en toutes saisons, ont appris que la main d'œuvre est, paraît-il, insuffisante quand elle n'est pas introuvable. Il y a pourtant du chômage d'année en année qui ne s'est pas, mais, selon les apparences et les raisons données, depuis les pensions, les allocations, etc., le salaire de balayeur et de pelleleur de rues n'intéresse plus personne. Et l'on accepte ça et les rues restent sales.

Et qui a entendu parler d'un nouveau règlement pour le stationnement dans la rue des autos sans garage ? Même s'il y avait de bonnes équipes de nettoyeurs qui travailleraient régulièrement comme cela se fait dans les autres villes du pays et de l'étranger, comment pourraient-ils arriver à nettoyer des rues continuellement bordées, des deux côtés, le jour comme la nuit, d'auto-tous lesquelles s'entassent des monceaux de saleté, d'immondices, etc. ? Et il faut voir les jeunes Montréalais s'amuser là-dedans ! Pousser dans la saleté, dans tant de quartiers négligés à cœur de saison. Des boulevards même, du moins ce qu'on nomme ainsi, sont des mois sans être suffisamment nettoyés et tous les autobus et autres voitures souillent, sans faute, à chaque arrêt et à chaque départ, des tourbillons gris qui retombent inévitablement sur les gens en ligne qui attendent.

Depuis que j'ai vu comment les particuliers aident les bons systèmes de nettoyage municipal dans tant de villes européennes que j'ai eu l'occasion de visiter, je regrette toujours que nos gens n'aient pas le même souci. Les nôtres ne sont pas forts sur le balayage des trottoirs, la police leur interdit l'arrosage la plupart du temps et le balayage officiel est réduit à sa plus simple expression. Et les rues demeurent sales où la poudrière jaunâtre et grisâtre devient fréquente dès le jour où la saison est ventueuse. Et les autos continuent de border ces rues sales. Il ne faut pas brimer les goûts des électeurs et contrarier les tenants de la démocratie tout-puissants du suffrage universel. Dans quelle ville, récemment, un gouvernement municipal a décrété que toute construction de nouvelles maisons de rapports devra avoir le nombre de garages requis par les futurs locataires, justement pour que la rue cesse de servir de garage ? C'est une mesure tout à fait logique mais est-ce du capital électoral ? Ça, c'est une autre affaire. Et ce n'est pas tous les gouvernements municipaux qui peuvent se payer autant d'autorité pour établir autant d'ordre.

Si les gens de Montréal étaient plus exigeants sur l'entretien des rues peut-être que le service de la Voie Publique finirait par savoir s'organiser pour tenir la ville propre en toutes saisons sans nous infliger pour cela le détestable balayage à sec, quand balayage il y a. Un réveil semble toutefois se manifester : des journaux qui n'ont jamais trouvés occasion de parler de la trop longue saleté de Montréal, en parlent à présent. Peut-être que ce réveil va s'étendre jusqu'à la merveille que serait une métropole vraiment propre.

Germaine BERNIER

NOTRE GRANDE AVENTURE

par Lionel GROULX

Les grands héros de l'histoire : les fondateurs de la Nouvelle-France dans un pays sauvage.

- O -

Les Editions Fides viennent de faire paraître, dans la collection Fleur de Lys, dirigée par Guy Fregault et Marcel Trudel, "NOTRE GRANDE AVENTURE", de M. le chanoine Lionel Groulx.

Cet ouvrage porte en sous-titre "L'empire français en Amérique du Nord, 1535-1760". L'auteur expose les causes d'ordre géographique, politique, militaire, économique, voire social, qui ont déterminé les Français de l'ancien régime à bâtir cet immense édifice. Et l'on assiste au défilé de la magnifique espèce d'hommes — politiques, missionnaires, explorateurs, voyageurs, coureurs de bois — qui ont rendu possible la grande entreprise.

Chaque chapitre est suivi d'un texte emprunté aux divers bâtisseurs de cet empire : Cartier, Champlain, Talon, Jolliet, Iberville, La Vérendrye, etc., ce qui ajoute encore à l'intérêt de cette étude.

L'empire français d'Amérique est un des faits majeurs de l'histoire coloniale dans le Nouveau-Monde. Fait merveilleux également, par les dimensions de l'entreprise, par l'infime poignée d'hommes qui l'ont accompli, par le type humain qui s'est forgé. C'est la première fois, croyons-nous, qu'un historien canadien-français consacre une étude spéciale et de pareille dimension à ce fait historique.

M. le chanoine Lionel Groulx a voulu faire de l'histoire objective, édifiée sur documents d'archives. NOTRE GRANDE AVENTURE n'est pas moins de lecture facile, même pour le profane ; tous ceux qui portent quelque intérêt à notre passé liront cet ouvrage avec profit.

NOTRE GRANDE AVENTURE

par M. le chanoine Lionel Groulx. Coll. Fleur de Lys. 299 pages. Relié. 6 hors-texte. Cartes, Index. En vente dans toutes les librairies et aux Editions Fides, 3 rue Félibien, PARIS (6e).

Constitue un cadeau de valeur pour étudiants et étudiants des grandes écoles, pour la fête des pères, etc.

Au Cercle d'art oratoire Jules Massé

Le banquet annuel du C.A.O.J.M. sous la présidence d'honneur de M. Arthur Bastien, curé de la paroisse du Sacre-Coeur de Montréal, a remporté un véritable succès samedi à l'hôtel Pennsylvania. Une cinquantaine de personnes, membres et amis du Cercle, assistaient à cette joyeuse réunion.

A la table d'honneur, avaient pris place, Mme Jules Massé, épouse de feu Jules Massé, fondateur de la Société du bon parler français et du Cercle d'art oratoire Jules Massé, le Dr Pierre Thibodeau, bienfaiteur du cercle, M. Pierre Massé, président et son épouse, M. le curé Bastien, ainsi que M. Denis Saintonge, maître de cérémonie.

Plusieurs discours ont été prononcés avec l'enthousiasme coutumier que l'on trouve dans les réunions hebdomadaires du cercle.

Les orateurs, présentés par M. Denis Saintonge, directeur du journal "Le Tribune", étaient : M. Gilles Boivert, vice-président, M. Gilles Chevalier, directeur de l'Action Nationale, M. Claude De Lamadeleine.

M. Raoul Héroux, apporta un surplus de gaieté, par son interprétation de "Le petit bonheur" de Félix Leclerc.

M. Jean Bolduc, directeur des relations extérieures, présenta ensuite le deuxième conférencier, M. Hugues Poulin, qui a fait un brillant exposé sur "L'éducation politique". MM. Du-bois, Pierre Marie et M. le curé Bastien ont aussi porté la paroisse.

Votre maison sur roue a aussi besoin d'attention et de soins

Si vous conduisez une automobile, apprenez à en assurer l'entretien et le bon état.

L'automobile joue un rôle si important dans la vie familiale d'aujourd'hui qu'on peut facilement la considérer comme une annexe à la maison moderne. Si vous êtes l'une de ces nombreuses ménagères à qui on confie souvent la charge de ce bout de "maison roulante" dans la journée, ou pour des randonnées de vacances avec les enfants, vous n'êtes pas seule à être harcelée d'inquiétudes au sujet des pneus. Farelle appréhension est motivée. Les rapports de nouvelles tragiques sont trop fréquents. L'une des plus grandes causes de décès au Canada est l'accident d'automobile. Et les statistiques confirment ce fait : l'on considère qu'en 1956, 200.000 accidents de la route ont fauché la vie de plus de 3.000 personnes.

Mais, point n'est besoin d'être un mécanicien ou un technicien de l'automobile pour savoir maintenir ses pneus en état de conduire en toute sécurité sur la grande route. La crevaillon que vous appréhendez ne sera pas nécessairement due à une piqûre d'un clou ou d'un caillou de la route. L'allure mesurée que vous maintenez en faisant vos courses à la ville comporte aussi des risques pour vos pneus. Si vous les coincez contre le trottoir en garant la voiture, si vous les cahotez durement contre les trous de la chaussée, si vous leur imposez des arrêts brusques dans la circulation intense, ou si vous laissez l'humidité de la neige mouillante et des mares s'y infiltrer, vous exposez facilement vos pneus à une crevaillon.

C'est ainsi qu'un coup porté un peu durement contre le trottoir affaiblit la corde de renforcement à l'intérieur du pneu. Si de telles contusions se répètent de façon continue, la corde de renforcement du pneu cédera. Quelques jours ou même quelques semaines plus tard, provoquant une crevaillon. En outre, si on permet à l'humidité des mares et de la neige mouillante de s'infiltrer par les fissures et les trouées de caoutchouc, la corde du pneu se désagrégera, provoquant le même résultat au moment où l'on s'y attend le moins. Les arrêts et les démarrages brusques qu'exige souvent la circulation dense du bas de la ville, peuvent ajouter à la tension continue que vos pneus sont forcés de subir. Et si leur pression d'air est trop faible, le dommage n'en sera que plus grand. La plupart des conductrices d'automobiles sont tentées de presser l'accélérateur sur les longues sections de la grande route. Si vous êtes l'une de celles-là, sachez que vos pneus se réchauffent ainsi, et qu'ils restent chauds plusieurs heures. On sait que cette chaleur a souvent altéré la corde de renforcement du pneu, surtout quand la pression d'air est trop élevée.

Pour vaincre ces problèmes, trois des plus grands manufacturiers d'automobiles au Canada offrent maintenant l'alternative de pneus à corde de nylon sur les voitures de modèle 1958. Éprouvés par des camions de transport lourd et des avions qui forcent à terre en grande vitesse, ces pneus se sont avérés très résistants aux contusions, à l'effort de tension, à la chaleur et à l'humidité. Sur la foi de ces rigoureuses épreuves, ils tiennent un rang élevé pour ce qui est de la sécurité et de l'usage. Cependant, quels que soient la catégorie et l'état de vos pneus, avant d'endosser la responsabilité de la voiture familiale pour un certain temps, faites-les vérifier par un expert, au dedans comme au dehors.

Petites annonces du "Devoir"

BUREAU A LOUER

At vaste moderne bureau 10x10 (di-vise en 3 parties) tout meuble à neuf, desirables partager avec hommes d'affaires. Idéal pour agent d'assurance, comptable, avocat. \$50 mensuellement, 6543 Saint-Laurent, stationnement en quantité. — Tél. CR. 4-5206 (soir DU. 1-1673). 25-4-58

CHAMBRE A LOUER

Ville St-Laurent, chambre propre, ville. RI. 4-4306. 25-4-58

CAMP A LOUER

A St-Jovite, lac Maskinongé, camp "Moulin Rouge", semaine, tout four-ni, eau, frigidaire, chaudière, bois. CR. 6-5683, après 6 h. p.m. J.N.O. 1-5-58

EDUCATION

Cours d'anglais à domicile, jours et soirs. Mr. Greene, RE. 3-3191, 7-10 heures a.m. 25-4-58

EDUCATION

Instituteur diplômé cours privés jours, soirs, étendu. RI. 4-4306. 25-4-58

IMPOT

Inspecteur d'impôt à sa retraite préparera rapports, coût raisonnable. RA. 9-1653, entre 6h. et 8 h. p.m. 25-4-58

MAISON DE CAMPAGNE A VENDRE

Très belle maison en pierre, beau terrain, à 40 milles nord de Montréal. Bonnes conditions pour paiement. Faut voir. VI. 5-7360. 24-4-58

MAISON A VENDRE

Outremont

OUTREMONT

Charmant cottage de 9 pièces, 2 1/2 salles de bain. Pres du parc Outremont. Cuisine moderne, spacieux vivier avec foyer. Grande salle de jeux au sous-sol. Garage. \$35,000.00 — termes faciles. Appeler

MME F. LAUER

RI. 6582 ou PI. 8251 23-4-58

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

Encouragez nos annonceurs

OFFRE D'EMPLOI

OCCASION. Voulez-vous gagner \$25 ou plus par semaine? Si vous avez 30 ans ou plus ou si vous pouvez disposer de 5 heures par semaine, — Travail facile et agréable de 9h. à 12h. — Appelez Georges Gagnon, entrepreneur spécialiste. LA. 1-8851. 25-4-58

POUPONNIERE

Pouponnière Jean-Charles, Hénicé, spécialiste nouveau-nés, services de puéricultrice. Tél. OR. 4-1857 à 98 rue Guillaume, Longueuil. 1-5-58

PEINTURE-DECORATION

A votre discrétion, ménage complet, intérieur et extérieur, assurances vol. bris etc. — Appelez Georges Gagnon, entrepreneur spécialiste. LA. 1-8851. 25-4-58

TRANSPORT-CAMIONNAGE

ROUSSILLE Transport. Déménagement ville, campagne et longue distance. Spécialité: pianos, poêles, réfrigérateurs. DR. 7-3766 J.N.O. 1-5-58

TRANSPORT-CAMIONNAGE

MONTREAL MOVING & STORAGE. Déménagement. LA. 1-6650. J.N.O.

A VENDRE

T.V. R.C.A. Victor usagée à vendre. Idéal pour campagne, occasion unique pour ville. \$50. comptant. Soir après 6 h. CR. 6-8653. J.N.O.

TARIF

Annances classées

434 Notre-Dame est

"Le Devoir" — BE. 3361

(Commandes prises jusqu'à 4 h. de la veille de la publication.)

ANNONCES ORDINAIRES — Tarif minimum de 60¢ pour 4 lignes (20 mots).

Compter 5 mots à la ligne. Une partie de ligne compte pour une ligne entière. Les abréviations, initiales comptent pour un mot; les mots coupés pour autant de mots. Chaque nombre pour un mot. Pour les réponses devant être expédiées par la poste ajouter 10¢.

LES CARACTÈRES — Une ligne de 12 caractères (lettres ou chiffres) équivaut à 2 lignes.

Natation services, services anniversaires, grand-massages, embaumement, grand confort, etc. 3 cents la ligne minimum \$1.00

Le C.N.R. a dépensé \$1,250,000,000. en modernisations, depuis 1950

POTINS FINANCIERS

La 1ère séance de la semaine sur la Bourse de Londres a été témoin d'un ton plutôt ferme. Wall Street était à son plus haut de l'année hier, et les Bourses de Montréal et de Toronto paraissent aussi plus soutenues.

Le gros des valeurs clôturement à la hausse, hier, sur la Bourse de N.Y. et on notait un virement aussi élevé que durant la séance précédente, alors que les cours furent aussi à la hausse. La moyenne des industriels de Dow Jones grimpa de 1.41 à 450.72, soit un peu moins que son sommet de 458.65 atteint cette année. Les chemins de fer continuèrent de refléter l'attente d'une aide fédérale et tant qu'ils se comportent bien, toute la liste mobilière s'en ressentira et, la nôtre, par sympathie.

Nous apprenons que M. Jean Aumond vient d'être nommé en charge de la Division de l'Est du Canada de la Steel Company of Canada Ltd pour son Service de relations avec les journaux. Nos félicitations à M. Aumond et nos compliments à la compagnie pour avoir appelé l'un des nôtres à cette nouvelle fonction.

Le président de The Insurance Institute of Montreal, M. G. H. James et les membres du conseil recevront cette après-midi à un coquetel de 5 à 7 h. p.m. au Montreal Club. On s'attend à ce que maints représentants du monde de l'assurance et de la finance y assistent.

En marge de 4 rapports miniers

L'usage et la production ont atteint des records en 1957 sur la propriété East Malartic Mines Ltd.

East Malartic a vu ses livraisons de minéral atteindre un record en 1957 et il en fut de même de la valeur de sa production. Comme on sait, au cours de l'an dernier, Little Long Lac a acquis un important paquet d'actions de cette compagnie et de nouveaux administrateurs furent nommés. Il a été usiné 549,444 tonnes de minéral dans son atelier en 1957, contre 542,450 tonnes l'année précédente. La production représentait un montant de \$2,651,450, contre \$3,084,739. Bien que les effets de la hausse du coût de la production furent annulés, en partie, par une aide fédérale moindre en vertu de la Loi d'Assistance aux mines d'or, East Malartic a accusé un profit net de \$380,703, à rapprocher de \$151,503 précédemment. Ses réserves de minéral au-dessus du 20e niveau se totalisent à 1,888,804 tonnes et son fonds de roulement figurait au 31 décembre 1957 à \$1,704,455. Au dire du président R. C. Stanley, jr., la direction entend accroître ses réserves avant de payer des dividendes et, selon M. T. V. Nethery, gérant général, les opérations furent satisfaisantes durant le premier trimestre de 1958 et le profit d'exploitation fut de \$300,000.

Le ralentissement dans les mines, dû à la baisse des métaux, affecte Inspiration Mining and Development Co.

Inspiration Mining and Development Co. Ltd, dont le siège social se trouve dans notre ville, mais qui possède des bureaux à Toronto, The North Bay, Bourlamba, Chibougamau et Port Arthur, s'est ressenti en 1957 de la chute des prix des métaux, développement qui a fait baisser la demande de travaux de forage, au dire de M. D. D. Thomson, président de cette entreprise affichant un revenu moindre pour 1957. Un coup d'oeil sur son rapport révèle un bénéfice net de \$149,808, contre \$219,639 précédemment, soit l'équivalent de 5 cents par action, comparativement à 7.3 cents. La compagnie a diversifié davantage ses opérations en 1957, afin de compenser le ralentissement du côté du forage. Le président fait aussi remarquer qu'il a été distribué, l'an dernier, les actions détenues de East Malartic et de Malartic Gold Fields et qu'elle a accepté 936,400 actions du trésor de Beaucage, en règlement d'avances au montant de \$225,000. Le président fait encore remarquer que les problèmes métallurgiques de la filiale Beaucage sont toujours à l'étude par Smelters et The Ratelle Institute Memorial de Columbus, Ohio. Il y a progrès et on a confiance de résoudre ces problèmes.

En dépit d'un court retard d'opérations, Quebec Copper a accusé une perte de \$43,399 en 1957

Quebec Copper Corporation Ltd a fait parvenir son 7ième rapport annuel à ses actionnaires au début de cette semaine. On y lit sous la signature de M. Pierre Beauchemin, son président, que les résultats de la 4ième année d'opérations de la compagnie ont été décevants, puisque cette dernière a accusé une perte nette d'exploitation de \$43,399 en 1957. La réduction drastique des bénéfices a été causée, dit le président, par une baisse des prix du cuivre, et, plus particulièrement, par la baisse des prix du nickel. Les administrateurs sont en faveur du complément du programme d'exploration en profondeur avant de prendre toute décision définitive à l'avenir de cette mine, dont les frais d'exploitation furent réduits à \$2.49 la tonne l'an dernier, soit un record pour des opérations souterraines de ce genre. En dépit de ce faible coût, il fut impossible de compenser pour les pertes de revenus découlant de la baisse constante du prix du cuivre. Rien donc de surprenant que l'on en soit venu à suspendre temporairement les travaux sur cette mine, ayant 850,000 tonnes de minéral d'une teneur de 0.85% en cuivre, en réserve à la fin de 1957, selon le rapport de son gérant M. Hector Monette, P.Eng.

Quebec Lithium Corp. affiche des profits bruts accrus ainsi qu'une réserve de 20,000,000 de tonnes de minéral

Quebec Lithium Corporation a, aussi, fait parvenir son troisième rapport annuel à ses actionnaires au début de cette semaine. Dans son message à ces derniers, son président, M. Pierre Beauchemin, fait remarquer que les opérations ont continué de s'améliorer en 1957, par rapport à 1956. En effet, le profit brut a été de \$1,198,092, contre \$876,750, et, après déduction de la dépréciation, de l'amortissement, des taxes, etc., les recettes nettes figurent à \$778,015, contre \$800,749 antérieurement. Il ne faut pas oublier qu'en 1956, rien n'avait été mis de côté pour la dépréciation et l'amortissement et que la provision pour l'impôt sur le revenu fut plus considérable en 1957 qu'en 1956, d'où la contraction ci-dessus du côté du gain net. En 1956, d'où la global de \$2,735,122.30 en 1957, contre \$2,560,454.00 en 1956. A la suite des importants travaux de développement et des préparations d'abattage effectuées au cours de l'année écoulée, le coût d'exploitation se trouva diminué au cours des années à venir. En plus de ce facteur favorable, il ne faut pas perdre de vue que la mine et le moulin sont outillés de manière à produire davantage, sans qu'il en coûte beaucoup plus pour opérer. Son rendement pourrait être accru du double des exigences des présents contrats si la demande le justifiait. Vu l'emploi de plus en plus considérable du lithium par les industries chimiques et de la céramique, sans oublier son usage de plus en plus considérable dans l'énergie nucléaire, les avions à réaction, les lubrifiants, etc., à la suite des recherches de plus en plus élaborées poursuivies par Lithium Corp. of America qui s'attendait à ce que ses recettes doublent en 1958, il importe donc d'envisager favorablement l'avenir de Quebec Lithium Corp., d'autant plus que cette dernière ne cesse de poursuivre des études et des recherches appropriées qui lui permettront prochainement d'affiner elle-même son minéral. Il en résulterait naturellement un revenu accru de ce côté-là comme de celui de son feldspath, minéral de plus en plus recherché. C'en est assez pour continuer d'avoir foi en Quebec Lithium Corp., dont les réserves de minéral sont estimées à plus de 20,000,000 de tonnes, renfermant 1.15% d'oxyde de lithium selon ce qui ressort du rapport du gérant général de cette entreprise, M. L. C. Beliveau, P. Eng. qui laisse même entendre que des travaux de plus en plus importants devraient révéler des réserves encore plus considérables.

Marcel CLEMENT

Nomination par la Great-West Life



M. Gilles WILKIE

The Great-West Life Assurance Company vient d'annoncer la nomination de M. Gilles Wilkie au poste d'inspecteur dans sa Succursale Montreal Dominion Square. M. Wilkie comptait déjà cinq années d'expérience comme agent d'assurance-vie avant d'entrer au service de la Great-West Life. Dans son nouveau poste, il secondera M. G.A. Boisvert, C.L.U., Gerant de la Succursale Montreal Dominion Square, dans l'expansion des affaires de la Compagnie dans tout le Québec et les régions avoisinantes du Québec. Le bureau se trouve à 823 Dominion Square, Building, Téléphone UN. 6-8957.

Les Obligations industrielles actives

Cours fournis par The Investment Dealers Association of Canada	Offre	Dem
Atchafalaya P. & S. 4 1/2	106	107
B. C. El. 5 1/2	106	107
Can. Indus. 5 1/2	106	107
Can. Pac. Railw. 5 1/2	106	107
Can. Pac. 5 1/2	106	107
Home Oil 5 1/2	106	107
Loblaw Leased 5 1/2	106	107
Man. & S. 5 1/2	106	107
Shawing W. & P. 5 1/2	106	107
Trans. Can. P. 5 1/2	106	107
West. Trans. 5 1/2	106	107
Dox & Stock 5 1/2	106	107

American Stock Exchange

Cours fournis par A. M. Kilder & Co. 278, St-Jacques ouest	Haut	Bas	Ferm.
Brazilian Traction	6 1/4	2 1/4	2 1/4
Can. Indus.	5 1/2	106	107
Can. Pac. Railw.	5 1/2	106	107
Can. Pac.	5 1/2	106	107
Home Oil	5 1/2	106	107
Loblaw Leased	5 1/2	106	107
Man. & S.	5 1/2	106	107
Shawing W. & P.	5 1/2	106	107
Trans. Can. P.	5 1/2	106	107
West. Trans.	5 1/2	106	107
Dox & Stock	5 1/2	106	107

Titres au Comptoir

Cours fournis par A. M. Kilder & Co. 278, St-Jacques ouest	Offre	Dem
Algonquin P. & S. 4 1/2	106	107
B. C. El. 5 1/2	106	107
Can. Indus. 5 1/2	106	107
Can. Pac. Railw. 5 1/2	106	107
Can. Pac. 5 1/2	106	107
Home Oil 5 1/2	106	107
Loblaw Leased 5 1/2	106	107
Man. & S. 5 1/2	106	107
Shawing W. & P. 5 1/2	106	107
Trans. Can. P. 5 1/2	106	107
West. Trans. 5 1/2	106	107
Dox & Stock 5 1/2	106	107

Moyennes à Toronto

2016	2015	1916	1915
Lundi	41.25	78.25	148.25
Vendredi	41.25	78.25	148.25
Moy. pas	41.25	78.25	148.25
Moy. pas	41.25	78.25	148.25
Moy. pas	41.25	78.25	148.25
Moy. pas	41.25	78.25	148.25
Moy. pas	41.25	78.25	148.25
Moy. pas	41.25	78.25	148.25
Moy. pas	41.25	78.25	148.25
Moy. pas	41.25	78.25	148.25

Moyennes à New-York

3016	1916	1915	1914
Lundi	242.9	92.0	79.1
Vendredi	242.9	92.0	79.1
Moy. pas	242.9	92.0	79.1
Moy. pas	242.9	92.0	79.1
Moy. pas	242.9	92.0	79.1
Moy. pas	242.9	92.0	79.1
Moy. pas	242.9	92.0	79.1
Moy. pas	242.9	92.0	79.1
Moy. pas	242.9	92.0	79.1
Moy. pas	242.9	92.0	79.1

Moyenne Dow Jones

3016	1916	1915	1914
Lundi	450.72	1.41	1.41
Vendredi	450.72	1.41	1.41
Moy. pas	450.72	1.41	1.41
Moy. pas	450.72	1.41	1.41
Moy. pas	450.72	1.41	1.41
Moy. pas	450.72	1.41	1.41
Moy. pas	450.72	1.41	1.41
Moy. pas	450.72	1.41	1.41
Moy. pas	450.72	1.41	1.41
Moy. pas	450.72	1.41	1.41

A noter...

Les baissiers embrassèrent 1,747,995 actions le 15 courant, sur la Bourse de Toronto, contre 1,446,565 le 2 mars. Marlagos comptait 131,000 actions à découvert de plus, avec un total de 135,500; Zenmac 48,000 de plus, avec un total de 51,500; Copper Rand, 27,700 de plus, avec un total de 97,900; Quebec Copper, 12,500 de plus, avec un total de 12,500; Rexpan, 10,000 de plus, avec un total de 25,000.

Hugh Mackay & Company, vient de publier un intéressant rapport sur Northland Utilities Ltd, une entreprise desservant la région qui se développe tout particulièrement.

Les ventes de magasins à rayons, au cours de la semaine terminée le 12 avril, ont diminué de 5.1 p. 100, comparativement à un an auparavant, selon un communiqué spécial du B.F.S. Les ventes ont baissé de 16 p. 100 dans les provinces atlantiques, de 10.3 au Québec, de 5.8 en Ontario, de 10.5 en Saskatchewan et de 2.6 en Colombie-Britannique; par contre, elles sont montées de 9.4 p. 100 au Manitoba et de 1.2 en Alberta.

Au dire de son président

Toronto. — Prenant la parole à l'issue du déjeuner conjoint des clubs Canadian et Empire hier, M. Donald Gordon, Président du Canadian National, a déclaré que depuis 1950, près d'un milliard de dollars avaient été affectés à l'amélioration et à la modernisation du réseau national. Cette réhabilitation majeure, de poursuivre le constructeur, était devenue nécessaire à cause de l'usure de l'outillage et du matériel durant la dernière guerre, période active entre toutes qui avait été précédée d'une décennie durant laquelle à peu près aucune dépense d'amélioration n'avait été faite. "Ce n'est pas un simple travail de réparation que nous avons accompli", a ajouté M. Gordon, "mais une véritable révolution dans les domaines de la traction, du matériel à mar-

Fonds Mutuels

American Bus Sha	Offre	Dem
American Bus Sha	4.01	4.23
American Bus Sha	4.01	4.23
American Bus Sha	4.01	4.23
American Bus Sha	4.01	4.23
American Bus Sha	4.01	4.23
American Bus Sha	4.01	4.23
American Bus Sha	4.01	4.23
American Bus Sha	4.01	4.23
American Bus Sha	4.01	4.23
American Bus Sha	4.01	4.23

Chap des Grains

WINNIPEG	Offre	Dem
WINNIPEG	106	107
WINNIPEG	106	107
WINNIPEG	106	107
WINNIPEG	106	107
WINNIPEG	106	107
WINNIPEG	106	107
WINNIPEG	106	107
WINNIPEG	106	107
WINNIPEG	106	107
WINNIPEG	106	107

CHICAGO

Offre	Dem
Offre	Dem
Offre	Dem
Offre	Dem
Offre	Dem
Offre	Dem
Offre	Dem
Offre	Dem
Offre	Dem
Offre	Dem

BOURSE DE NEW-YORK

Cours fournis par A. M. Kilder & Co., 276 ouest, Saint-Jacques

Haut	Bas	Ferm.	F.A.
Haut	Bas	Ferm.	F.A.
Haut	Bas	Ferm.	F.A.
Haut	Bas	Ferm.	F.A.
Haut	Bas	Ferm.	F.A.
Haut	Bas	Ferm.	F.A.
Haut	Bas	Ferm.	F.A.
Haut	Bas	Ferm.	F.A.
Haut	Bas	Ferm.	F.A.
Haut	Bas	Ferm.	F.A.
Haut	Bas	Ferm.	F.A.

CHANGEMENTS A LA BANQUE ROYALE

La Banque Royale du Canada annonce la nomination de M. E. L. Nelson au poste de contrôleur, au siège social à Montréal. Il succède à M. D. L. Witter qui prend sa retraite après avoir occupé ce poste depuis sa création en 1955. M. Nelson apporte à ses nouvelles fonctions une vaste expérience dans le domaine bancaire. Il a débuté dans la carrière en 1924, travaillant dans plusieurs succursales en Nouvelle-Ecosse ainsi qu'au service de l'inspection, à Halifax, avant d'être transféré au siège social, en 1941, à titre de membre du service des crédits. Il était inspecteur au siège social depuis 1955.

Bourse de Toronto

Avances modérées sur le marché minier

Bourse de New-York

Wall Street était plus actif, hier, sur le mouvement ascendant

NEW-YORK (PA). — Les cours de la Bourse de New-York ont marqué des hausses dans plusieurs secteurs du marché hier. Un nouveau sommet est atteint pour 1958.

Fruits et légumes au Marché Bonsecours

Prix payés par les marchands de légumes au marché Bonsecours, hier. Ces prix sont fournis par le service de l'horticulture, division de l'inspection, ministère provincial de l'Agriculture, 424, place Jacques-Cartier, Montréal.

POMMES : Mar. inc. approv.

limites, McIntosh, Golden, 3.25-3.75, "C" 2.00, à cuire 1.25-1.50 le minot.

BETTERAVES : Mar. inc. approv.

limites, moyennes 80.90c les 50 lb.

CAROTTES : Mar. inc. approv.

modérés, jaunes No. 1, 1.75-2.00, No. 2, 1.50 les 50 lb.

NAVETS : Mar. inc. approv.

abondants, No. 1, jaunes 2.00-2.25, No. 2 1.60-1.75 les 50 livres.

OIGNONS : Mar. ferme, approv.

abondants, demande bonne, No. 1, 3.50-3.75, rouges 3.00-3.60 les 50 lb.

PANAIIS : Mar. ferme, approv.

abondants, No. 1, jaunes 2.25 le minot.

PATATES : Mar. tranquille, approv.

abondants, No. 1, 1.50-1.60, No. 2 et de terre rouge 1.25-1.40 les 7 1/2 lb.

POIREAUX : Mar. inc. approv.

abondants, gros 75-90c, moyens 35-40c la doz.

SIROP D'ERABLE : Mar. inc.

approv. limites, 4.00-4.25 le gallon, 1.25 la pinte suivant la qualité.

LAITUE : Mar. ferme, de couches

chaudes, 3.75-4.00 les 2 doz.

RADIS : Mar. ferme, de couches

chaudes, 1.00 la doz de pgs.

Marché aux bestiaux

MONTREAL (PC). — Les prix des bovins étaient fermes ou en hausse de 50 cents, hier, sur les marchés à bestiaux de Montréal.

Arrivages: 450 bovins, 323 veaux, 119 porcs et 41 agneaux et moutons.

Les bouvillers de choix ont rapporté \$25.50-26, les bons 24.25-25.50, les moyens \$21.25-24, les communs \$16.75; les bovins génisses \$22.25, les moyennes \$18.50-20.75, les communes \$15-18.50; les meilleures vaches \$18.50-20, les meilleures \$20.50, les moyennes \$17-18.50, les communes \$15.50-18.50, les trèes communes \$11.25-15.50.

Les veaux se sont vendus \$1 de moins que la semaine dernière. Les veaux de lait de choix et de bonne qualité ont obtenu \$23-24, les meilleurs \$23, les communes et les moyens \$14-22.

Aucune cote des 89 porcs offerts sur le marché de l'ouest et des 30 m en vente sur le marché de l'est.

Les prix des moutons ont été stables. Les moutons de bonne qualité ont donné \$12.50-14, quelques communs \$11.50.

Denrées alimentaires

MONTREAL (PC). — Voici les prix des denrées transmis hier par le ministère fédéral de l'Agriculture.

Oufs: prix du gros, caisses en bois, extra-gros 41-1.2; gros 41; moyens 40; polettes 35; B 35; C 23. Caisse reçue: 58.

Beurre: arrivages courants: 62-3-4; beurre de crémère, en vrac, de première qualité, 64-1-2-5-1-2; frais, prix du gros 63-1-2.

Fromage: F.A.B., fromagerie, blanc et coloré de l'Ontario 32; livrés à Montréal, blanc et coloré du Québec 33-1-2; prix du gros pour le blanc et le coloré de l'Ontario 33-5-8; pour le blanc et le coloré du Québec 34-1-2.

Pommes de terre: N.B., les 75 livres, 2.60-2.55; les 10 livres, 1.70-1.75; les 10 livres, 40-42; le du Prince-Edouard, les 75 livres, 2.50-2.65; les 10 livres, 1.70-1.75; les 10 livres, 35-37.

Bourse de Montréal

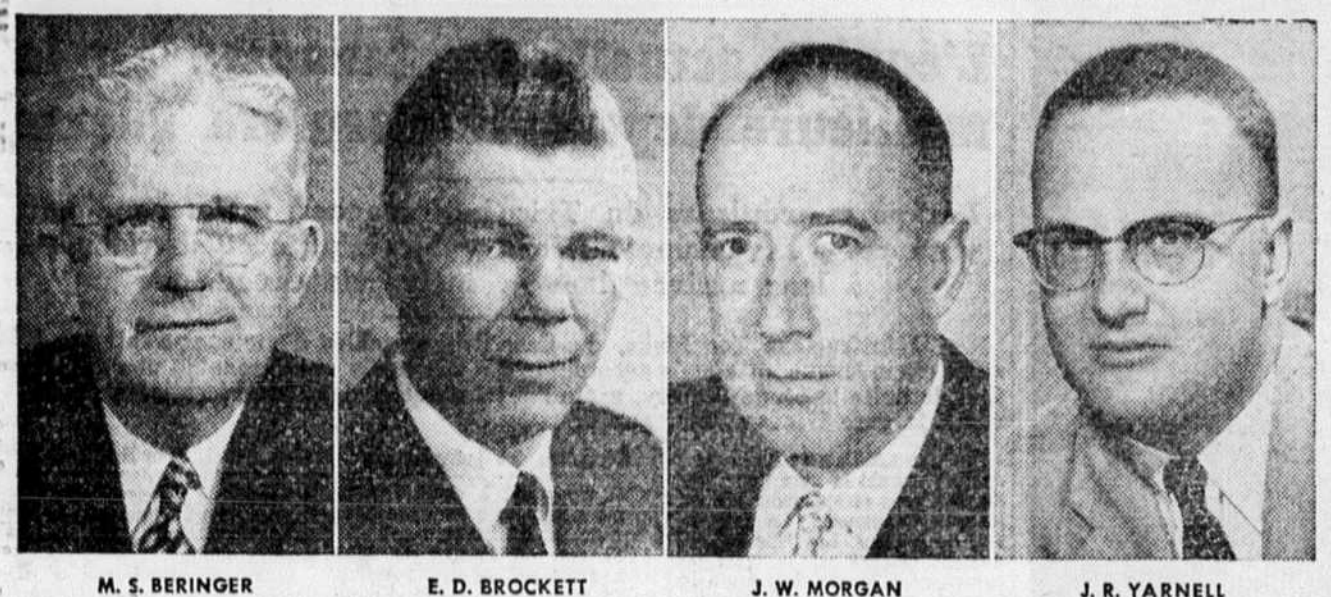
Bon début de semaine sur la place locale



M. E. L. NELSON

La Banque Royale du Canada annonce la nomination de M. E. L. Nelson au poste de contrôleur, au siège social à Montréal. Il succède à M. D. L. Witter qui prend sa retraite après avoir occupé ce poste depuis sa création en 1955. M. Nelson apporte à ses nouvelles fonctions une vaste expérience dans le domaine bancaire. Il a débuté dans la carrière en 1924, travaillant dans plusieurs succursales en Nouvelle-Ecosse ainsi qu'au service de l'inspection, à Halifax, avant d'être transféré au siège social, en 1941, à titre de membre du service des crédits. Il était inspecteur au siège social depuis 1955.

NOMINATIONS A LA BRITISH AMERICAN OIL COMPANY



M. S. BERINGER

E. D. BROCKETT

J. W. MORGAN

J. R. YARNELL

Le conseil d'administration de The British American Oil Company vient de nommer M. S. Beringer, président sortant de charge, au poste de président du conseil, et d'annoncer aussi la nomination de E.D. Brockett comme président et chef administrateur exécutif. Citons également la nomination de M.M. J.W. Morgan, qui devient vice-président, et J.R. Yarnell, trésorier. M. Beringer, qui compte plus de quarante ans d'expérience dans l'industrie pétrolière, entre au service de la B.A.O. en 1924 et joua un rôle majeur dans l'expansion que connaît la compagnie au cours de l'après-guerre. Il devint président du conseil en 1951 et accéda à la présidence en 1955; cette année, il a atteint l'âge de la retraite. M. Brockett possède, pour y avoir consacré de nombreuses années, une précieuse expérience internationale de l'industrie, ayant été récemment président adjoint et gérant de la production de la Mene, Grande Oile Company, au Venezuela, puis vice-président et coordonnateur de la production pour la Gulf Oil aux Etats-Unis et dans le monde. Par ses vastes connaissances, il apporte une nouvelle vigueur exécutive aux activités d'expansion rapide de la British American Oil Canada et aux Etats-Unis et à la position d'importance grandissante de la Compagnie sur la scène internationale du pétrole. M. Morgan, natif de Calgary, Alberta, entra au service de la B.A.O. en 1939 après avoir reçu son diplôme d'ingénieur en chimie de l'Université de l'Alberta et après avoir suivi, plus tard, des cours postdoctoraux en administration commerciale au University of Western Ontario. Il tint plusieurs postes de commandement dans le domaine de la fabrication, entra d'abord au poste de gérant général de la fabrication en 1936. M. Yarnell, né à Winnipeg, et diplômé de l'Université du Manitoba, entra dans l'industrie pétrolière en 1932 après s'être assuré un diplôme postdoctoral de la Harvard Graduate School of Business Administration. Récemment, il était encore gérant des services du département de la production de la B.A.O. à Calgary et assistant-secrétaire de la Compagnie.

BOURSE CANADIENNE

Cours fournis par la Presse Canadienne

Stock	Vente	Haut	Bas	Ferm.
Alcan	2000	42	42	42
Ang. Pulp	100	25	25	25
Ang. Nfld.	25	25	25	25
Ang. S. Pac.	415	23 1/2	23 1/2	23 1/2
Ang. S. Pac.	2200	51 1/2	51 1/2	51 1/2
C. Paper	517	32 1/2	32 1/2	32 1/2
Can. Pac.	150	30	30	30
Dom. Enk.	200	19 1/2	19 1/2	19 1/2
Dom. Oilek	200	33 1/2	33 1/2	33 1/2
Dom. Oilek	175	74 1/2	74 1/2	74 1/2
Lochaber	100	17 1/2	17 1/2	17 1/2
Q. Power	210	23	23	23
Que. Phone	200	22 1/2	22 1/2	22 1/2
Reitman	100	14	14	14
S. Can. P. & P.	100	13 1/2	13 1/2	13 1/2
T. P. A.	235	35	35	35
Trans. Can.	200	11	11	11
Trans. Mt.	290	49	49	49
Un. Can.	70	77 1/2	77 1/2	77 1/2
Waterman	200	475	405	405

Moyennes des obligations à New-York

Stock	Vente	Haut	Bas	Ferm.
Alcan	2000	42	42	42
Ang. Pulp	100	25	25	25
Ang. Nfld.	25	25	25	25
Ang. S. Pac.	415	23 1/2	23 1/2	23 1/2
Ang. S. Pac.	2200	51 1/2	51 1/2	51 1/2
C. Paper	517	32 1/2	32 1/2	32 1/2
Can. Pac.	150	30	30	30
Dom. Enk.	200	19 1/2	19 1/2	19 1/2
Dom. Oilek	200	33 1/2	33 1/2	33 1/2
Dom. Oilek	175	74 1/2	74 1/2	74 1/2
Lochaber	100	17 1/2	17 1/2	17 1/2
Q. Power	210	23	23	23
Que. Phone	200	22 1/2	22 1/2	22 1/2
Reitman	100	14	14	14
S. Can. P. & P.	100	13 1/2	13 1/2	13 1/2
T. P. A.	235	35	35	35
Trans. Can.	200	11	11	11
Trans. Mt.	290	49	49	49
Un. Can.	70	77 1/2	77 1/2	77 1/2
Waterman	200	475	405	405

BOURSE DE TORONTO

COURS FOURNIS PAR LA PRESSE CANADIENNE

Stock	Vente	Haut	Bas	Ferm.
Alcan	2000	42	42	42
Ang. Pulp	100	25	25	25
Ang. Nfld.	25	25	25	25
Ang. S. Pac.	415	23 1/2	23 1/2	23 1/2
Ang. S. Pac.	2200	51 1/2	51 1/2	51 1/2
C. Paper	517	32 1/2	32 1/2	32 1/2
Can. Pac.	150	30	30	30
Dom. Enk.	200	19 1/2	19 1/2	19 1/2
Dom. Oilek	200	33 1/2	33 1/2	33 1/2
Dom. Oilek	175	74 1/2	74 1/2	74 1/2
Lochaber	100	17 1/2	17 1/2	17 1/2
Q. Power	210	23	23	23
Que. Phone	200	22 1/2	22 1/2	22 1/2
Reitman	100	14	14	14
S. Can. P. & P.	100	13 1/2	13 1/2	13 1/2
T. P. A.	235	35	35	35
Trans. Can.	200	11	11	11
Trans. Mt.	290	49	49	49
Un. Can.	70	77 1/2	77 1/2	77 1/2
Waterman	200	475	405	405

Stock	Vente	Haut	Bas	Ferm.
Alcan	2000	42	42	42
Ang. Pulp	100	25	25	25
Ang. Nfld.	25	25	25	25
Ang. S. Pac.	415	23 1/2	23 1/2	23 1/2
Ang. S. Pac.	2200	51 1/2	51 1/2	51 1/2
C. Paper	517	32 1/2	32 1/2	32 1/2
Can. Pac.	150	30	30	30
Dom. Enk.	200	19 1/2	19 1/2	19 1/2
Dom. Oilek	200	33 1/2	33 1/2	33 1/2
Dom. Oilek	175	74 1/2	74 1/2	74 1/2
Lochaber	100	17 1/2	17 1/2	17 1/2
Q. Power	210	23	23	23
Que. Phone	200	22 1/2	22 1/2	22 1/2
Reitman	100	14	14	14
S. Can. P. & P.	100	13 1/2	13 1/2	13 1/2
T. P. A.	235	35	35	35
Trans. Can.	200	11	11	11
Trans. Mt.	290	49	49	49
Un. Can.	70	77 1/2	77 1/2	77 1/2
Waterman	200	475	405	405

BOURSE DE MONTREAL

Cours fournis par la Presse Canadienne

Stock	Vente	Haut	Bas	Ferm.
Alcan	2000	42	42	42
Ang. Pulp	100	25	25	25
Ang. Nfld.	25	25	25	25
Ang. S. Pac.	415	23 1/2	23 1/2	23 1/2
Ang. S. Pac.	2200	51 1/2	51 1/2	51 1/2
C. Paper	517	32 1/2	32 1/2	32 1/2
Can. Pac.	150	30	30	30
Dom. Enk.	200	19 1/2	19 1/2	19 1/2
Dom. Oilek	200	33 1/2	33 1/2	33 1/2
Dom. Oilek	175	74 1/2	74 1/2	74 1/2
Lochaber	100	17 1/2	17 1/2	17 1/2
Q. Power	210	23	23	23
Que. Phone	200	22 1/2	22 1/2	22 1/2
Reitman	100	14	14	14
S. Can. P. & P.	100	13 1/2	13 1/2	13 1/2
T. P. A.	235	35	35	35
Trans. Can.	200	11	11	11
Trans. Mt.	290	49	49	49
Un. Can.	70	77 1/2	77 1/2	77 1/2
Waterman	200	475	405	405

Stock	Vente	Haut	Bas	Ferm.
Alcan	2000	42	42	42
Ang. Pulp	100	25	25	25
Ang. Nfld.	25	25	25	25
Ang. S. Pac.	415	23 1/2	23 1/2	23 1/2
Ang. S. Pac.	2200	51 1/2	51 1/2	51 1/2
C. Paper	517	32 1/2	32 1/2	32 1/2
Can. Pac.	150	30	30	30
Dom. Enk.	200	19 1/2	19 1/2	19 1/2
Dom. Oilek	200	33 1/2	33 1/2	33 1/2
Dom. Oilek	175	74 1/2	74 1/2	74 1/2
Lochaber	100	17 1/2	17 1/2	17 1/2
Q. Power	210	23	23	23
Que. Phone	200	22 1/2	22 1/2	22 1/2
Reitman	100	14	14	14
S. Can. P. & P.	100	13 1/2	13 1/2	13 1/2
T. P. A.	235	35	35	35
Trans. Can.	200	11	11	11
Trans. Mt.	290	49	49	49
Un. Can.	70	77 1/2	77 1/2	77 1/2
Waterman	200	475	405	405



LOUIS GEOFFRION qui a été élu au conseil d'administration de YVON SISCO, ROBERT & GEORGINA CO. agent de change.

Cours des grains

WINNIPEG (PC) — La Bourse des grains de Winnipeg a enregistré hier de nombreuses opérations et la conclusion d'un accord d'expédition à l'export d'environ 5,000,000 de boisseau de blé canadien.

Le prix du lin a subi un recul qui est allé jusqu'à 2-5-8. Les changements de prix des autres céréales ont été minimes.

COUR SUPERIEURE

No 444,414

CITE DE MONTREAL, corp politique et incorporé ayan sa principale place d'affaire dans la cité et district de Montréal

Demanderesse

YVON SISCO et BERT CAIN tous deux de cité et district de Montréal,

Défenseurs

Par ordre de la Cour

Il est ordonné au défendeur YVON SISCO et BERT CAIN de comparaître dans le mois de Montréal, 18e jour d'avril 1958

Omer HARDY, Député-Pratonaire

MM. BERTHAUME & McDONALD, 275 est, rue Notre-Dame, Montréal

Procureurs de la demanderesse

Canada

Province de Québec

District de Montréal

COUR SUPERIEURE

No 442,911

DAME CECILIE RICHER, épouse contractuellement séparée de biens de Monsieur Leo Laurin, domicilié à St-Vincent de Paul, district de Montréal, dment autorisée à ester en justice, aux fins des présentes, par un jugement de la Cour supérieure, rendu à Montréal, le 26 mars 1958.

Demanderesse

vs

LEO LAURIN, domicilié à Montréal, Cité et District, maintenant de lieux inconnus, Défendeur

Par ordre de la Cour

Il est ordonné à la défenderesse DAME CECILIE RICHER de comparaître dans le mois de Montréal, 18e jour d'avril 1958

Raymond PILON, Député-Pratonaire

Mes Robert, Guérin, Trempe & Boissclair, Avocats, 170 est, rue Dorchester, Montréal

Mis-en-cause

Par ordre de la Cour

Il est ordonné à la défenderesse DAME MARIANNE STEVENSON CULLEN de comparaître dans le mois de Montréal, 18e jour d'avril 1958

Raymond PILON, Député-Pratonaire

Raymond CARTWRIGHT, Avocat, 132 rue St-Jacques, Ouest, Montréal

Canada

Province de Québec

District de Montréal

COUR SUPERIEURE

No 443,881

HAROLD VIVIAN CULLEN, ingénieur, résident à 77 Ave nue Allard dans la Cité de Dorval, District de Montréal

Demander

vs

DAME MARIANNE STEVENSON CULLEN, résident à l'Etat du Maine, un des Etats Unis d'Amérique, Défenderesse

ISIDORE COUPAL, REGIS TRATEUR, Mis-en-cause

Par ordre de la Cour

Il est ordonné à la défenderesse DAME MARIANNE STEVENSON CULLEN de comparaître dans le mois de Montréal, 18e jour d'avril 1958

Raymond PILON, Député-Pratonaire

Raymond CARTWRIGHT, Avocat, 132 rue St-Jacques, Ouest, Montréal

Canada

Province de Québec

District de Montréal

COUR SUPERIEURE

No 443,881

HAROLD VIVIAN CULLEN, ingénieur, résident à 77 Ave nue Allard dans la Cité de Dorval, District de Montréal

Demander

vs

DAME MARIANNE STEVENSON CULLEN, résident à l'Etat du Maine, un des Etats Unis d'Amérique, Défenderesse

ISIDORE COUPAL, REGIS TRATEUR, Mis-en-cause

Par ordre de la Cour

Il est ordonné à la défenderesse DAME MARIANNE STEVENSON CULLEN de comparaître dans le mois de Montréal, 18e jour d'avril 1958

Raymond PILON, Député-Pratonaire

Raymond CARTWRIGHT, Avocat, 132 rue St-Jacques, Ouest, Montréal

Canada

Province de Québec

District de Montréal

COUR SUPERIEURE

No 443,881

HAROLD VIVIAN CULLEN, ingénieur, résident à 77 Ave nue Allard dans la Cité de Dorval, District de Montréal

Demander

vs

DAME MARIANNE STEVENSON CULLEN, résident à l'Etat du Maine, un des Etats Unis d'Amérique, Défenderesse

ISIDORE COUPAL, REGIS TRATEUR, Mis-en-cause

Par ordre de la Cour

Il est ordonné à la défenderesse DAME MARIANNE STEVENSON CULLEN de comparaître dans le mois de Montréal, 18e jour d'avril 1958

Raymond PILON, Député-Pratonaire

Raymond CARTWRIGHT, Avocat, 132 rue St-Jacques, Ouest, Montréal

Canada

Province de Québec

District de Montréal

COUR SUPERIEURE

No 443,881

HAROLD VIVIAN CULLEN, ingénieur, résident à 77 Ave nue Allard dans la Cité de Dorval, District de Montréal

Demander

vs

DAME MARIANNE STEVENSON CULLEN, résident à l'Etat du Maine, un des Etats Unis d'Amérique, Défenderesse

ISIDORE COUPAL, REGIS TRATEUR, Mis-en-cause

Par ordre de la Cour

Il est ordonné à la défenderesse DAME MARIANNE STEVENSON CULLEN de comparaître dans le mois de Montréal, 18e jour d'avril 1958

Raymond PILON, Député-Pratonaire

Raymond CARTWRIGHT, Avocat, 132 rue St-Jacques, Ouest, Montréal

Canada

Province de Québec

Horizons



par Bernard SOULIERE

Trois fois vainqueur de la coupe Stanley au cours des trois dernières années: tel est l'exploit fantastique accompli par les Canadiens sous l'habile gérance du sympathique Toe Blake. Une seule fois dans le passé, un club a réussi à remporter la coupe Stanley trois années consécutives, soit les Maple Leafs de Toronto de 1946-47, 1947-48 et 1948-49, alors qu'ils étaient pilotes par Happy Day. Il convient donc de féliciter chaleureusement les champions qui, pour une autre fois au cours de leur glorieuse histoire, ont dignement représenté la métropole canadienne dans la Ligue de hockey Nationale. Tous les joueurs de Blake ont courageusement contribué à ce sensationnel triomphe des Habitants aux dépens des Bruins de Boston.

Les Bostonnais, pilotés par Milt Schmidt, ont baissé pavillon devant la puissante artillerie du Tricolore en six parties. Dans la défaite les Bruins ont vivement impressionné les amateurs de hockey. Ils ont combattu avec une détermination illimitée contre les hommes de Blake. Les Bruins ont été extrêmement agressifs. Ils ont perdu mais ils n'ont rien à se reprocher. Les Bruins ont tout simplement été vaincus par un meilleur club qui était d'ailleurs le choix de la grande majorité des fervents de notre sport national pour conserver la trophée tant convoité. Si Toe Blake a raison d'être fier de chacun de ses joueurs, Milt Schmidt a raison de l'être également. Car ses hommes ont fourni aux Habitants une lutte vraiment digne d'éloges; une lutte qui en a surpris plusieurs.

Il est assez difficile de choisir les grandes étoiles du Bleu-Blanc-Rouge au cours de cette classique finale, car chaque joueur a fait sa part au jeu pour aider la cause du club. Cependant, on peut souligner les performances individuelles de quelques joueurs. Tout d'abord, mentionnons le rendement magistral de Jacques Plante dans ses filets. Le cerbère des champions fut vraiment à la hauteur de sa position, même s'il a été faiblement buté. Plante fut surtout solide lorsque la situation était critique. Que dire maintenant du joueur de défense Doug Harvey? Il s'est avéré "l'homme de fer" des Canadiens durant les séries éliminatoires, jouant souvent 40 minutes ou plus par partie. Son endurance à la ligne bleue mérite sûrement d'être signalée.

Le vétéran Maurice Richard — capitaine des champions — a également abattu une besogne extraordinaire sur la glace. Au cours de 10 joutes éliminatoires, le célèbre compte de Tricolore a de nouveau prouvé qu'il n'avait pas son égal pour déjouer les cerbères ennemis alors qu'il a comblé son record de onze buts et quatre assistances pour un total de 15 points. Pour un athlète de son âge, c'est quasi incroyable. Bernard Geoffrin est un autre joueur qui a fait preuve d'un courage indomptable. Ce vétéran ailier droit ne devait plus jouer cette saison après avoir subi une sérieuse blessure. Mais sachant parfaitement bien que ses coéquipiers avaient besoin de ses services pour vaincre un club aussi affamé de victoires que le Boston, Geoffrin a donc consenti à jouer. Et n'est-ce pas un rendement efficace dans la joute de dimanche dernier à Boston, la finale ne serait pas encore terminée.

Tout comme Bernard Geoffrin, l'arrière-garde Tom Johnson a ignoré un conseil de son médecin pour prêter main forte aux Habitants dans quelques joutes contre les Bruins de Boston. Même s'il n'était pas au meilleur de sa condition physique, puisqu'il ne pouvait patiner à son aise, Tom Johnson a rendu service à son club. Jean Béliveau a joué avec un brio remarquable, de même que le joueur de centre Henri Richard qui toute la série durant a patiné à une allure inouïe. Bref, tous les joueurs du Tricolore ont bataillé farouchement pour causer l'élimination des Bruins. Dans le camp des perdants, il convient également de souligner le travail accompli par certains joueurs. Le jeune cerbère gaucher Don Simmons a sûrement été le joueur le plus en évidence chez les Bostonnais. Les Canadiens l'ont bombardé autant comme attaquant et pourtant ce ne fut pas chose facile pour eux que de le prendre en défaut.

Ceux qui doutaient des véritables aptitudes de Simmons comme gardien de buts doivent avoir maintenant une meilleure opinion de son habileté, car il a prouvé définitivement aux dépens des Habitants qu'il était bel et bien de classe pour se faire valoir dans le grand circuit. Fleming Mackell a démontré une très grande agilité. Il s'est révélé un travailleur infatigable dans chaque partie. Mackell a établi un nouveau record d'assistances dans ces séries avec 14. L'ancien record était de 12. Il était détenu conjointement par Elmer Lach et Ted Lindsay. Mackell est venu à un point près d'égaliser le record de 20 points établi par Gordie Howe, de Detroit, en 11 parties au cours des séries éliminatoires de 1954-55. Doug Mohns, Gerry Toppazzini et Don McKenney sont trois autres joueurs de Boston qui n'ont rien à se reprocher dans la défaite. Ils ont été très efficaces.

En résumé, cette finale pour la coupe Stanley fut l'une des plus intéressantes dans l'histoire, tellement que les joueurs ont combattu énergiquement pour triompher. Ce fut une série épuisante pour chaque joueur. La saison de hockey est maintenant chose du passé. Que réserver 1958-59 aux clubs de la Ligue Nationale? Une chose est certaine: les Canadiens formeront de nouveau le club à battre.

Jean-Jacques Desjardins fera un retour au tennis sur table

Le prochain tournoi de tennis sur table omnium provincial approche à grand pas, car c'est les 2, 3 et 4 mai 1958 que débuteront les différentes épreuves, au Centre Notre-Dame du Rosaire, 935 Villars.

La Fédération annonce qu'elle reçoit des inscriptions tous les jours, et parmi celles-ci, il nous fait plaisir de nommer quelques anciens. Tout d'abord, Jean-Jacques Desjardins, qui fut l'un des meilleurs joueurs au Canada, maintenant gérant de département chez Eaton, fera un retour au jeu car il a informé L. André Glenn, ing. cons. que c'était son intention de participer au prochain tournoi provincial. Desjardins n'avait pas son pareil à l'attaque, son jeu était des plus dynamiques et il se signala à plus d'une reprise.

Tout d'abord, en 1936, Jean-Jacques Desjardins gagna le championnat omnium du Canada. En 1947 et 1948, soit une douzaine d'années plus tard, Desjardins était encore de classe puisqu'il gagna le championnat (fermé) du Canada. Desjardins n'a pas joué depuis quelques années, et néanmoins nous avons hâte de voir ce qu'il fera contre nos étoiles actuelles, les Fleischer, Poirier, Courtois, Barrette et Paul Bélanger.

Un autre, Emile "Spider" Gélinas, fera lui aussi un retour au jeu, après plusieurs années d'inactivité. Gélinas disait jadis au publiciste de la F.T.T.Q., Roland Ratelle, qu'il pratiquait régulièrement de ce temps-ci, et qu'il ferait la vie dure aux favoris. Incidemment, Ratelle et Gélinas se connaissent très bien, puisqu'ils formaient équipe avec Geo. Lacombe, en 1935-36. Ils portaient les couleurs du Saint-Marc, alors gérés par A. M. Racine. Il y a quelques années, Gélinas et Henri Rochon jouèrent seuls contre la formidable équipe de l'E.S.S.S., composée de Lionel Cloutier, Germain et Gervais, et néanmoins remportèrent la victoire en finale.

Tous ceux qui aimeraient imiter Desjardins et Gélinas, sont priés d'envoyer leurs inscriptions à: A. M. Racine, 4595 rue DeLaunaudière, Montréal.

Redi victorieux

NEW YORK (AP) — En dépit d'une coupure à l'œil gauche qui lui a causé des ennuis durant huit rounds, Stefan Redi de Passaic, N.J., a défait Charlie Cummings du Philadelphie par décision dans un combat de 10 rounds disputé hier soir à l'arena St. Nicholas.

Redi pesait 147 livres et son rival 143½.

LA COUPE MEMORIAL

Ottawa-Hull élimine Toronto

A Ottawa, hier soir, le club Ottawa-Hull de l'instructeur Sam Pollock a blanchi les Marlboros de Toronto au compte de 9 à 0 pour ainsi remporter les honneurs de la série finale 4 de 7 des éliminatoires de l'Est du Canada pour la Coupe Memorial, par quatre victoires.

Pour les jeunes Habitants, hier, Ralph Backstrom et Bill Carter ont tout particulièrement été en vedette à l'offensive.



ACCUEIL TRIOMPHAL! — Une foule enthousiaste de plusieurs centaines de personnes accueillit les champions du monde, à la gare Windsor, hier avant-midi. Chaque fois qu'un joueur apparaissait à un nouveau groupe de partisans, on entendait des applaudissements et des vivats. Les gagnants de la coupe Stanley paraissaient fatigués, mais d'excellente humeur il va sans dire. On voit une partie de la foule réunie en face de la gare, rue Osborne.

(Photo Pacifique Canadien)

Ford aide les Yankees à vaincre le Boston - Détroit défait Chicago 2-1

Ted Williams frappe son premier circuit de la saison pour les Red Sox — Un simple opportun de Mickey McDermott

NEW-YORK (AP) — Le brillant rendement en relève du lanceur gaucher Whitey Ford a aidé les Yankees de New-York à poursuivre leur allure victorieuse dans la Ligue Américaine en remportant un triomphe de 4 à 1 sur les Red Sox de Boston, ici hier après-midi.

Les Bostonnais ont cogné 10 coups sûrs en comparaison de 9 pour les Bombardiers du Bronx. Ces derniers ont toutefois cogné 2 circuits contre un pour les Red Sox.

Hank Bauer et Don Larsen ont réussi un circuit chacun pour les vainqueurs. Ted Williams a frappé son premier circuit de la saison pour le Boston.

Les Red Sox ont laissé 13 coureurs sur les buts. Ils ont également commis la seule erreur des hostilités. Le crédit de la victoire a été accordé à Larsen. Willard Nixon a été chargé de la défaite.

A NEW-YORK		P CS Pdp	
Boston	4	1	0
Red Sox	1	0	0
DETROIT		P CS Pdp	
Chicago	1	0	0
Yankees	4	1	0

DETROIT (AP) — Grâce à un simple frappé par le frappeur d'urgence Mickey McDermott à la neuvième manche, les Tigers de Detroit ont défait les White Sox de Chicago par 2 à 1, ici hier après-midi.

Les vainqueurs ont obtenu neuf coups sûrs. Les White Sox en ont frappé trois seulement. Durant huit manches, la joute a été marquée d'un duel de lanceurs entre Dick Donovan et Frank Lary.

Toutefois le lanceur victorieux a été Valentinetti. Donovan a été chargé de la défaite. Aucune erreur n'a été commise au cours de la partie. Les White Sox ont comblé leur unique point à la sixième manche. Puis, les Tigers ont égalisé les chances à la huitième manche pour ensuite briser l'égalité dans l'engagement suivant.

CHICAGO A DETROIT		AB P CS Pdp	
Chicago	1	0	0
White Sox	2	1	0

Classement

LIGUE AMERICAINNE		G P Moy. Diff.	
New-York	4	1	0
Washington	3	1	0
Kansas City	3	1	0
Baltimore	2	1	0
Philadelphie	2	1	0
Pittsburgh	2	1	0
St. Louis	2	1	0
Cleveland	2	1	0
Chicago	2	1	0
Boston	1	4	0

LIGUE NATIONALE		G P Moy. Diff.	
Chicago	4	1	0
San Francisco	3	1	0
Los Angeles	3	1	0
Philadelphia	2	1	0
Pittsburgh	2	1	0
St. Louis	2	1	0
Cincinnati	2	1	0
Baltimore	2	1	0
Washington	2	1	0
Braves	2	1	0
Reds	2	1	0
Giants	2	1	0
Milwaukee	2	1	0
Pirates	2	1	0
Cardinals	2	1	0
Braves	2	1	0
Reds	2	1	0
Giants	2	1	0
Milwaukee	2	1	0
Pirates	2	1	0
Cardinals	2	1	0

CHICAGO A DETROIT — "Je n'ai jamais vu autant de joueurs y aller avec autant de cœur et fournir de tels efforts. Et ceci, appliquez-le aux deux équipes." C'est le premier commentaire que Toe Blake eut à communiquer, après que ses Canadiens de Montréal eurent gagné la coupe Stanley pour la troisième saison consécutive, soit depuis ses débuts au poste d'instructeur de l'équipe montréalaise.

Le vestiaire des Canadiens était rempli à craquer et les félicitations s'échangeaient de toutes parts.

"C'est une bien belle équipe que la mienne, de poursuivre Blake, et il est bon qu'elle ait lutté jusqu'à la fin. Autrement, au moindre relâchement, ces formidables Bruins auraient été les dessus et c'en aurait été fait de nous."

"J'ai commencé à avoir la certitude que la série serait dure si tôt que j'ai vu la façon dont les Bruins traitaient les Rangers de New-York."

Laisser-aller

"Je ne puis prendre un joueur en particulier et dire qu'il a été en vedette. Chacun de nos joueurs a donné le meilleur de lui-même."

Blake a déclaré qu'il a toujours craint une attitude de relâchement et de laisser-aller. "Et cette attitude s'est montrée dans la troisième période, alors que nous menions par 4-1."

"Ce que j'ai pu avoir la frousse, je ne cessais de regarder en direction de cette horloge. J'ai dû regarder l'horloge au moins 100 fois dans les dix dernières minutes de la joute. Je ne saurais jamais vous dire combien je me suis senti soulagé lorsque Harvey a comblé notre cinquième but."

Bernard Geoffrin, qui était à demi-mort il y a quelques semaines, s'est déclaré très fatigué. Geoffrin, qui a subi une grave intervention chirurgicale à la fin de janvier, a déclaré

Fril, 23 ans, s'est fracturé un doigt dans la partie de jeudi contre les Virginiens de Richmond.

Il rejoindra les Royaux lundi, à La Havane, et sera de retour au jeu d'ici un mois, ont déclaré les autorités des Royaux.

Harris, Birrer 9 et Teed; Douglas, Arroyo 8 et Coboy. Lanceur gagnant Harris. Lanceur perdant Douglas.

Miami gagne

Buffalo 0-0 010-00-2 4 4
Miami 000 110 14-7 12 1
Brinet, Coleman 6 et Noble; At-
troth 8; Mason, Mosser 8 et Bucha-
G-Mason, P-Coleman.

L'équipe actuelle du Canadien est la meilleure depuis la dernière guerre

Les porte-couleurs du Tricolore songent maintenant aux vacances — Les champions sont l'objet d'un accueil triomphal à leur arrivée dans la métropole canadienne

L'instructeur Toe Blake, du Canadien, au milieu d'une équipe fatiguée à la suite d'une longue lutte mais débordante de joie après avoir conquis une troisième fois de suite la coupe Stanley, a été l'objet d'une chaleureuse réception à son arrivée à la gare Windsor, hier matin.

Quelque 2.000 spectateurs avaient envahi la gare pour voir de plus près et applaudir les valeureux champions. La joie fusait de partout. Les joueurs, qui avaient célébré sur le train les ramenant à Montréal et traînant le poids d'une dure joute et d'une nuit d'insomnie, affichaient quand même un large sourire et semblaient oublier leur lassitude.

"C'est fini, maintenant les vacances", s'est écrié le vétéran capitaine du Canadien, Maurice Richard. On pouvait le deviner à voir sur la figure de tous les joueurs une joie semblable à celle des écoliers après une année scolaire terminée.

Madame Richard à la gare. Maurice Richard, dont l'épouse s'était rendue à sa rencontre à Montréal-Ouest, ne craignait pas d'affirmer que la série avait été dure.

"Ce fut une série dure et épuisante, dit-il. Il n'y a pas de doute que les joueurs du Boston ont fourni un effort aussi personnel ne s'attendait. Le Boston a toujours été un club difficile à battre dans le détail, et cette fois encore il a lutté jusqu'au bout."

Jacques Plante, une autre étoile de la série et qui avait passé la nuit à l'écart afin de se reposer un peu, semblait s'être bien reposé. "Je ne croyais pas pouvoir jouer dimanche soir", a-t-il dit en partant pour le Forum où il devait recevoir d'autres traitements du physiothérapeute Bill Head.

Blake, secondé par Richard, qualifiait son équipe de la plus grande et la meilleure que Montréal ait connue depuis la dernière guerre, y compris celle qui compta la fameuse "punch line" de Richard, Elmer Lach et Blake lui-même.

Evocation des jours passés. "Il n'y avait à cette époque qu'une puissante ligne dans l'équipe, a dit Blake."

"Si l'un ou l'autre de nous trois avait été absent pendant un certain temps, l'équipe n'aurait pas remporté le championnat."

"Cette année, plusieurs joueurs-clé ont connu de longues absences et ce club a remporté le championnat de la Ligue Nationale par une forte marge, et puis la coupe Stanley."

En effet, le Tricolore a été durement frappé par les blessures au cours de la saison. Trois joueurs seulement ont joué leur 70 parties. Ont été absents pour diverses périodes de temps, Maurice Richard, son

frère Henri, Jean Béliveau, Bernard Geoffrin, Jacques Plante, le joueur de défense étoile Doug Harvey, Bert Olmstead, Dollard St-Laurent, à peu près tous les joueurs étoiles.

Blake a ajouté que si les Bruins avaient gagné la partie de dimanche soir à Boston, "ils auraient décroché le championnat à Montréal mercredi."

Joute cruciale

Blake prétend ainsi que la partie de dimanche soir était cruciale et que les Canadiens ont fait de leur mieux, sachant qu'une victoire du Boston aurait affaibli le moral de son équipe.

Le but de Doug Harvey, grâce à une rondelle lancée dans un filet désert, a été un but protecteur.

Willie Pastrano bat Joe Bygraves

LEICESTER, Angleterre (AP) — Le boxeur poids lourds des Etats-Unis Willie Pastrano — classé au 3e rang chez les aspirants logiques au championnat mondial que détient le Noir Floyd Patterson — a défait par décision Joe Bygraves de la Jamaïque ici hier dans un combat de 10 rounds disputé à Granby Hall.

Aucun boxeur n'est allé au plancher. Bygraves pesait 205 livres et l'Américain, 187½ livres.

Pastrano a reçu une somme de \$14.000. Le promoteur Joe Jacobs n'a pas révélé le montant d'argent accordé à Bygraves. Une foule de 6.000 personnes a assisté à la bataille.

Davenport, Gray, Goryl et Stevens se font valoir au bâton depuis le début de la saison de baseball

New-York (P.A.) — Jim Davenport, des Giants de San Francisco, et Dick Gray, des Dodgers de Los Angeles, deux agiles joueurs de 3e but venus de l'American Association, ont eu les meilleures moyennes au bâton chez les recrues des ligues majeures durant la première semaine de la saison.

Davenport a obtenu 13 coups sûrs en 26 présences au bâton pour une moyenne de .500. Il a frappé 3 doubles, fait comblé 5 points et en a comblé 7. Il jouait pour le Minneapolis, filiale des Giants, la saison dernière.

Gray, 26 ans, a une moyenne de .476 à la suite de ses 10 coups en lieu sûr en 21 essais. Comme Davenport, il est un frappeur droitier. Dick, qui a fait comblé 11 points et a eu une moyenne de .297 au bâton avec le Saint-Paul, en 1957, a réussi 3 circuits et produit 6 points pour les Dodgers.

John Goryl

John Goryl, un autre joueur de troisième but, a aidé les Cubs de Chicago à partir sur un bon pied, dans la Ligue Nationale. Un gradué du Memphis

Planté sanglote

Le gardien de buts Jacques Plante, un pilier dans la cage des Canadiens tout le long de la série, a brièvement éclaté en sanglots après avoir regagné le vestiaire. La terrible tension sous laquelle il se trouvait s'écoula peu à peu et Plante déclara que la série avait été extrêmement épuisante. Après avoir déclaré que la joute d'hier soir fut sa plus exténuante, il révéla qu'il avait subi une crise d'asthme au cours de la journée d'hier.

Dans la chambre des Bruins, l'instructeur Milt Schmidt esquissa un sourire puis déclara: "Nous sommes venus très bien près, de réussir l'impossible."

"Nous n'avons pas joué une seule mauvaise partie de toute la série. Nous avons eu nos mauvais moments, mais nous n'avons jamais mal joué. Vous ne pouvez donner à une équipe comme celle des Canadiens une avance de deux buts et compter vous en tirer. J'ai souvenance de bien des soirs où des buts comme les deux premiers que les Canadiens ont réussis contre nous hier n'auraient pas été des buts."

le préféré des Canadiens

ALOUETTE

ALOUETTE

ALOUETTE

ALOUETTE

ALOUETTE

ALOUETTE

ALOUETTE

ALOUETTE

ALOUETTE

ALOUETTE

ALOUETTE

ALOUETTE

ALOUETTE

ALOUETTE

ALOUETTE

ALOUETTE

ALOUETTE

ALOUETTE

ALOUETTE

ALOUETTE

ALOUETTE

ALOUETTE

ALOUETTE

ALOUETTE

ALOUETTE

ALOUETTE

ALOUETTE

ALOUETTE

ALOUETTE

ALOUETTE

ALOUETTE

ALOUETTE

ALOUETTE

ALOUETTE

ALOUETTE

ALOUETTE

ALOUETTE

ALOUETTE

ALOUETTE

ALOUETTE

ALOUETTE

ALOUETTE

ALOUETTE

ALOUETTE

ALOUETTE

ALOUETTE

ALOUETTE

Cavalcade SPORTIVE

par Gérard GOSSELIN

La saison de hockey, dans la Ligue Nationale, a pris fin de façon glorieuse, dimanche soir, avec la victoire prévue des Canadiens. Pas avant que les Bruins de Boston, toutefois, ne fournissent aux partisans du Tricolore, une série d'émotions fortes. On peut diviser les supporters du Canadien en trois classes: 10— ceux qui avaient une foi absolue et totale envers leurs favoris; 20— ceux qui, tout en aimant bien leur club, avaient assez d'objectivité pour admettre que l'adversaire aussi pouvait donner une bonne partie; enfin, 30— ceux qui ne connaissent pas grand'chose au sport et qui, un peu grincheux, cherchent des occasions de prouver que tous les sports sont arrangés, y compris les parties qui impliquent le club de Toe Blake et de Frank Selke. La première catégorie de sportifs est large d'esprit. Elle a suivi le Canadien durant toute la saison, acceptant les défaites avec un petit pincement de cœur, se réjouissant de ses victoires et s'étonnant des succès continus du club, même quand les blessures et les accidents venaient menacer ses chances de championnat.

Quand le club a joué sans ses trois meilleurs joueurs: Jean Béliveau, Maurice Richard et Bernard Geoffrin, cherchant à expliquer les victoires du club, elle a compris que la psychologie de Toe Blake y était pour quelque chose, puisqu'à chaque situation critique, il savait trouver les remplacements convenables pour ne pas arrêter l'élan de son club. Elle est aujourd'hui très fière de l'exploit réussi par Blake d'avoir conduit son club à la Coupe Stanley, à ses trois premières années comme instructeur du club.

Il y avait aussi une autre catégorie de partisans, ceux qui vont chercher dans le sport quelques heures de détente et qui ne demandent aux athlètes que ce qui est humain. Ils affichaient une belle loyauté envers le club, comme tout Montréalais sait le faire, pour des porte-couleurs qui leur font honneur. Mais avec une belle largesse d'esprit, ils ne regardaient pas de d'un côté de la patinoire. Ils n'étaient pas de ceux qui huent l'arbitre qui punit un favori pour une infraction flagrante; qui attribuent à la chance ou au favoritisme des arbitres tous les buts de l'adversaire; qui ont des alibis tout prêts pour les défaites du Canadien. C'est la catégorie la plus nombreuse et celle qui forme le noyau le plus impressionnant et le plus constructif de supporters d'un club. Mais quand Boston a affiché une belle tenue; quand les joueurs de Milt Schmidt, au cours d'une couple de parties, ont déclassé la Tricolore, ils n'ont pas cherché de prétexte et ils ont conclu avec les observateurs les plus objectifs que Boston, au cours de ces joutes, avait mieux joué et méritait la victoire. La victoire finale du Canadien n'a été que plus appréciée par eux.

Enfin il y a l'autre catégorie, celle qui dans tous les sports, dont elle ne connaît rien, crie et proteste à propos de rien; celle des fanatiques qui, par tempérament ou à cause de zélogues engagés, tiennent rancœur à un club de ne pas gagner toutes ses parties. C'est un peu le groupe des gerants d'estrades qui critique le gerant de sa stratégie, les arbitres de leurs favoritismes. Un groupe qui n'a rien de sportif et qui, à cause de ses intérêts conjugués sur l'issue de ces rencontres, y perd toute perspective et attribue à des motifs inavouables sa déception de perdre des montants engagés.

A cette catégorie, il faut rattacher l'innombrable foule de gens à qui le hockey ne dit rien mais qui, pris dans la fièvre générale, finit par suivre le sort du club qui représente sa ville. Elle accepte les gains, les victoires et les triomphes avec un égoïste sentiment d'orgueil, celui d'un honneur qui rejait sur le club ne peut manquer de l'atteindre dans son amour-propre. Mais que le Canadien perde une seule fois et les voilà brandissant les vieux clichés venus ou ne sait d'où et qui font fortune surtout chez les ignorants du sport. Ces clichés se résument en une expression: "C'était arrangé". Demandez-leur comment on peut arranger un sport d'équipe: ils ne savent quoi répondre. Les arbitres? Par les punitions infligées, ils peuvent affaiblir un club? Mais ce n'est pas infaisable car il n'est pas sûr que le club à l'offensive va toujours attendre la cible et s'il y parvient, il n'est pas sûr que le gardien de buts sera déjoué. D'ailleurs à qui fera-t-on croire que Béliveau, MacKell, Richard, McKenney, Geoffrin, Horvath, seuls devant les filets de l'adversaire, vont délibérément faire exprès pour lancer en dehors de la cible. Les joueurs de hockey, comme tous les athlètes, sont payés en proportion des résultats qu'ils obtiennent. Plus ils comptent souvent, plus ils ont de chance d'obtenir des augmentations de salaire. D'ailleurs tout le monde sait qu'au-delà des quatre premières parties, les joueurs n'ont aucun intérêt en argent. Pourquoi alors éterniseraient-ils une série de hockey quand le soleil a fait fondre la neige, que le baseball a déjà une semaine d'existence, et que les golfeurs trépident d'impatience et que les pêcheurs louchent vers les lacs poissonneux du Nord. On l'a bien compris, s'il est un sport honnête, c'est bien le hockey.

Lew Hoad compte bien triompher de Pancho Gonzales au Forum

Les deux as de la tournée annuelle de Jack Kramer, les deux meilleurs joueurs de tennis au monde probablement, ont tous deux un problème épineux à résoudre comme débute la seconde moitié de leur tournée de 100 rencontres à travers le Canada et les États-Unis. Les fameux Lew Hoad et Pancho Gonzales se sont en effet livrés une lutte sensationnelle durant les 50 premières joutes de la tournée mais bien malin serait celui qui pourrait prédire ce qui arrivera dans les 50 rencontres à venir.

Hoad, champion de Wimbledon de 1956 à 1957, a connu le succès contre l'invincible Gonzales durant les premières semaines de leur série de 100 joutes.

Au tournoi de quilles Jean-Talon

C'est officiel: le tournoi de quilles Jean-Talon comptera plus d'équipes cette année que l'an passé. En effet, 85 équipes sont déjà inscrites pour le tournoi, 8 de plus que l'an passé et l'organisation prévoit obtenir 100 équipes.

Le tournoi débute le 26 avril et la date limite pour s'inscrire est le jeudi 10 mai. Alors ceux qui n'ont pas encore enregistré leurs équipes dans ce tournoi éliminatoire si intéressant, sont priés de le faire le plus tôt possible. Tous les prix donnés sont en argent exceptés ceux qui sont tirés au hasard. Il y aura des prix pour le triple et le simple individuel et des prix pour le triple et le simple d'équipe à chaque ronde.

Les équipes doivent se composer de 2 femmes, 4 hommes ne dépassant pas 775 de moyenne. Pour ceux qui n'atteignent pas ce total un handicap de 2/3 est accordé. En plus, les capitaines doivent répondre à diverses questions afin de prouver que leurs moyennes sont exactes. Or en foule à ce tournoi où sera distribué au-delà de \$1,500, en argent.

Pour informations Réal Déca, CR. 2-2648 ou salle de quilles Jean-Talon, CR. 7-3248.

Meadow Express participera à la quatrième course ce soir à B.B.

Trois autres chevaux appartenant aux frères Armstrong sont au programme

L'une des plus importantes écuries de courses sous harnais fera ses débuts de saison au Blue Bonnets Raceway ce soir alors que les activités reprendront après un repos d'un jour nécessaire pour s'en tenir à la limite de 100 programmes. Cette formidable écurie, appartenant aux frères Armstrong de Brampton, Ontario, ont inscrit quatre chevaux dans le programme de neuf épreuves.

Harold McKinley, qui agit en qualité de conducteur et entraîneur pour les 24 coureurs en question sera un homme très occupé puisqu'il pilotera Meadow Express dans la quatrième course, Madam Diplomat dans la cinquième, Meadow Mom dans la huitième et Wee Atom dans la neuvième.

Meadow Express est un poulain de 4 ans par le célèbre Adios. Il a gagné 4 courses l'an dernier contre 3 ans et sera en quête de sa première victoire de la saison contre des rivaux de classe D ce soir.

Madam Diplomat, qui partira dans la classe C, est une jument de 5 ans. L'an dernier, elle a terminé dans l'argent 17 fois en 32 départs.

Cooper choisit au premier rang

Melbourne (AP). — Ashley Cooper a été nommé le joueur de tennis numéro un de l'Australie. La nouvelle a été annoncée par les dirigeants de l'Association du tennis amateur en Australie.

Cooper a été préféré à Malcolm Anderson qui est champion du tournoi de tennis victorien et champion en simple du tournoi du sud de l'Australie.

Anderson a toutefois été défait par Cooper dans le tournoi pour le championnat en simple des Antipodes.

Ogazon triomphe

JOHANNESBURG (AP). — Jose Ogazon, champion poids mouche de l'Espagne à la boxe, a remporté une décision facile de 10 rounds aux dépens de Denis Adams, champion de l'empire britannique et de l'Afrique du Sud, lors d'un combat disputé ici hier.

Chaque boxeur pesait 113 livres.

Meadow Mom, un autre rejeton d'Adios, partira dans la 8e course, pour ambleurs de la classe C. Wee Atom partira aussi dans la 9e, pour ambleurs de la classe C. L'an dernier, Wee Atom n'a pas terminé dans l'argent seulement dans 6 de ses 17 courses.

Un partant qui mérite d'être surveillé ce soir est Miss Chantal, inscrite dans la 1ère course. Le soir d'ouverture, vendredi, Miss Chantal est venue de loin en arrière dans la stretch pour voler la décision à Flinka's Ensign dans une fin qui a nécessité l'intervention de la camera. Ed Bradette sera de nouveau dans le sulky et espère remporter une autre victoire.

Les autres joueurs choisis dans le classement sont Neale Fraser, Mervyn Rose, Roy Emerson, Bob Howe, Bob Mark, Rod Laver, Warren Woodcock et Niel Gibson.

Don Candy n'a pas été nommé parce qu'il n'a pas participé dans un nombre suffisant de tournois pour être qualifié.

Chez les dames, c'est Lorraine Coghlan qui a été choisie au premier rang.

Mike Sharpe affrontera Carpentier et Dara Singh fera face à Kowalski

Une importante séance de lutte sera présentée demain soir au Forum. En effet, le promoteur Eddie Quinn a préparé un programme qui saura satisfaire l'amateur de lutte le plus capricieux.

Il y aura deux finales de 2 de 3, limitée à une heure chacune. Le brutal Mike Sharpe qui ambitionne de remporter le championnat mondial poids lourd n'aura sûrement pas la tâche facile alors qu'il fera face au scientifique.

Edouard Carpentier. Ce dernier sera favori pour triompher.

Deux assemblées dans nos parcs

Un communiqué du service municipal des parcs nous apprend que deux autres assemblées auront lieu demain soir dans le but d'organiser les ligues de baseball et de balle molle pour la prochaine saison.

Une réunion sera tenue au chalet du centre sportif, 2765 rue Desjardins, à 8 h, pour tous les organisateurs, gérants, instructeurs ou propriétaires de clubs de baseball et de balle molle de toutes les catégories désirant jouer dans Hochelaga et Maisonneuve. L'assemblée sera présidée par le moniteur de district Armand Angers.

Dans le district no 4, une assemblée aura lieu au chalet du parc LaFontaine, à 7 h 30, pour toutes les équipes de balle molle de catégorie intermédiaire seulement. Le district no 4 renferme les quartiers LaFontaine, Laurier et Jeanne-Mance. Cette réunion est organisée par le moniteur du district, Aimé Constantin.

Tous les clubs concernés devront être représentés lors de ces assemblées afin de former les cadres des ligues le plus tôt possible et ainsi tracer les calendriers des joutes.

Renseignements: UN 1-3811, poste 2615.



HEUREUX — Le champion boxeur du Canada YVON DURELLE est tout soulagé alors qu'il serre la main au promoteur Eddie Quinn après avoir signé un contrat l'engageant à rencontrer le Français, Germain Ballarin, le 21 mai prochain au Forum.

Presque tous les hommes aiment le

WHITE OWL



11c

Prix suggéré
Toutes taxes comprises

Les inscrits à Blue Bonnets

PREMIERE COURSE — D. AMBLE — 1 MILLE — \$500.00			
CHEVAL	Fiche	Conducteurs	Estimés
6 Miss Chantal	1-1-7	E. Bradette	Dern. une beauté
7 Follow Me	4-3-6	R. Buchanan	Sera combatif
8 Soruse Diamond	1-7-7	P. Palmer	A de la classe
3 Sharp Song	DNF	L. Lapointe	Semble bon
5 Dixie's Baby	7-7-3	A. Boucher	A surveiller
1 Ed W.	8-8-2	L. Bourdon	Bonne position
2 Maxwell Armstrong	8-7-6	R. Givens	Bons exercices
4 Corporal Gratian	4-5-8	D. McNutt	Bas encore
DEUXIEME COURSE — D. AMBLE — 1 MILLE — \$500.00			
2 Thunder Cloud	7-4-3	M. Gingras	Le meilleur
6 Scotch Feather	—	B. Palmer	Essai encore
4 Lockvale Ginny	8-7-3	P. Robillard	Sera combatif
3 Billy Joe	8-7-6	P. Bourdon	Un peu bon
5 Figo	7-4-3	R. Rheume	Parait bon prix
7 Karen Dales	4-2-7	R. Palmer	Bons exercices
8 May Put	1-1-1	R. Pitre	Pas id
TROISIEME COURSE — D. AMBLE — 1 MILLE — \$500.00			
1 Major's Corporal	7-4-6	R. Buchanan	Notre préférence
4 Rapid Song	8-5-6	J. Adams	Sera à battre
7 Direct One	8-4-3	L. Lapointe	Peut l'emporter
6 Direct General	8-5-2	R. Caldwell	Trop tôt
3 Mr. Tass	8-8-4	R. Bourdon	Possibilité
5 Peter Adios	8-—	M. Gingras	Peu probable
4 Peter M. Harvester	6-7-1	R. Grandmison	Pas cette fois
8 The Canuck	1-1-1	J. Charbonneau	Peu recommand.
QUATRIEME COURSE — D. TROT — 1 MILLE — \$500.00			
4 Portable	8-8-4	J. Adams	Semble prêt
3 Meadow Express	7-7-3	H. McKinley	Peut surprendre
1 Diana Worth	7-6-6	M. Gingras	Pas de handicap
6 Therese Princeton	1-5-8	R. Grandmison	Honnête trotteur
5 Bagon	8-8-8	H. Hennes	Dernière bonne
2 Miss Donna Dalym	6-5-6	P. Robillard	Plus tard
3 Tony Song	2-1-2	H. Laroche	Dangereux
7 Hickory Hanover	8-—	R. Turcotte	Peu recommand.
CINQUIEME COURSE — C. AMBLE — 1 MILLE — \$500.00			
1 Madam Diplomat	5-8-3	H. McKinley	La classe
2 Nikie Dillon	4-3-3	P. Savie	Sera combatif
6 Sparty G.	6-5-1	T. Turcotte Jr	Dernière passable
4 Eddie Lea	1 DNF-4	P. Forget	Bon ambieur
3 Jerry Honor	7-6-5	G. Bouvette	Pas à ignorer
4 Lou Lou Todd	7-7-6	G. Lachance	Pas id
5 Le Beau	8-5-3	G. Lachance	Trop tôt
SIXIEME COURSE — C. TROT — 1 MILLE — \$800.00			
4 Prince Road	1-—	E. Bradette	Dernière excellente
3 Mr. Mc E. Stone	4-3-3	T. Turcotte Jr	Bonne position
1 Eddie Mac J.	4-5-dnf	R. Givens	En bonne forme
6 Shelby Hanover	4-4-2	R. Buchanan	Pas à ignorer
4 Saratoga Hanover	4-4-3	H. Fleet	Sera combatif
5 Starbuck	6-5-2	K. Waples	Bon trotteur
7 Poplar Cole	2-DNF-7	A. Rogers	Bons exercices
2 Junior Hillewyn	8-6-1	H. Lowden	Pas id
SEPTIEME COURSE — C. TROT — 1 MILLE — \$800.00			
2 Chief Hal	1-2-1	R. Buchanan	Devrait répéter
3 King Nibbie	1-2-1	R. Givens	A se souvenir
1 Volo Coiby	8-2-4	T. Turcotte Jr	Bonne position
5 Main Castle	5-5-4	T. Turcotte Jr	Peut gagner
2 Mighty Pronto	6-5-2	H. Laroche	Bon trotteur
4 Stinky	8-4-5	R. Bardier	A surveiller
8 Duke of marabli	3-5-2	C. Lockhart	Toujours dangereux
6 Tim's Lad	8-8-8	J. Gordon	Pas cette fois
HUITIEME COURSE — C. AMBLE — 1 MILLE — \$800.00			
3 Frisky Prince	1-2-5	J. Adams	Dernière excellente
4 Tenn. Commander	1-6-6	B. Palmer	A se souvenir
2 Wilmington Scott	1-4-1	H. Lowden	Difficile à battre
5 Brady's Best	1-8-1	J. Wiener	Devrait être solide
1 Starbuck	6-5-2	R. Givens	Bon trotteur
7 Flinka's Ensign	DNF-2-3	W. Harver	Bon coursier
6 Meadow Mom	8-5-6	H. McKinley	Plus d'effort
8 Mr. Flynn	7-5-3	W. Harkir	Pas à désigner
NEUVIEME COURSE — C. AMBLE — 1 MILLE — \$800.00			
1 Indian Prince	2-8-7	W. Harver	Bonne position
3 Irish Lane	7-6-7	M. Williams	Combatif
3 Greenfree Jr	5-3-4	R. Bardier	En bonne forme
4 Dr. Fleet	Dnf-5-6	C. Lockhart	Chance d'argent
6 Pat Rex	5-3-2	J. Gordon	Honnête ambieur
2 Wee Atom	6-3-2	H. McKinley	Parait bon prix
8 U.N.O.	2-3-7	R. Turcotte	Dernière bonne
1 L.R. Asott	6-4-2	V. Waddell	Peut surprendre

Fernand St-Germain nommé gérant de l'aréna Roussin

Le révérend F. Raymond, s.c., directeur du collège Roussin à Pte-aux-Trembles, annonce la nomination de Ferdinand St-Germain, bien connu dans les milieux sportifs de Montréal, au poste de gérant de la nouvelle aréna Roussin située à Pte-aux-Trembles. Fernand St-Germain était auparavant gérant de l'aréna de Val d'Or. Abitibi, avant de remplir ses nouvelles fonctions comme gérant à l'aréna Roussin.

D'accord!

Quand un ami visite un ami, qu'est-ce qu'il lui apporte? ... de la DOW, naturellement! La bière DOW a si bon goût! Où règnent gaieté et franche camaraderie, la DOW est toujours servie!

Au dehors comme au f demandez de la DOW.

SEULE LA BIÈRE DOW EST "CLIMATISÉE"



CONFÉRENCIER. — M. Fernand Seguin sera le conférencier au premier dîner caennais de l'Association des diplômés en technologie médicale de la province de Québec. Ce dîner caennais aura lieu, le 26 avril, à 6 h. p.m., au Cercle universitaire de Montréal.

Dernier hommage rendu à M. l'abbé René Desjardins

Dernièrement, eurent lieu les funérailles de M. l'abbé René Desjardins décédé subitement à l'Hôpital St-Joseph de Lachine, où il était aumônier depuis près de dix ans.

Né à l'Annonciation le 21 mai 1890, du mariage de Ferdinand Desjardins et de Rosanne Drouin, l'abbé Desjardins fit son cours classique au Collège de Nominique et ses études théologiques à Rome, où il fut ordonné prêtre le 17 septembre 1915. Revenu au Canada en 1920, il fut successivement vicaire à l'Annonciation, 1920 à 1926, à Amos, 1926 à 1927, à L'Annonciation (Abitibi) 1927-1931, vicaire à St-Jérôme 1931-1939, aumônier à l'Hôpital St-Jean-de-Dieu et à la Crèche d'Yvesville 1946-1948 et enfin, aumônier 1948-1958 à l'Hôpital St-Joseph de Lachine.

Lui survivent: ses frères et sœurs: M. Adélard Desjardins de Lachine, Rose-Anna Desjardins, Madame Aimé Raymond (Agnes) et Madame Orlor Charbonneau (Marie-Anne) de l'Annonciation, Hermisdras Desjardins de St-Jérôme, son beau-frère Orlor Charbonneau et ses belles-sœurs, Madame Hermisdras Desjardins (Corrine Massicotte) et Madame Zenon Desjardins (Laurence Pilon); plusieurs neveux et nièces, cousins et cousines parmi lesquels le Rév. P. Horace Léonard, missionnaire en Afrique, l'abbé Rosaire Richer, sœur Zenon-Marie, St Jeanne Adèle, sœur Anne Claudia, de la communauté de la Providence; Sr Ste Claire Denise, Sœur St Jean du Tabernacle, Sr Hélène de la Croix, Sr Marie de St Stanislas, Sr René d'Angers, Sr Marie Claudia des S.S. de Ste-Croix; Sr Marie de l'Eucharistie, Sr Marie Zoti-que, Sr Ste Anne du Sauveur des Filles de la Sagesse et Sr Marie St Gérard des S.S. Grises.

Le service funèbre eut lieu à l'église des Saints Anges de Lachine. La levée du corps a été faite par le R.P. Gaston Fontaine, c.r.c. Le service a été chanté par Son Eminence le cardinal Paul-Émile Lévesque, assisté de M. le curé Guy Shetagne de la paroisse St-Catherine. Comme diacre et sous-diacre d'honneur, M. le curé Roland Favreau de St-André Hubert et de M. l'aumônier Lucien Lefebvre, Collège Marie-Anne; comme diacre et sous-diacre d'office, M. le curé Louis-Philippe Morin de Ste-Françoise Romaine et M. l'abbé Laurent Cadieux, assistant économique de l'archevêché. On remarquait dans le chœur



... Depuis 1892

"La vieille maison à l'ombre de l'église Notre-Dame"

"TRANCHÉMONTAGNE"

LINGERIE D'HÔPITALS
D'HÔTELS ET DE MAISONS
439 Saint-Sulpice — BE. 4428
Montréal

EXAMEN DE LA VUE LUNETTES VERRES OPHTALMIQUES ALBANY PHILIE, O.D.

Assisté de
J.-A. ALLAIRE, O.D.
Optométriste et opticiens diplômés

BUREAUX
chez dupuis Frères

3e étage — Plateau 5151 — local 338

La presse française en danger

"La presse à scandale est certes un danger qui ternit le journalisme au Canada français, mais un danger beaucoup plus grave et plus insidieux guette notre journalisme d'expression française: c'est le recul de la presse française et le progrès inquiétant des journaux anglophones."

Ainsi s'exprimait M. Pierre Saucier, journaliste, au cours d'une causerie qu'il donnait récemment devant les membres du club Richelieu-Chambly. Continuant, l'orateur déclara: "Depuis quelques années, on a vu disparaître deux quotidiens de langue française et l'une des causes de cet état de choses, peut-être la principale, c'est que 55% des lecteurs des journaux anglais se recrutent parmi la population canadienne-française. Il est facile d'accuser nos journaux mais la responsabilité n'est pas d'un seul côté. Si la presse française ne nous donne pas toujours satisfaction, au lieu de nous tourner vers la presse anglaise, n'y aurait-il pas moyen de tout mettre en oeuvre pour l'aider à s'améliorer? Tout d'abord, en achetant que des journaux de langue française, puis en faisant connaître son opinion et en organisant au besoin des campagnes pour stimuler la presse française."

"Ceux qui achètent des journaux anglais, poursuit le conférencier, finissent par ignorer ce qui se passe chez eux et ils s'englisent peu à peu. Imagine-t-on ce qui arrivera si on continue à encourager la presse anglaise et à lever le nez sur nos journaux? La langue française accusera sa faiblesse avant de disparaître complètement. Le recul actuel devrait nous inquiéter beaucoup. S'il s'accroît davantage,

notre province perdra son caractère français, le Québec sera noyé dans un continent anglosaxon. Si nous sommes fiers de hisser le drapeau de la langue et de nos journaux."

Après avoir défini le rôle souvent méconnu du journaliste dans la société et avoir attiré l'attention de son auditoire sur la puissance de l'influence que ses écrits peuvent avoir, le conférencier brossa un vivant tableau des bienfaits que le syndicalisme a apporté aux membres de cette profession et il rendit hommage à ceux qui se sont dévoués à cette cause, dont Jean-Baptiste Nolan, le premier président du syndicat des journalistes de Montréal, ses successeurs, Roger Champoux, Pierre-Paul Lafortune, Roger Mathieu, Paul Coucke et autres. Au point de vue international, l'Union des Journalistes a joué un tel rôle qu'à l'heure actuelle, ce sont des Canadiens français qui représentent le journalisme canadien dans tous les congrès mondiaux.

Le conférencier fut présenté par M. Armand Auclair et remercié par M. Bernard Beaupré, I.P.

Au cours de cette réunion, le président du Club Richelieu-Chambly, Aimé Surprenant, a annoncé que la campagne de charité annuelle du club débuterait le 8 mai prochain. La plus grande partie des revenus de cette campagne de charité sera consacrée à l'agrandissement et à l'entretien de la principale oeuvre du club: la bibliothèque Richelieu, à laquelle peuvent s'inscrire gratuitement tous les enfants d'âge scolaire de la région. On compte présentement près de mille inscriptions.

Mgr L. Adam est décédé à l'âge de soixante-deux ans

Le clergé du diocèse de Sherbrooke vient d'être cruellement éprouvé par la mort de Mgr Léonidas Adam, p.d., curé fondateur de la paroisse du Christ-Roi de Sherbrooke. Le distingué prêtre a succombé mercredi soir vers 7h. 30 des suites d'une intervention chirurgicale qui avait dû être pratiquée d'urgence.

Le défunt, âgé de 62 ans, était l'un des plus vieux curés en fonction et rien ne laissait prévoir une fin aussi soudaine. La semaine dernière, il avait participé à la retraite des prêtres au séminaire des Saints-Apôtres.

Mgr L. Adam a été un ardent défenseur de toutes les bonnes causes et il mettait ses services

à la disposition de tous. Mgr Adam est né à Saint-Mathias, comte de Rouville, le 5 juin 1896 de l'union de Marie Anne et de Albina Minette. Il a poursuivi ses études classiques au séminaire St-Charles Borromée de Sherbrooke ainsi que ses études théologiques. Il fut professeur au séminaire de 1907 à 1919 et il obtint à cette date sa maîtrise es arts. Il a poursuivi ses études de 1921 à 1922 à l'Université Louvain.

En 1925, il fut nommé curé de St-Théophile de Racine et en 1928 il accéda à la cure de Ham-Nord où il demeura jusqu'en 1940.

Il fut alors nommé curé fondateur de la paroisse du Christ-Roi qu'il dirigeait encore au moment de sa mort.

En 1946, le Saint-Siège lui conféra le titre de Prélat domestique. Il était le frère du chanoine Amédée Adam, aumônier spirituel du séminaire des Saints-Apôtres de Sherbrooke.

Il était le neveu de feu Mgr P. J. A. Lefebvre, ancien supérieur du séminaire St-Charles Borromée et par la suite vicaire général du diocèse.

Il laisse aussi dans le deuil, un autre frère, M. Étienne Adam, de Saint-Charles sur le Richelieu; deux sœurs, la rév. sœur Stanislas de Jésus, des sœurs des Sœurs de Jésus et de Marie, de Montréal, et Mlle Médora Adam, de Sherbrooke; huit neveux et nièces, M. Léonard Adam, de Ham-Nord, Mme Eugène Jolbert (Lilliane), de Montréal, M. Georges Adam, de Verdun, Mme Elphège Michon (Simone), de la Présentation, la rév. sœur Saint-Étienne, des religieuses de la Présentation, à Farnham, Mme Gaston Jeannotte (Thérèse), de Sainte-Marie, Mme Gérard Garripy (Cécile), de Montréal, et Mme Joseph O'Connor (Hélène), de Verdun.

Parmi ses confrères d'études au séminaire St-Charles, on relève les noms de feu J. H. Lemay, de l'abbé A. Godbout (décédé), du chanoine J.-P. Pilette, retiré, du chanoine Léon Lemay, curé de la paroisse St-Jean l'Évangéliste de Coaticook, de l'abbé J.-A. Turcotte, retiré.

des associations ses dons d'organisateur et ses talents d'orateur sacré. Il a été aumônier de plusieurs associations diocésaines et il a recueilli plusieurs décorations insignes qui ont souligné le magnifique travail accompli dans plusieurs domaines. Le séminaire Saint-Charles Borromée perd en lui l'un de ses fils les plus dévoués et les plus fidèles. Il était le président général de l'Association des anciens étudiants de cette institution, ayant succédé au très hon. Louis St-Laurent. Mgr Adam a aussi pris une part très active dans la fondation des Semaines Sociales et il faisait encore partie de la commission permanente de cet organisme. Il fut directeur des Oeuvres sociales diocésaines de 1919 à 1925 et il s'est occupé activement pendant plusieurs années de l'A.J.C. Il fut aussi un des premiers aumôniers des syndicats catholiques et il a été aumônier diocésain des cercles La-Cordaire. Il était membre de l'Église canadienne d'histoire de l'Église et membre honoraire à vie de la Société Saint-Jean-Baptiste du diocèse de Sherbrooke. Il était aussi membre de la Société historique de Montréal et aumônier de la Fédération des Dames canadiennes-françaises catholiques. Il a été fait Chevalier du Bon parler français en 1952 et il fut décoré de l'Ordre latin de l'Alliance française en 1956 pour la sympathie, le dévouement et sa générosité à l'endroit de ce mouvement. Il fut également aumônier général des clubs des Français pendant quelques années. Il s'est également dévoué pour le Tiers-Ordre et pour les gardes paroissiales. Ses paroissiens l'estimaient pour sa proverbiale générosité et son dévouement inlassable.

Mgr Adam est né à Saint-Mathias, comte de Rouville, le 5 juin 1896 de l'union de Marie Anne et de Albina Minette. Il a poursuivi ses études classiques au séminaire St-Charles Borromée de Sherbrooke ainsi que ses études théologiques. Il fut professeur au séminaire de 1907 à 1919 et il obtint à cette date sa maîtrise es arts. Il a poursuivi ses études de 1921 à 1922 à l'Université Louvain.

En 1925, il fut nommé curé de St-Théophile de Racine et en 1928 il accéda à la cure de Ham-Nord où il demeura jusqu'en 1940.

Il fut alors nommé curé fondateur de la paroisse du Christ-Roi qu'il dirigeait encore au moment de sa mort.

En 1946, le Saint-Siège lui conféra le titre de Prélat domestique. Il était le frère du chanoine Amédée Adam, aumônier spirituel du séminaire des Saints-Apôtres de Sherbrooke.

Il était le neveu de feu Mgr P. J. A. Lefebvre, ancien supérieur du séminaire St-Charles Borromée et par la suite vicaire général du diocèse.

Il laisse aussi dans le deuil, un autre frère, M. Étienne Adam, de Saint-Charles sur le Richelieu; deux sœurs, la rév. sœur Stanislas de Jésus, des sœurs des Sœurs de Jésus et de Marie, de Montréal, et Mlle Médora Adam, de Sherbrooke; huit neveux et nièces, M. Léonard Adam, de Ham-Nord, Mme Eugène Jolbert (Lilliane), de Montréal, M. Georges Adam, de Verdun, Mme Elphège Michon (Simone), de la Présentation, la rév. sœur Saint-Étienne, des religieuses de la Présentation, à Farnham, Mme Gaston Jeannotte (Thérèse), de Sainte-Marie, Mme Gérard Garripy (Cécile), de Montréal, et Mme Joseph O'Connor (Hélène), de Verdun.

Parmi ses confrères d'études au séminaire St-Charles, on relève les noms de feu J. H. Lemay, de l'abbé A. Godbout (décédé), du chanoine J.-P. Pilette, retiré, du chanoine Léon Lemay, curé de la paroisse St-Jean l'Évangéliste de Coaticook, de l'abbé J.-A. Turcotte, retiré.

HEURES D'AFFAIRES: 9 h. 30 à 5 h. 30 — Ouverts le vendredi soir jusqu'à 9 h. 30 — le samedi 5 h. 30

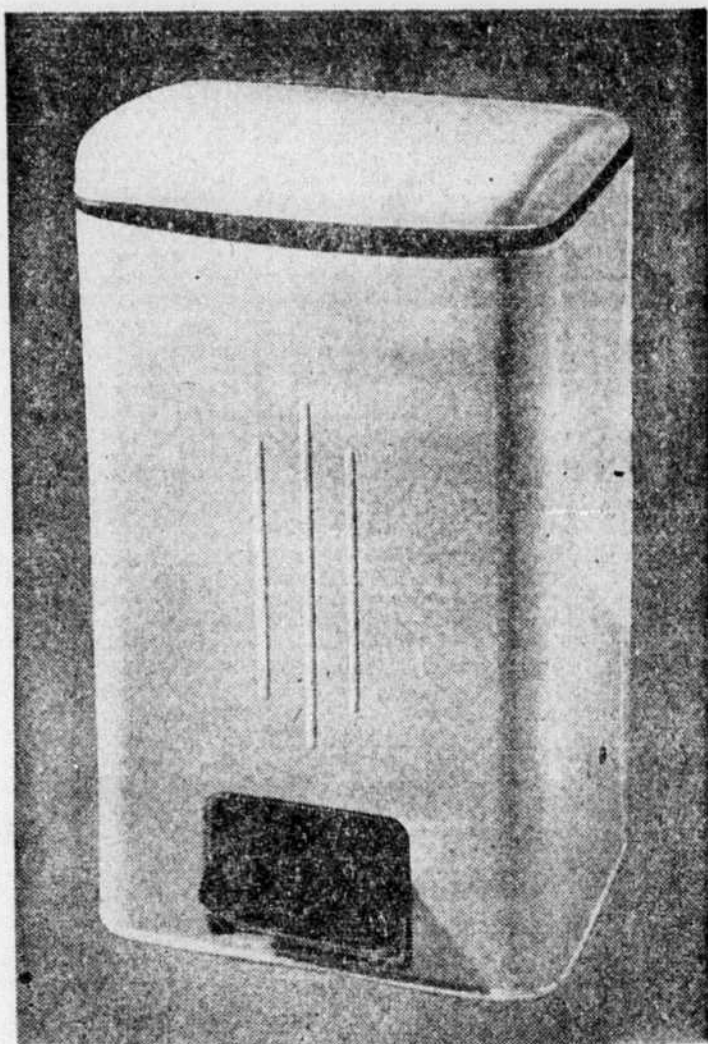
chez dupuis Frères
le magasin de la famille canadienne

4 GRANDES VEDETTES AUJOURD'HUI

Elle répondent aux besoins d'avril-mai les prix sont extraordinairement bas... Prenez-en votre part en économisant comme jamais

VENEZ OU TELEPHONEZ

Plateau 5151 — local 300



Poubelles de cuisine "SANIKAN"

Prix ord. 8.25

— vedette dupuis

4.98

La plus populaire avec raison étant d'une simplicité et d'une propreté insurpassables. Le seau intérieur amovible tout aluminium facile d'entretien. L'extérieur en métal émaillé blanc le rebord du couvercle à caoutchouc anti-bruit. S'ouvre en appuyant le pied sur la pédale. Hauteur 18" diamètre 11"

DUPUIS — QUATRIÈME (780)



Housses en 2 pièces

• pour l'essoreuse

• pour la cuve

Prix ord. 1.98 —
L'ENSEMBLE

1.39

Tout en plastique opaque à roses aux tons rouge, rose ou jaune sur fond blanc, feuillage vert. Coupe généreuse convenant à la machine à laver de forme ronde. Liseré bien fini.

DUPUIS — MEZZANINE (230)

dupuis Frères
RAYMOND DUPUIS, PROPRIÉTAIRE



Peinture mate "B-H"

cuvée spéciale par Brandram-Henderson pour dupuis —

(ord. 6.00)

3.19

Voyez à donner un air de propreté et de fraîcheur à votre intérieur ce printemps — sans payer cher — votre peinture en profitant de ce grand spécial dupuis. Pour murs, plafonds, boiseries etc. Cette peinture au fini velouté est facile à laver. Blanc seulement, se teinte facilement à la nuance désirée

DUPUIS — QUATRIÈME (782)



Tondeuses à gazoline

"MAXWELL"

sensationnel bas prix chez dupuis. Ord. 89.50 en vedette

6949

AUCUN VERSEMENT COMPTANT

(Taxe de vente payable à l'achat)

LIVRAISON A LA CAMPAGNE

par la voie la moins coûteuse

- Moteur Clinton 4 cycles - 2 c. v.
- le guidon se dégage en deux
- les roues caoutchouc, diamètre 6".
- fameux démarreur "Recoil Starter"
- pas de mélange d'huile à la gazoline
- base verte, guidon, moteur beige.

DUPUIS — QUATRIÈME (783)

865 est, rue Ste-Catherine —

Montréal